

L'ŒUVRE
DE
BAHĀOU'LLĀH

بهاء الله
بهاء

TRADUCTION FRANÇAISE

par

Hippolyte DREYFUS

TOME TROISIÈME

PARIS
LIBRAIRIE ERNEST LEROUX

Bonaparte, 28

droits réservés

Bibliothèque Maison de l'Orient



112793

L'ŒUVRE DE BAHĀOU'LLĀH

TOME TROISIÈME



L'ŒUVRE
DE
BAHĀOU'LLĀH

بهاء الله
بیت

LE LIVRE DE LA CERTITUDE
(KITĀBOU'L IQĀN)

TRADUCTION FRANÇAISE

par

Hippolyte DREYFUS

PARIS
LIBRAIRIE ERNEST LEROUX
28, Rue Bonaparte, 28

1928

Tous droits réservés

INTRODUCTION

Si le Bábisme a pu être considéré comme un mouvement de réforme religieuse purement local, comme l'une des nombreuses sectes musulmanes qui pullulent en Orient, et particulièrement en Perse où la religion shiite et la philosophie soufie se prêtent plus que toutes autres aux spéculations métaphysiques, il n'en est pas de même du Bahanisme qui, par la hauteur de ses principes, la libéralité de sa doctrine, a toute la portée d'une religion universelle.

Lorsqu'en 1852 après la tentative d'assassinat dont il faillit être victime, le Shah Nacirou'd-Dine, sous l'instigation des Moullahs, eut rouvert contre les Bábis l'ère des persécutions un moment interrompue à la suite de l'exécution de Mirza 'Ali Muhammad, le gouvernement croyait bien en finir à tout jamais avec une secte qui paraissait si menaçante pour les destinées du clergé, en exilant en Turquie

sous la surveillance du Sultan, les principales familles contre lesquelles on n'avait pu établir la moindre participation dans le récent attentat, et qui avaient réussi à échapper au massacre.

Mais la petite communauté qui arrivait ainsi à Baghdād au commencement de l'année 1853 était plus que jamais résolue à faire prévaloir la nouvelle doctrine pour laquelle des milliers de croyants s'étaient déjà fait tuer, et ne vivait que dans l'espoir de voir enfin apparaître « Celui que Dieu manifesterait », dont la venue avait été si énergiquement annoncée par le Bāb, et qui devait établir la Religion définitive dont lui, Bāb, n'avait été que l'Annonciateur. Parmi les exilés, un homme ne tarda pas à se signaler par l'ascendant incontestable qu'il prit dès le début sur tout son entourage.

Mirza Houssain 'Ali Nouri, révérend maintenant sous le nom de Bahāou'llah, la Gloire de Dieu, naquit à Téhéran le deuxième jour du mois Muharram 1233 (novembre 1817). D'une haute famille de Nour qui pendant de longues années avait fourni des hommes d'état à la dynastie régnante, il était âgé d'environ 27 ans lorsque le Bāb déclara sa mission à Chiraz; et quoique ne s'étant jamais rencontré avec le jeune réformateur, il fut un des premiers à embrasser la Cause. Sa parole éloquente, la science des Ecritures dont il faisait preuve dans les discussions avec les docteurs, valurent au Bābisme de

nombreux adhérents. Emprisonné à Téhéran après la tentative d'assassinat contre le Shah, bien qu'aucune charge de complicité n'ait pu être relevée contre lui, il dut la vie à l'intercession de l'ambassadeur de Russie, et fut, avec les siens, exilé à Bagdad. Son esprit élevé, la noblesse de son âme, comme aussi sa piété, firent de lui en peu de temps le véritable chef de la communauté. Et lorsque, plus tard, il déclara ouvertement être Celui qu'on attendait, la grande Manifestation de Dieu promise dans les Livres pour les derniers jours, il n'eut même pas à convaincre des disciples qui déjà croyaient en lui, et il négligea de lutter contre une infime minorité de dissidents de jour en jour moins nombreux, que l'affection ou l'intérêt retenaient autour de Çobhi Azal, jusque là considéré comme le successeur du Bâb.

Effrayé des progrès que faisait la nouvelle religion, dans cette province périodiquement fréquentée par des milliers de musulmans se rendant en pèlerinage aux sanctuaires de Kerbela, ou traversant Bagdad pour aller à la Mecque, le Sultan décida d'envoyer les Persans à Constantinople où du moins il pourrait surveiller de plus près les effets de leur propagande. Mais cette mesure n'ayant pas réussi à entraver les progrès du Bahâïsme, il les exila d'abord à Andrinople puis finalement dans la ville forte de Saint-Jean-d'Acre où ils arrivèrent à la fin d'août 1868.

C'est là que Bahāou'llah mourut le 29 mai 1892, après avoir établi les bases de la nouvelle religion dans de nombreux ouvrages et dans des lettres pieusement conservées par leurs destinataires, et après avoir vu sa Cause non seulement s'implanter définitivement en Perse où aujourd'hui les bahais se rencontrent partout, mais encore franchir les limites du monde musulman, et recruter des adeptes dans toutes les parties du monde.

Le Kitabou'l-Iqān dont nous publions aujourd'hui la traduction est une des premières œuvres de Bahāou'llah. Plusieurs passages du Livre (1) indiquent qu'il le composa à Bagdad vers 1862 alors qu'il n'avait encore déclaré sa Mission qu'à quelques intimes, sa déclaration publique n'ayant eu lieu qu'en 1866 à Andrinople. Un membre de la famille du Bab, un de ses oncles, ayant demandé à Mirza Houssaïn 'Ali comment un homme pouvait se dire prophète, et comment son propre neveu avait pu prétendre être le Qā'im, l'Imam Mahdi, dont le retour prédit par les Hadith devait précéder la venue du jour du Jugement et de la Manifestation de Dieu, il lui répondit par l'épître connue sous le nom de Kitabou'l-Iqān (2), dans laquelle, examinant

(1) Cf. notamment pp. 19, 108 et 125.

(2) On désigne également cet ouvrage sous le nom de Risālī Khāl, l'Épître à l'oncle.

l'œuvre de Moïse, de Muhammad et de Jésus, analysant certains passages des Ecritures, il explique la nature de la Mission d'un Prophète, et montre l'Unité qui relie entre elles toutes les Manifestations divines. L'ouvrage, sous les dehors d'un symbolisme mystique particulier aux formes de la pensée musulmane, est conçu dans un style poétique et énergique, où perce parfois la violence d'un anti-cléricalisme qu'on croirait né sous d'autres cieux. Il a acquis dans tout l'Islam une réputation considérable. Nous avons pensé qu'il méritait également d'être connu de ceux qui dans notre pays s'intéressent au mouvement des idées en Orient (1).

(1) Cette introduction formait la préface de la première édition de cet ouvrage, qui parut en 1904 dans la Bibliothèque orientale elzévirienne, et qui est aujourd'hui totalement épuisée.

LE LIVRE SACRÉ DE L'IQĀN (1)

DITES :

C'est aujourd'hui le jour de l'accomplissement de la Preuve, de la manifestation du Verbe, et de l'apparition de l'Argument !

Dieu vous ordonne ce qui vous est utile et vous commande de faire ce qui vous approchera de Lui, le Maître de toutes les Religions.

(1) Certitude.

Au nom de Notre-Seigneur,
Le Très Haut,
Le Suprême !

Ces lignes ont pour but d'expliquer que les hommes ne peuvent découvrir la *Mer du Savoir* s'ils ne s'affranchissent pas de tout ce qui existe. O peuples de la terre, purifiez vos âmes de tout lien, si vous voulez atteindre la Station que Dieu vous a destinée, et entrer sous les tentes qu'Il a élevées dans le Ciel du Bayān (1) !

Ceux qui marchent dans le Chemin de la Foi, et qui désirent boire aux Coupes de la Certitude, doivent purifier et sanctifier leur âme de toute contingence terrestre, c'est-à-dire affranchir leurs oreilles des paroles humaines, leur cœur des doutes qui résultent des *grands voiles* (2), leur esprit des préoccupations du monde, leurs yeux de la vue

(1) Ce premier alinéa est en arabe.

Le Bayān est le livre révélé par le Bāb.

(2) Les voiles qui recouvrent le mystère divin et qui empêchent les hommes de croire aux révélations des prophètes.

des choses périssables ; et, s'en remettant à Dieu et l'implorant sans cesse, suivre le sentier, jusqu'à ce qu'ils soient dignes de recevoir les lumières de la Connaissance divine, et de devenir le lieu de l'apparition des faveurs infinies de l'Invisible.

Car si l'homme veut peser les instructions de Dieu et des Elus à l'aide des paroles ou des actes de ses semblables, savants ou ignorants, jamais il n'entrera dans le Jardin de la Connaissance, jamais il n'arrivera à la Source de la Sagesse et du Savoir du Roi unique, et jamais il ne parviendra à la Station éternelle, ni ne boira à la Coupe de l'Approche et du Bon Plaisir de Dieu.

* * *

Considérez le passé : combien de gens de toute condition attendaient la manifestation de Dieu dans la pure forme humaine, priant, et suppliant sans répit que le souffle de la miséricorde divine s'élève et que le Promis, sortant des tentes invisibles, s'avance sur la terre ! Et lorsque la porte de Bonté fut ouverte, que les nuages de la Miséricorde s'élevèrent, que le Soleil invisible apparut au-dessus de l'horizon du Pouvoir, personne ne crut en Lui, tous le renièrent et fuyèrent sa rencontre, qui cependant était celle de Dieu ! C'est ce que nous montrent tous les Livres Sacrés. Aujourd'hui,

réfléchissez ; pourquoi ceux qui Le cherchaient et L'attendaient, en vinrent-ils à Le renier d'une façon que la plume et la parole sont impuissantes à expliquer ? Aucune des pures Manifestations, aucune des Aurores de l'unité de Dieu, ne put apparaître sans susciter les oppositions et les haines des hommes. Ainsi Dieu dit : « *Que mes serviteurs sont malheureux ! Aucun apôtre n'est venu vers eux qu'ils ne l'aient pris pour l'objet de leurs railleries* (1). »

« *Chaque peuple tramait des machinations contre ses prophètes, et voulait s'en saisir par force ; on combattait avec le mensonge pour étouffer la vérité* (2). »

Et les paroles semblables descendues des Nuages du Pouvoir et du Ciel de Majesté sont si nombreuses qu'elles ne peuvent être toutes connues. Pour les hommes d'intelligence et de perception, le Souratou'l Houd suffit. Relisez ce chapitre avec attention, et réfléchissez afin de comprendre le rôle merveilleux des Prophètes, les démentis et les hostilités auxquels ils furent en butte. Peut-être alors réussirez-vous à libérer les hommes de l'état de négligence dans lequel se trouve leur âme,

(1) Qur'an, XXXVI, 29. Les citations du Qur'an se réfèrent à la traduction de M. Kasimirski.

(2) Qur'an, XL, 5.

à les conduire au Nid de l'Unité et du Savoir, et à les faire déguster l'Eau de la Science éternelle et les Fruits de la Connaissance de Dieu le Majestueux.

Telle est, à la Table divine descendue des cieux, la portion réservée aux âmes détachées.

Lorsque vous connaîtrez les tourments qu'ont eu à subir ces Prophètes glorieux et les raisons de leurs contradicteurs, vous aurez compris la plupart des choses ; et plus vous constaterez les oppositions des hommes contre les Aurores des Soleils divins, plus vous serez fortifiés et confirmé dans votre religion et dans la Cause de Dieu. Aussi raconterons-nous brièvement dans ces pages l'histoire de quelques Prophètes, afin de faire connaître et de prouver que dans chaque siècle et dans chaque ère, les hommes ont fait subir aux Manifestations de Pouvoir et de Gloire, des traitements que la plume a honte de décrire. Peut-être ces récits éviteront-ils à quelques-uns d'être troublés par les contradictions des savants ou des ignorants du siècle, et augmenteront-ils leur assurance et leur confiance.

Un des Prophètes fut Noé. Il gémissait de voir les hommes dans l'ignorance et il les appela à la paisible vallée de l'Esprit pendant 950 ans ; personne ne l'écouta. Chaque jour, on causait à ce saint homme tant de mal qu'on espérait le faire

mourir, et on le tourna à ce point en dérision qu'il est dit : « *Chaque fois que les chefs de son peuple passaient auprès de lui, ils le raillaient. Ne me raillez pas, dit Noé ; je vous raillerai à mon tour comme vous me raillez, et vous apprendrez (1) ».*

Plus tard il promit à ses disciples la venue de la victoire pour un temps déterminé, et sa promesse ne se réalisa pas. Quelques-uns, déçus dans leur attente, quittèrent la Cause, ainsi qu'il est écrit dans de nombreux et illustres livres, que vous avez certainement déjà lus ou que vous lirez un jour ; si bien qu'à la fin, suivant les historiens, Noé ne conserva que quarante ou soixante-douze disciples, et qu'il s'écria : « *Seigneur, ne laisse pas subsister un seul d'entre les infidèles (2) ! »*

Quelle était donc la raison qui, dans ce temps lointain, faisait que les gens contredisaient ainsi leur Prophète, les empêchait de croire et de changer les vêtements du reniement pour ceux de la fidélité ?

Et aussi, pourquoi les promesses de Dieu ne se réalisèrent-elles pas, causant ainsi de nombreuses défections parmi les croyants ? Il faut une grande réflexion pour comprendre les choses de l'Invisible, pour respirer les parfums aroma-

(1) Qur'ân, XI, 40.

(2) Qur'ân, LXXI, 27.

tiques du Jardin de Réalité, pour savoir que Dieu a toujours voulu et voudra toujours éprouver ses créatures, afin de distinguer la lumière de l'obscurité, le bien du mal, le vrai du faux, la foi de l'erreur, le bonheur de la misère, l'épine de la rose. C'est ainsi qu'Il dit : « *Les hommes s'imaginent-ils qu'on les laissera tranquilles pour peu qu'ils disent : nous croyons, et qu'on ne les mettra pas à l'épreuve ?* (1) »

Après Noé, la Beauté de Houd s'éleva de l'horizon de la Création, et pendant 700 ans, ou plus, suivant les récits, il appela les hommes au Jardin de l'Approche du Glorieux. Combien de calamités tombèrent comme la pluie sur lui ! plus il exhortait les hommes, moins ceux-ci croyaient ; plus il avait d'ardeur, plus ils le méprisaient : « *Quiconque ne croira pas portera la charge de son incrédule ; elle ne fera qu'accroître la haine de Dieu contre les infidèles, et mettra le comble à leur ruine* (2). »

Après cela, la manifestation du Prophète Saleh s'avança de l'invisible et spirituel Jardin ; il appela les hommes aux Sources éternelles de l'Approche, et pendant cent ans ou plus, il leur adressa les commandements et les défenses de Dieu. Ses

(1) Qur'ân, XXIX, 1.

(2) Qur'ân, XXXV, 37.

efforts ne portèrent aucun fruit, et aucun résultat n'apparut ; à plusieurs reprises, il dut abandonner ses disciples et s'enfuir dans la solitude.

Cette éternelle Beauté n'appelait pourtant les hommes qu'à la Ville de l'Unité, ainsi qu'il est dit : « *Nous envoyâmes vers les Themoudites leur frère Saleh qui leur dit : O mon peuple, adorez Dieu, n'ayez point d'autre dieu que Lui, etc. (1).* »

Ils lui répondirent : « *Oh Saleh, tu étais l'objet de nos espérances. Nous défendras-tu maintenant d'adorer ce que nos pères adoraient ? Nous avons de grands doutes sur le culte auquel tu nous appelles (2).* »

Mais les avertissements du Prophète furent inutiles et à la fin ils furent tous réduits en cendres.

Plus tard, la Majesté de l'Ami (Abraham) découvrit ses voiles, et le drapeau de la Direction fut de nouveau hissé. Il appela les habitants du monde à la lumière de la piété. Ses conseils éclairés ne produisirent que jalousie et négligence, excepté pour quelques hommes qui s'étaient affranchis de toute autre chose que Dieu, et qui s'étaient envolés sur les ailes de certitude aux lieux des hauteurs inconnues. L'histoire d'Abraham est célèbre : combien d'ennemis l'entourèrent et

(1) Qur'an; XI, 64.

(2) Qur'an, XI, 65.

excitèrent contre lui la jalousie et les contradictions ! Après l'aventure du feu, ils chassèrent de la ville cette Lampe de Dieu, ainsi qu'il est rapporté dans tous les Livres.

Son temps finit alors, et vint celui de Moïse. Avec la Baguette de la Cause et la Blancheur du Savoir, du haut du Mont Paran de l'Amour de Dieu ; avec le Serpent du Pouvoir et de la Force de Dieu, du Sinaï de Lumière, il apparut dans ce monde.

Il appela tous les peuples de la terre au Royaume éternel, et aux fruits de l'Arbre de l'Accomplissement. On sait combien Pharaon et son peuple le contredirent, et combien de pierres de doute furent jetées par les infidèles sur cet Arbre Sacré, jusqu'à ce que Pharaon et son peuple s'efforcèrent d'éteindre le feu du Buisson ardent par l'eau du reniement et de la contradiction. Ils ne s'apercevaient pas que le feu de la Sagesse de Dieu ne peut être détruit par aucune eau, et que la Lampe du Pouvoir de Dieu ne sera pas éteinte par le vent de l'opposition ; qu'au contraire dans ce cas l'eau active la flamme et le vent l'entretient. Vous le comprendrez si seulement vous regardez par les yeux de l'âme, et si vous marchez dans le Chemin du Bon Plaisir de Dieu.

Et quelles merveilleuses paroles prononça un croyant de la famille de Pharaon, ainsi que le

Seigneur de Gloire l'a révélé à son bien-aimé (Muhammad) !

« *Tuez-vous un homme parce qu'il dit : J'adore Dieu qui est mon maître et qui vient, accompagné de signes évidents ? S'il est menteur son mensonge retombera sur lui ; s'il dit vrai, il fera tomber sur vous un de ces malheurs dont il vous menace. Car Dieu ne dirige pas les transgresseurs ni les menteurs (1) »*. Malgré tout ils finirent par mettre à mort ce croyant, au milieu des plus durs tourments. *Que la malédiction de Dieu soit sur les infidèles !*

Réfléchissez à ces événements : pourquoi tant de divergences se produisent-elles dans l'univers lorsqu'un Prophète arrive sur cette terre de l'horizon de l'Infini ? Pourquoi tant de corruptions, de désordres, la tyrannie et la révolution ? Et cependant chaque Prophète dans son temps avait annoncé aux peuples la venue de son successeur, et avait donné les signes de la Manifestation suivante, ainsi que le rapportent les Écritures. Bien qu'on attendît et désirât cette nouvelle Manifestation et qu'on en connût les signes, pourquoi chaque Prophète et chaque élu de Dieu furent-ils la cause de tant d'hostilité et de désobéissance ? Ainsi qu'il est dit : « *Toutes les fois qu'un Envoyé vous a apporté une révélation qui ne flattait pas*

(1) Qur'an, XL, 29.

vos passions, vous vous êtes enflés d'orgueil ; vous avez traité les uns de menteurs et vous en avez assassiné d'autres (1) ». C'est-à-dire : à chaque fois qu'un des Prophètes est venu de votre Seigneur vers vous, contre vos goûts, vous vous êtes enorgueillis, vous n'avez pas cru, vous l'avez traité de menteur, et quelquefois vous l'avez tué. Quelle était donc la raison qui faisait traiter ainsi l'Apparition de la Beauté du Glorieux ? Car les causes qui empêchaient alors de croire et qui fermaient les yeux aux peuples d'autrefois, sont les mêmes aujourd'hui ! Si nous prétendions que la preuve de Dieu fut imparfaite ou incomplète et causa ainsi l'incrédulité, nous ferions acte d'infidèles ; car rien ne serait plus loin de la Bonté du Miséricordieux et de sa Merci sans limite, que de choisir l'un d'entre les hommes pour guider ses créatures, de ne pas lui donner un argument complet et suffisant, et ensuite de punir les hommes de leur incrédulité. Au contraire, toujours la bonté du Roi de l'Existence a été révélée à ses créatures par ses Manifestations. Pas un moment elle ne cesse de se répandre sur les hommes comme une pluie bienfaisante. — Aussi, c'est à de certaines gens qui marchent dans les vallées de l'orgueil et les déserts de la fierté et de l'éloignement qu'il faut

(1) Qur'an, II, 81.

attribuer la cause de ces erreurs. Ils suivent leurs propres pensées ou les paroles de leurs prêtres et ne réussissent qu'à ne pas croire et à se boucher les yeux.

Tout être intelligent sait que dans chaque époque de manifestations de ces Soleils de vérité, si les hommes avaient purifié leurs yeux, leurs oreilles et leur cœur de ce qu'ils avaient vu, entendu ou compris, sûrement ils n'auraient pas été détournés de la beauté de Dieu, et tenus à l'écart de la Terre de l'Approche des saintes Manifestations. Parce qu'ils ont voulu peser les preuves de Dieu avec ce qu'ils tenaient de leurs prêtres, et que leurs faibles intelligences étaient impuissantes à comprendre, des événements aussi regrettables ont eu lieu dans le monde.

*
* *

De tout temps, les prêtres ont tenu les peuples sous leur joug et les ont détournés du rivage de la Mer de l'Unité, les uns par amour du pouvoir, les autres par ignorance. C'est à cause d'eux que tous les Prophètes ont bu le Salsabil du Martyre et se sont envolés au plus haut horizon de gloire. Combien d'injustices les gouvernants et les prêtres de chaque âge ont-ils fait subir à ces Rois de l'existence, à ces Essences du désir ! Ils ont été détour-

nés des Possessions immortelles par leurs biens terrestres et périssables, et ils ont continué à se voiler les yeux à la lumière du Bien-Aimé, à se boucher les oreilles au chant merveilleux de la Colombe désirée.

C'est ainsi que les Livres sacrés nous apprennent la condition des prêtres de tous les temps. Il est dit : « *O vous qui avez reçu les Ecritures, pourquoi ne croyez-vous pas aux signes du Seigneur quand vous en avez été témoins (1) ?* » Et aussi : « *O vous qui avez reçu les Ecritures, pourquoi revêtez-vous la vérité de la robe du mensonge ? Pourquoi la cachez-vous, vous qui la connaissez (2) ?* ».

Et ailleurs : « *O vous qui avez reçu les Ecritures, pourquoi repoussez-vous les croyants du sentier de Dieu (3) ?* »

On sait donc que ceux qui avaient reçu les Ecritures, qui détournèrent les hommes du droit chemin, ont toujours été les prêtres, dont les faits et gestes nous ont été transmis par les livres sacrés, et dont nous pouvons apprécier l'œuvre, si nous l'examinons à l'aide de la Lumière de Dieu. Efforcez-vous de comprendre, avec cette intuition suprême qui vous fera atteindre la Connaissance

(1) Qur'an, III, 63.

(2) Qur'an, III, 64.

(3) Qur'an, III, 94.

divine, et qui est en harmonie avec l'âme des choses éternelles, afin que tous les mystères de la Sagesse spirituelle vous soient clairement révélés du Dôme de Bonté et de Miséricorde.

L'opposition des hommes contre les Prophètes, leurs vaines discussions, n'ont tenu qu'à leur ignorance : car les paroles que les Apparitions de la Beauté de Dieu ont prononcées pour qu'on reconnût les Manifestations suivantes, n'ont jamais été comprises, et les hommes n'en ont pas saisi la signification réelle ; ils ont ainsi reculé les bornes de la corruption et élevé l'étendard du désordre. On sait que l'explication des paroles des Colombes éternelles n'appartient qu'aux Prophètes de Dieu, et que leur chant ne peut être entendu que par ces hommes éternels. Les injustes Egyptiens ne boiront jamais le vin réservé aux justes Hébreux, et le Pharaon infidèle ne pourra jamais comprendre la lumière de Moïse. C'est ainsi qu'Il dit : « *Il n'y a que Dieu qui en connaisse l'interprétation, et les hommes d'une science solide* (1). »

Cependant les hommes ont toujours demandé l'explication des Livres à ceux dont l'intelligence fut voilée, et qui ne prirent pas la peine d'aller chercher le savoir à sa source. Ainsi, après que le temps de Moïse fut passé, et que l'éclat de Jésus,

(1) Qur'ân, III, 5.

de l'Aurore de l'Esprit brilla sur le monde, tous les Juifs le renièrent, disant que celui que la Bible avait promis devait venir pour confirmer la loi, tandis que ce jeune Nazaréen qui s'appelait le Messie, avait rompu la loi du divorce et le Sabbat, qui venaient de Moïse. De plus, les signes de la Manifestation n'avaient pas encore paru. Encore aujourd'hui, les Juifs attendent le Messie promis par la Bible. Combien de Saintes Manifestations de l'Unité et de Lumières éternelles parurent sur le monde après Moïse, et cependant les Juifs sont toujours sous l'influence des voiles sataniques et du doute qui en est la conséquence ! Ils attendent que *celui* qu'ils ont créé dans leur imagination, avec les signes qu'ils lui attribuent apparaisse ! Ainsi Dieu les a punis, leur a enlevé l'Esprit de Foi, et les a tourmentés par le feu de l'enfer. Parce qu'ils ne comprirent pas les prophéties de la Bible et qu'elles ne s'accomplirent pas à la lettre, ils furent tenus éloignés de la Beauté de Jésus, et ne parvinrent pas à la vue de Dieu ; ils restèrent dans l'attente et, tenant toujours à leurs croyances erronées, ils se privèrent de la claire et pure Fontaine.

Pour exposer ces mystères, nous avons écrit, pour l'un des croyants, une merveilleuse Tablette en arabe, contenant certains des textes des Prophètes, et nous allons maintenant, selon vos dé-

sirs, vous les citer à nouveau en persan, afin que les peuples assoiffés des déserts de l'Éloignement soient dirigés vers les Mers de l'Approche, que ceux de la Séparation soient conduits aux tentes de la Rencontre, et que les nuages de l'Égarement disparaissent devant le soleil de la Direction s'élevant de l'Horizon de l'Esprit. Je m'en remets à Dieu pour que de ma plume coulent des flots de vie pour les cœurs des hommes, afin qu'ils se lèvent de leurs couches de négligence et écoutent le chant de la Colombe du Paradis Suprême, sur l'Arbre que, de sa main puissante, Dieu a planté dans le Jardin de l'Unité (1).

* * *

Les hommes instruits savent qu'après que la flamme d'amour de Jésus eut détruit la superstition des Juifs, ses commandements ne tardèrent pas à se répandre. Un jour que cette Beauté mystérieuse, Jésus, parlait de sa disparition à l'un de ses disciples et avait allumé en lui le feu de l'anxiété, « *Je m'en vais et je reviendrai* », dit-il. Puis une autre fois, « *Je m'en vais : un autre viendra qui vous dira ce que je n'ai pas dit, et complètera mes paroles.* » Ces deux phrases sont identiques,

(1) Bahāou'llāh se désigne lui-même dans cette métaphore.

si, avec l'intelligence divine, vous réfléchissez aux Manifestations de l'Unité.

Lorsque plus tard parut Muhammad, la loi et la religion de Jésus-Christ s'étaient à ce point affirmées que lui-même a dit : « je suis le Christ », acceptant ainsi la loi et les paroles de Jésus comme venant de Dieu. Il n'y a donc aucune différence ni entre eux ni entre leurs lois, car tous deux représentaient les commandements de Dieu dont ils étaient inspirés. C'est à cela que Jésus faisait allusion en disant : « je m'en vais et je reviendrai ». Ainsi le soleil est le même aujourd'hui qu'hier, et cependant il change tous les jours ; les jours également sont différents les uns des autres au moins par leurs noms et par les événements qui les caractérisent, et cependant sont d'une même essence. Voyez par là la différence et en même temps l'unité des saintes Manifestations, et sachez comprendre la signification cachée des paroles de ce Créateur de Noms et d'Attributs en ce qui touche la Réunion et la Séparation, et pourquoi l'Eternelle Beauté s'est manifestée sous différents Noms et sous différentes Formes.

Les disciples du Christ lui demandèrent ensuite quels étaient les signes de son retour, et dans quel temps il aurait lieu : à chaque fois, Sa Majesté leur indique un signe, ainsi qu'il est écrit dans les 4 Évangiles. Je vais vous citer une de ses ré-

ponses et, pour l'amour de Dieu, je vais donner aux hommes les bienfaits cachés des Arbres Sacrés, afin que leurs corps mortels ne soient pas privés des fruits éternels. Peut-être ainsi, et sans que j'en attende la moindre récompense, obtiendront-ils quelques gouttes d'eau des éternelles Rivières de la Majesté de Dieu qui coulent maintenant dans le « Séjour de Paix » de Baghdād (1). « *Nous vous donnons cette nourriture pour être agréable à Dieu, et nous ne vous en demanderons ni récompense ni actions de grâces* (2). »

C'est cette nourriture qui donne à l'esprit et au cœur éclairés la Vie éternelle : c'est le même souper à propos duquel Jésus a dit : « *Dieu, notre Seigneur, fais-nous descendre une table du ciel !* (3) » Et ce repas ne manquera jamais aux peuples ; il ne sera jamais épuisé, car à tous moments il renaît de l'Arbre de Bonté et descend du ciel de Justice : « *La Bonne Parole, c'est un bon arbre ; ses racines tiennent fermement au sol et ses branches s'élèvent jusqu'au ciel. Il donne des fruits dans chaque saison* (4). »

Quel dommage que l'homme se soit privé de ce

(1) Bahāou'llāh était à Baghdād quand il écrivit l'Iqān.

(2) Qur'ān, LXXCI, 9.

(3) Qur'ān, V, 114.

(4) Qur'ān, XIV, 29.

délicieux présent, et se soit refusé cette faveur éternelle, cette Vie immortelle !

Mais vous, sachez reconnaître la valeur de ce souper spirituel, afin de faire ressusciter les morts par la merveilleuse Bonté de ce Soleil de Vérité, et de rendre aux esprits affaiblis l'Esprit infini. O mon frère, pendant qu'il en est temps encore, efforçons-nous de boire à cette Coupe, parce que les brises spirituelles ne souffleront pas toujours de la Terre bien aimée, les rivières de l'Explication ne couleront pas éternellement et les Portes du Paradis ne seront pas toujours ouvertes. Le temps viendra où les Rossignols du Paradis s'envoleront du pur jardin vers les nids divins. Et vous n'entendrez plus leur chant, et vous ne verrez plus la beauté de la Rose !... Aussi, tant que les Éternelles Colombes chantent avec amour, que le divin printemps transfigure et illumine le monde, saisissez l'occasion : ne vous privez pas de leurs chants. C'est le conseil de cet humble serviteur à votre personne et à tous les croyants.

Que ceux qui le désirent l'acceptent, et que ceux qui ne le veulent pas le repoussent. Dieu est assez puissant pour se passer d'eux et de toutes choses visibles.

Et voici le chant de Jésus fils de Marie, chanté superbement dans le Jardin de l'Évangile en signe de son retour.

Nous voyons dans le livre de Saint-Matthieu qu'il répondit à ceux qui le questionnaient là-dessus : « *Et aussitôt après l'affliction de ces jours-là, le soleil s'obscurcira, la lune ne donnera pas sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les puissances seront ébranlées. Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel : alors aussi toutes les tribus de la terre se lamenteront en se frappant la poitrine, et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande gloire. Il enverra ses anges avec un grand son de trompette* (1). » Dans les autres évangiles de Saint-Luc, de Saint-Marc, et de Saint-Jean, les mêmes paroles se retrouvent, que nous avons expliquées ailleurs en détail, et nous nous contenterons de cette citation.

Comme les prêtres de l'Évangile n'ont jamais compris la signification de ces paroles ni leur dessein spécial, et qu'ils s'en sont tenus à leur sens littéral, ils ont été privés de la Rivière de la Bonté de Muhammad, et des nuages de Bienveillance d'Ahmad (2) ; et les ignorants, s'attachant à leurs prêtres, ne virent pas non plus la Beauté du Roi Glorieux ; car dans la Manifestation du Soleil d'Ahmad, les signes dont nous avons

(1) Saint-Matthieu, XXIV, 29-31.

(2) Muhammad.

parlé ne se produisirent pas. En effet, bien des siècles se sont écoulés, et cette Essence de l'Esprit est retournée à sa demeure éternelle, le souffle d'une nouvelle brise spirituelle a soufflé dans la trompette divine, et les morts se sont réunis des rives de l'Insouciance et de l'Égarement aux pays de la Direction et aux rives de la Bonté ; et cependant ces peuples (les Chrétiens) attendent toujours l'arrivée de ces fameux signes, pour reconnaître la venue du Promis, et tout sacrifier pour lui, jusqu'à leur vie et leur âme. D'autres nations, également par des doutes analogues, sont privées de ce Kauthir de la Bonté infinie de Dieu et s'en tiennent à leurs pensées. Jésus, dans les Évangiles, n'a-t-il pas dit encore : « *Le Ciel et la Terre passeront mais mes Paroles ne passeront pas ?* » Les peuples de l'Évangile en concluent que les commandements du Christ ne seront jamais effacés, et que n'importe quand le Promis viendra avec tous les signes, il devra confirmer la religion de l'Évangile jusqu'à ce qu'elle soit répandue à l'exclusion de toute autre sur la terre. Et c'est pour eux une conviction absolue. De sorte que si quelqu'un leur était envoyé avec tous les signes promis, et établissait des commandements en apparence différents de ceux de l'Évangile, ils ne lui obéiraient certainement pas, le traiteraient d'infidèle et le tourneraient en dérision, comme ils l'ont fait pour Muhammad.

Et cependant, s'ils avaient demandé avec humilité à chaque Manifestation de l'Unité la signification des paroles des Livres Sacrés, qu'ils ne comprenaient pas et qui les ont privés du vœu suprême et du Sidratou'l Muntaha (1), ils auraient certainement trouvé la Lumière du Soleil de Direction, et connu les Mystères de la Sagesse et de la Science.

Je vais en donner quelques explications, afin que les hommes bien doués apprennent les symboles des Paroles sacrées et des Paraboles des pures Manifestations, et que, par l'influence des mots, ils ne soient plus éloignés de la Mer des Noms et des Attributs, et privés de la Lumière d'Unité qui transfigure l'Essence de Dieu.

Les paroles de Jésus *après l'affliction de ces jours-là*, signifient lorsque les hommes seront assaillis par les difficultés et les malheurs ; c'est-à-dire lorsque les traces du Soleil de Réalité auront disparu, que les fruits de l'Arbre de Science et de Sagesse seront épuisés, et que les hommes seront conduits par les ignorants. Alors, les Portes qui mènent à l'Unité et à l'Instruction de Dieu, but suprême de la création, seront closes, la science sera changée en doute et la direction en misère. C'est ce qui se voit de nos jours. Les peuples ne sont-ils

(1) La Manifestation suprême de Bahāou'llāh.

pas conduits par des ignorants qui les mènent où ils veulent, et connaissent-ils de Dieu autre chose que le nom, et de ses volontés beaucoup plus que la première lettre ? Le souffle des désirs et des plaisirs ravage à ce point le monde, qu'il a éteint dans les cœurs le flambeau de la science et de l'intelligence. Il ne tiendrait pourtant qu'aux hommes que les portes du Savoir divin soient à nouveau ouvertes par les clefs célestes du Pouvoir, et que les élus soient à nouveau conduits par la Lumière de la Sagesse et de la Sainte Bonté : car en chaque chose se trouve une porte de la Connaissance et en chaque atome se voit la trace du Soleil.

Malgré toutes ces Manifestations du Savoir qui ont passé sur le monde, les hommes pensent que la Porte est fermée, et que les pluies de Miséricorde ont cessé. Ils se tiennent éloignés du meilleur soutien de la science en s'attachant aux superstitions : comment ne recherchent-ils pas plus sincèrement le Savoir ? Ils ne pensent plus aux Prophètes, depuis que, à travers leurs suppositions et leurs doutes, ils ont trouvé moyen de s'enrichir et que les Manifestations du Savoir n'enseignent que le sacrifice de la vie. Aussi ont-ils renoncé à la vraie Science pour les superstitions.

Et, bien que connaissant l'unité des commandements de Dieu, ils ont tout de même obéi aux

ordres des hommes qui venaient de mille côtés différents : y a-t-il deux personnes soumises aux mêmes lois ? Cela tient à ce que nul ne cherche d'autre Dieu que celui de son propre désir, et ne veut suivre d'autre voie que la mauvaise. Les hommes croient que le pouvoir est le meilleur moyen de satisfaire nos désirs et que l'orgueil et l'infatuation mènent sûrement au Bien Aimé. Ils opposent à la volonté éternelle de Dieu l'hypocrisie de leurs âmes, abandonnant l'esprit de résignation et de contentement ; et de toutes leurs forces ils persévèrent dans leur attitude pour que leur puissance ne soit pas atteinte, ni leur gloire troublée. Si le voile qui recouvre leurs yeux était enlevé à l'aide du collyre du Savoir divin, ils verraient les prêtres qui les détournent de la vraie voie comme autant d'animaux féroces s'acharnant sur les cadavres des hommes.

Quelles calamités plus grandes que celles-ci ? Un homme qui veut connaître la Vérité ou le Savoir, ne sait où aller, ni qui interroger, tant les idées et les voies sont nombreuses et contradictoires. C'est ce que l'on constate avant la venue de chaque Manifestation : autrement il n'y aurait pas de raison pour que le Soleil de Vérité apparaisse jamais.

En effet, l'apparition du Matin de Direction doit suivre nécessairement la Nuit de l'Erreur.

Et c'est ce qu'on trouve dans tous les Hadith (1), à savoir que l'Infidélité régnera sur la terre et que l'obscurité l'enveloppera. Tout cela est si connu que je n'éprouve pas le besoin de le répéter.

L'*affliction des jours* n'a donc pas d'autre signification ; toute interprétation différente ne peut être conforme à la réalité ; et les hommes, s'il en était autrement, seraient fondés à dire que cette condition n'est pas remplie, comme ils l'ont d'ailleurs dit et répété. L'*affliction* est celle qui résulte du manque du Savoir divin, et de la compréhension des Paroles sacrées ; elle a lieu à la suite de la disparition du Soleil et de ses Miroirs (2) lorsque le monde est laissé sans guide. — Telle est l'explication des Paroles, et le mystère de la Sagesse, que nous vous livrons pour que vous soyez de ceux qui boivent à la Coupe du Savoir et de l'Instruction.

Dans la phrase de Jésus, *le Soleil s'obscurcira, la lune ne donnera pas sa lumière, et les étoiles tomberont du ciel* ; les mots *soleil* et *lune* ne s'appliquent pas seulement aux soleil et lune visibles, mais ils ont de nombreuses significations conformes à la place où ils sont employés. Soleil

(1) Paroles attribuées au Prophète ou aux Imâms.

(2) Les Prophètes.

signifie quelquefois les Soleils de Réalité qui se lèvent des horizons éternels et répandent le Bien sur l'Univers ; ils sont les Manifestations parfaites de Dieu dans le monde de ses Noms et de ses Attributs. Et de même que c'est l'astre du soleil qui donne la vie à toutes choses visibles, aux fruits, aux arbres, aux minéraux, aux couleurs, et à tout le reste, de même les arbres et les fruits de l'Unité, les feuilles du Détachement, les roses du Savoir et de l'Assurance, les fleurs de la Sagesse et de l'Explication, apparaissent par la bonté et les soins des Soleils spirituels qui renouent le monde à chacune de leurs apparitions, font couler les flots de la Vie éternelle, surgir les vagues de la Mer de générosité, apparaître les nuages de Faveur et souffler les brises de Miséricorde sur tous les êtres existants.

C'est grâce à la chaleur de ces Soleils divins et de ces Feux spirituels que la flamme de l'amour de Dieu arrive dans les membres des hommes.

C'est par la bonté de ces esprits détachés des choses de la terre, que l'Esprit vivifiant est donné aux mortels. Le soleil visible n'est qu'un aspect du Soleil spirituel sans égal et incomparable, et c'est par son Être que toute chose existe : de sa Bonté toute chose vient puis vers elle retourne. Et quand on dit que ces Soleils sont différenciés par leurs noms et leurs attributs, ce n'est vrai que

pour les esprits faibles et superficiels ; mais en réalité ils sont purifiés de tous noms et attributs. L'essence des noms n'a pas d'accès à leur sainte Présence, et les nobles qualifications ne sont pas reçues à leur glorieux royaume. Rendons grâces à Dieu que ses Elus ne puissent être connus que par eux-mêmes, ni qualifiés autrement que par leur âme. Ils sont plus glorieux que les hommes ne peuvent dire ou savoir.

Dans le langage des Infaillibles (1), le nom de Soleil est également donné à ces Lumières spirituelles, aux Imâms ; ainsi dans la prière Nadbah (2) on dit : « *Où sont les Soleils qui se sont levés ? où est l'éclat des Lunes, où sont les Etoiles brillantes ?* »

Soleil, lune, étoiles signifient donc premièrement les prophètes, leurs amis et leurs disciples. Ce sont eux qui, par la lumière de leur connaissance, font briller le monde visible et invisible.

En second lieu, ils s'appliquent aux docteurs et aux prêtres de la Manifestation précédente, qui vivent au temps de la nouvelle et qui tiennent en mains la direction de la religion. Si, à l'apparition du nouveau Soleil, ils resplendent de sa Lumière, c'est qu'ils sont confirmés ; ils

(1) Les Imâms.

(2) Prière élégiaque inspirée par la mort d'Houssaïn.

brillent alors d'un nouvel éclat. Si, au contraire ils restent dans l'indifférence, ils ont beau en apparence conduire les hommes, ils demeurent dans la nuit. Car toutes ces conditions d'infidélité et de foi, de direction et d'aberration, de félicité et de misère, de lumière et d'obscurité, dépendent de la reconnaissance de ce Soleil divin et spirituel. Dans les jours de troubles et de joies des Manifestations de Dieu (1), ceux d'entre les prêtres qui reçoivent le présent de la foi (2), sont les savants, les heureux, les éclairés : les autres sont les ignorants, les renégats, les infidèles, les injustes.

Et c'est une chose claire au possesseur d'entendement que, lorsque la lumière des étoiles disparaît, c'est que le soleil se lève. Donc lorsque le Soleil de Réalité apparaît, les lumières des docteurs et des prêtres faiblissent. Ils sont également des Soleils à cause de l'éclat dont ils jouissent parmi les hommes dans leurs pays. S'ils rappellent par leur attitude le Soleil divin, ils deviendront eux aussi des soleils élevés ; autrement, ils seront des soleils d'enfer. « *Le soleil et la lune sont en enfer* (3) ». Tous ceux qui réfléchissent la lumière

(1) Aux jours du jugement, où nous devons nous repentir de nos fautes et nous réjouir de la rencontre de Dieu.

(2) Dans la nouvelle manifestation.

(3) Qur'an, LV, 4.

de ces soleil et lune (qui sont en enfer), acceptent le mensonge et se détournent de la vérité. En vérité, ils viennent de l'enfer et ils y retournent. Donc, ô chercheur, attachons-nous au plus fort Soutien (1), afin de retourner de la nuit d'aberration vers la lumière de la direction, de quitter l'ombre du reniement pour celle de la fidélité ; et, nous affranchissant du feu de l'enfer, soyons illuminés par la Beauté du Bienfaisant. Et que la Paix soit avec vous ! Tels sont les fruits de l'Arbre de la science que nous vous donnons, afin que vous vous réjouissiez dans le Paradis de la Sagesse de Dieu.

On emploie en troisième lieu les mots soleil, lune, étoiles, pour dire les connaissances et les commandements qui sont proclamés dans chaque religion. Ainsi dans l'Islam, après la mort de Muhammad, la prière et le jeûne furent les commandements principaux, ainsi que les Hadith et les livres nous l'enseignent : et c'est un fait assez connu pour qu'il soit inutile d'en parler longuement. Dans tous les âges d'ailleurs la prière fut spécialement ordonnée, comme l'a ordonnée lui-même Muhammad : tous les Prophètes ont donné à ce sujet des commandements analogues. Mais elle a varié à chaque époque suivant les différentes

(1) La Foi,

conditions des hommes. A chaque nouvelle Manifestation, les coutumes, les usages et les connaissances qui étaient considérés comme élevés et tenus pour nobles jusque-là, sont modifiés ; et les mots symboliques de soleil, lune, étoiles, que les Manifestations emploient à ce sujet, sont destinés à éprouver les hommes « *pour voir qui de vous agira bien* (1) ».

Les Hadith contiennent également les noms de soleil et lune dans le sens de jeûne et de prière : *le jeûne est clarté et la prière est lumière*. Je me reposais un jour à l'ombre d'un jardin quand un des fameux Ulamā vint me trouver. Au bout de quelque temps de conversation il cita cette parole et l'expliqua, disant : « Le jeûne réchauffe le tempérament, c'est pourquoi on le compare à la clarté du soleil ; et la prière du soir qui rafraîchit, est comparée à la lumière de la lune ». Je vis que ce pauvre homme n'avait pas obtenu une seule goutte de spiritualité ni vu une seule étincelle de la flamme des Arbres de la sagesse divine (2). Après un moment, je lui fis doucement observer : « O Jināb, votre explication est celle du vulgaire ; mais je crois qu'il y en a une autre : le Sceau des

(1) Qur'an, LXVII.

(2) Allusion au Buisson Ardent.

Prophètes, et le Seigneur des Élus (1) a comparé au ciel la religion du Furqān, à cause de son élévation, de sa dignité et de sa grandeur, et parce qu'elle contient toutes les autres religions. Et comme dans le ciel visible, il y a deux astres principaux, les deux lumières, le soleil et la lune, ainsi, dans le Ciel de la Religion sont établies deux Lumières, le jeûne et la prière ».

C'est ainsi que les Manifestations de Dieu se servent du langage symbolique. L'obscurcissement du soleil et de la lune, et la chute des étoiles ont donc trait à l'abaissement des docteurs et à l'abrogation des commandements. Personne ne peut boire à cette coupe symbolique des Prophètes, hormis les justes et honnêtes. « *Les Justes boiront des coupes remplies d'un mélange de kāfour* (2). » L'on sait que lors de chaque nouvelle Manifestation, le Soleil des commandements et des défenses qui était élevé dans la précédente cesse tout à coup de briller, comme d'ailleurs les peuples qui ont vécu à l'ombre de ces commandements, et qui sont subitement abaissés : l'autorité de la précédente Manifestation est abolie.

Songez que si les peuples de l'Évangile avaient

(1) Muhammad.

(2) Qur'ān, LXXVI, 5. Kāfour, la rivière de Camphre qui coule au Paradis.

compris la signification de ces mots ou l'avaient seulement demandée aux Manifestations du divin Savoir, le doute ne régnerait pas aujourd'hui dans leur cœur, et leur âme ne serait pas dans l'obscurité. Comme ils n'ont pas été prendre le Savoir à sa source, ils ont été décimés dans la terrible vallée d'infidélité et d'aberration : ils n'ont pas vu que tous les signes sont apparus, que le soleil promis brille de l'horizon de la Manifestation ; et que les anciens soleils et les lunes de savoir et de direction sont aujourd'hui obscurcis, s'ils n'ont pas entièrement disparu.

Maintenant, avec votre intelligence et votre entendement, pénétrez dans le domaine de la certitude. « *Dis-leur, c'est Dieu ; et puis laisse-les se divertir par leurs frivoles discours* (1). » Soyez de ceux qui disent : « *Notre Seigneur est Dieu ; qui s'acheminent vers lui et qui reçoivent la visite des Anges* (2) ». Vous verrez alors tous ces mystères de vos propres yeux.

O mon frère, pour franchir d'un seul coup les Vallées profondes de l'Éloignement et de la Séparation, entrer dans le Paradis de l'Approche et de la Rencontre, et en une fois sentir les souffles divins, prenez les ailes de l'esprit, car ces distances

(1) Qur'ân, VI, 91.

(2) Qur'ân, XLI, 30.

sont infranchissables pour l'être matériel, dont les désirs ne seraient jamais satisfaits. Paix à ceux qui suivent Dieu par le droit chemin, et qui, dans le sentier de la Cause, aux rives de l'Instruction, se tiennent par la vertu de son Saint Nom !

Vous comprenez maintenant la signification de ce verset sacré : « *Je ne jure pas par les différents Orients et Occidents (1)* ». Tous ces Soleils dont nous venons de parler ont chacun une place différente où ils se lèvent et où ils disparaissent ; et comme les savants commentateurs n'ont pas compris la réalité de ces Soleils, ils ont cherché à expliquer le verset en disant que le pluriel est ici employé parce que chaque jour le soleil se lève et se couche en un lieu différent ; ou bien, que cela s'applique aux quatre saisons où le soleil se lève et se couche en un autre endroit. Leur savoir s'arrête-là ; et combien de grossières erreurs ont-ils débitées au sujet des sources du savoir et de la sagesse !

Grâce à ce rapide exposé, vous pouvez saisir également la signification du « *Ciel qui doit se fendre à l'heure de la résurrection (2)* ». C'est le Ciel de la religion qui se découvre au temps de chaque Manifestation, et qui, à l'arrivée de la suivante Manifestation, se fend, c'est-à-dire de-

(1) Qur'an, LXX, 40.

(2) Qur'an, LXXXII, 1.

vient inutile et s'effondre. Par Dieu ! je jure que, si nous réfléchissons, nous verrons que c'est une œuvre bien plus grande de faire passer le Ciel d'une religion, que de détruire le ciel qui est au-dessus de nos têtes. Une religion est établie depuis longtemps, et à son ombre les peuples ont été élevés, suivant ses commandements ; si bien que, depuis des générations entières, on n'a fait qu'en parler, on n'a vu que le résultat de son influence, on n'a obéi qu'à ses lois. Puis un homme muni du pouvoir divin, vient tout détruire, tout abolir. N'est-ce pas plus extraordinaire, que le miracle que les esprits bornés attendent : l'ouverture effective des cieux ?

Considérez les difficultés et les troubles que les Manifestations ont eu à endurer ? Sans le moindre secours et sans aide matérielle, les Prophètes affirment devant tous les commandements de Dieu, pendant que des calamités de toutes sortes tombent sur leur personne bénie ; mais leur pouvoir les rend patients et ils supportent tout sans révolte.

Voici maintenant ce que veut dire « *la terre passera* ». Lorsque du Ciel de la cause de Dieu, les nuages miséricordieux versent la pluie bienfaisante sur les cœurs, la terre aride de ces cœurs est changée en terre de savoir et de science. Combien de Fleurs de l'Unité poussent alors dans le jardin des

cœurs, combien d'Anémones de Sagesse y fleurissent aussitôt ! Si la terre de ces cœurs n'avait pas été renouvelée, comment des hommes qui n'avaient aucune instruction, qui n'avaient fréquenté aucun maître ni aucune école, auraient-ils pu parler avec une science et une autorité que nul n'a pu surpasser ? C'est à croire qu'ils étaient faits de la poussière même du Savoir éternel, et pétris avec l'eau de la Sagesse divine ! *Le savoir est une lumière que Dieu met dans le cœur de qui il veut.* Un tel Savoir est et sera toujours merveilleux, tandis que le savoir qui nous vient des esprits voilés et troublés des hommes, n'a aucune valeur et c'est en vain qu'on s'en enorgueillit. Plût à Dieu que les cœurs fussent purifiés de tous les préceptes obscurs : le divin Soleil du Savoir, et les Pierres précieuses de la Sagesse éternelle, les transfigureraient alors ! Si ces terres stériles n'avaient pas été renouvelées, comment les mystères de l'unité pourraient-ils apparaître avec les divins bijoux ? C'est ainsi qu'Il dit : « *Le jour viendra où la terre et les cieux seront changés (1)* ».

Par le souffle miséricordieux du Roi de l'existence, la terre que nous habitons a également été renouvelée. Comprenez donc la grandeur et le mystère de la Manifestation actuelle ! « *Toute*

(1) Qur'an, XIV, 49.

la terre ne sera qu'une poignée de poussière entre ses mains, et les cieux seront ployés comme un rouleau dans sa droite (1). »

Pour saisir le sens de ce verset il faut un peu de perspicacité : si ces vers ne signifiaient que ce que l'on pense communément, à quoi cela servirait-il ? On sait que le Très-Haut n'a pas de mains ; il n'y a que les infidèles et les menteurs qui puissent Lui en attribuer. Si vous dites que la droite de Dieu se rapporte à ses Manifestations qui au jour de la Résurrection détiennent son pouvoir, cela n'empêchera pas qu'il serait tout à fait inutile de les voir saisir toute la terre dans leur droite. La terre ici est la Terre d'instruction et de savoir, le ciel est le Ciel de la religion.

Voyez comme la Terre de savoir et d'instruction n'a été qu'une poignée de poussière dans la Main du Pouvoir, et comme Dieu a répandu une Terre nouvelle dans le cœur des hommes où il a fait pousser les jeunes Fleurs, les Roses merveilleuses et les Arbres élevés ! Voyez aussi comment le Ciel des anciennes religions s'est trouvé fendu par sa droite puissante, et le Ciel du Bayān orné du Soleil, de la Lune et des Étoiles de la nouvelle et merveilleuse dispensation. C'est ainsi que vous apparaît le mystère des mots, lorsque

(1) Qur'ān, XXXIX, 67.

vos yeux ne sont pas fermés à l'aurore spirituelle, et lorsque par le pouvoir de la fidélité et du détachement vous éteignez les lumières du doute, des imaginations et de l'incertitude, pour allumer, dans le chandelier de votre cœur, le nouveau flambeau de l'assurance et de la certitude.

* * *

Et toutes ces paroles symboliques et énigmatiques qui sont descendues de l'Origine des causes, sont destinées à éprouver les peuples, afin de reconnaître les cœurs dont la terre est féconde et ceux dont la terre est stérile ; et c'est une des coutumes de Dieu avec ses peuples, ainsi qu'on le voit dans les Écritures. Par exemple lisez les versets sur la Qibla ; même après l'Hégyre de Muhammad, de la Mecque à Médine, on avait coutume, pour la prière, de se tourner vers Jérusalem ; jusqu'au jour où les Juifs commencèrent à parler du Prophète en des termes qu'il ne convient pas de rapporter ici, et qu'il serait trop long de dire. Il en fut vivement attristé ; et, levant les yeux au ciel, il se demandait ce qu'il convenait de faire, lorsque Gabriel descendit et dit : « *Nous t'avons vu tourner ton visage de tous les côtés du ciel ; nous voulons que tu le tournes dorénavant vers*

une région (Qibla) dans laquelle tu te complairas (1)». Et un jour que sa Majesté et quelques-uns de ses disciples étaient en train de faire la prière obligatoire, et avaient déjà fait deux rak'ats, Gabriel leur apparut et dit : « *tournez-vous vers la plage de l'Oratoire sacré (2)* ». Et au milieu de la prière, Sa Majesté se tourna de Jérusalem vers La Mecque. Alors la crainte et l'effroi s'emparèrent de ses disciples, et quelques-uns d'entre eux abandonnèrent la prière et vinrent grossir le nombre des infidèles.

Ce trouble n'avait d'autre but que d'éprouver les disciples. Autrement, quel besoin Dieu avait-il de changer la Qibla qu'il aurait pu laisser toujours à Jérusalem, à qui il n'aurait pas enlevé cette robe d'honneur ? car, sous aucun des Prophètes qui furent envoyés après Moïse, comme David, Jésus et tous ceux qui vinrent entre ces deux Manifestations, la Qibla n'avait été changée, et par leur entremise Dieu avait toujours ordonné aux peuples de se tourner en priant vers Jérusalem. Pour Dieu tous les pays se valent, à moins qu'ils ne soient sanctifiés par les apparitions des Manifestations. « *L'Orient et l'Occident appartiennent au Seigneur ; de quelque côté que vous vous tourniez*

(1) Qur'an, II, 139.

(2) Qur'an, II, 139.

vous rencontrerez sa face (1). » Pourquoi alors changer la Qibla, répandre ainsi le trouble et la crainte, et déchaîner la discorde entre les hommes ? Oui, ces choses qui sèment le trouble, sont pour Dieu la pierre de touche par laquelle Il distingue et sépare le sincère du menteur.

C'est en ce sens qu'Il dit : « *Nous n'avons établi la précédente Qibla que pour distinguer celui d'entre vous qui aura suivi le Prophète de celui qui s'en sera détourné* (2). » Si vous réfléchissez, vous verrez s'ouvrir devant vous les portes de l'Explication, et les mystères du Savoir se dévoiler ; et vous comprendrez que le but de ces épreuves est d'élever les âmes et de les libérer de la cage des plaisirs et des préférences. Car Dieu, par son Identité, a toujours été au-dessus du savoir du monde entier, et, par son Essence, Il sera toujours au-dessus de l'adoration de ceux qu'Il a créés. Une seule brise de sa Puissance suffit à donner la puissance à l'univers ; une goutte d'eau de la Mer de sa Bonté donne à tous la Vie éternelle. Mais comme Il veut distinguer le juste du méchant, le soleil de l'ombre, de tous temps Il a fait descendre les épreuves sur les hommes, comme la pluie du ciel.

(1) Qur'an, II, 109.

(2) Qur'an, II, 138.

Si vous réfléchissez aux manifestations des anciens Prophètes tout devient clair et rien de ce qui dans leurs actes ou leurs paroles vous paraîtra opposé à vos affections et à vos préférences, ne vous détournera plus de leur sentier. Vous consumerez alors tous les voiles par le feu des Arbres d'Instruction, et vous vous asseoirs sur le trône du calme et de la tranquillité.

Ainsi également, Moïse, fils d'Imran, qui fut l'un des plus grands Prophètes et révéla un Livre, avant d'avoir reçu la mission divine, rencontra sur la place publique deux hommes qui se disputaient. L'un d'eux lui demanda de lui venir en aide. Sa Majesté le secourut et tua l'autre, ainsi que le rapportent les Écritures ; les détails de cet incident suffiraient à nous arrêter sur le chemin du Bien-Aimé. Cet événement s'ébruita dans le pays, et Moïse prit peur, comme nous le savons ; car quelqu'un un jour lui dit « *que les grands délibéraient pour le faire mourir (1)* ». Il quitta le pays et s'enfuit au pays de Madian ; là, il demeura au service de Jéthro, puis il retourna dans la vallée sacrée où se trouve le désert de Sinaï. C'est là que, dans un Buisson qui n'était ni à l'orient ni à l'occident, il vit apparaître le Roi de l'Unité ; et dans le Feu divin qui le consumait, il entendit la Voix

(1) Qur'ân, XXVIII, 19.

spirituelle qui donne la vie, qui lui commanda de prendre la direction des peuples de Pharaon, de les faire sortir des déserts des plaisirs, de les conduire aux glorieuses plaines de la Spiritualité et de la Direction, afin de les affranchir de l'angoisse de l'éloignement et de les mener à la Cité paisible de l'Approche où ils pourraient boire l'eau du Salsabil du détachement.

Lorsqu'il arriva au Palais du Pharaon, et qu'il lui eût fait connaître sa Mission, ce dernier, dans un discours outrageant, lui dit : « n'es-tu pas celui qui a tué un homme et est devenu un infidèle » ? ainsi que le Seigneur l'a écrit dans le Qur'ân. *« Tu as commis l'action que tu sais ; tu es un ingrat. — Oui, répondit Moïse, j'ai commis cette action, mais alors j'étais dans l'égarement. J'ai fui du milieu de vous par crainte : ensuite Dieu m'a investi du Pouvoir et m'a constitué son Envoyé (1) ».*

Pensez donc un peu aux épreuves auxquelles Dieu nous soumet ! Un homme connu pour être un assassin, qui avoue son crime, ainsi qu'il est écrit ; qui, circonstance aggravante, avait été élevé pendant environ trente ans dans le Palais du Pharaon, c'est cet homme que Dieu choisit pour lui donner le suprême Pouvoir ! Et Il l'a laissé devenir, au vu et au su de tous, un assassin, arrêtant ainsi

(1) Qur'ân, XXVI, 18, 19, 20.

tous ceux qui étaient tentés de croire en Dieu.

Voyez aussi Marie : cette femme admirable, sous le poids de circonstances prodigieuses, cherchait à mourir, ainsi qu'on peut le comprendre par la lecture des Livres Saints. Après la naissance de Jésus, elle laissa exhaler sa douleur disant : « *Plût à Dieu que je fusse morte avant, et que je fusse oubliée d'un oubli éternel !* (1) » Je jure par Dieu que ces paroles sont faites pour consumer les cœurs de pitié ! Sa crainte et sa douleur étaient causées par la malignité des infidèles et des méchants : que pouvait-elle répondre au peuple ? comment lui dire que cet enfant d'un père inconnu lui était venu par l'œuvre du Saint-Esprit ? Chaste, elle prit son enfant et retourna à la maison. Dès que sa famille la vit, elle lui dit : « *O sœur d'Aaron, ton père n'était pourtant pas un homme méchant ni ta mère une femme dissolue !* (2) » Quelle terrible épreuve pour elle ! Néanmoins Dieu fit un Prophète de cet enfant de l'Esprit qu'on savait n'avoir pas de père légitime, et fit de lui sa Preuve envers tous les peuples du ciel et de la terre. Combien les voies des Manifestations de Dieu sont différentes de nos préférences et de nos goûts !

(1) Qur'an, XIX, 23.

(2) Qur'an, XIX, 19.

Si vous possédiez l'essence de l'Esprit, vous connaîtriez également les désirs du Bien-Aimé ; vous verriez que ses paroles et ses actes concordent exactement, et que, si, en apparence, ils semblent faits pour troubler les hommes, en réalité ils sont pour les justes une source de Miséricorde. Regardez avec les yeux du cœur, et vous verrez que les Paroles qui sont descendues du Ciel du Vouloir de Dieu ont été confirmées par ce qui est arrivé dans la suite.

* * *

O mon frère, si à notre époque de pareils événements survenaient, que se passerait-il ? Je jure par le Maître de l'Existence et le Créateur des Mondes que, sans aucune hésitation, on traiterait d'infidèle un homme comme Jésus et qu'on le mettrait aussitôt à mort. Le laisserait-on dire qu'il est le Souffle du Saint-Esprit ? Croirait-on aujourd'hui que Moïse tenait son Pouvoir du Commandement irrésistible ? Cent mille voix auraient beau l'affirmer, personne ne croirait que le fils d'un père inconnu puisse être un Envoyé, ou qu'un assassin ait pu entendre dans un buisson ardent la voix de Dieu. En ouvrant vos yeux à la justice, vous verrez que si de nos jours les mêmes choses ne se reproduisent pas exactement, d'autres

événements analogues sont survenus, et que les hommes égarés continuent à suivre ceux qui sont éloignés de Dieu ; et leurs doctrines n'engendrent que le doute.

Que de calomnies n'a-t-on pas déversées sur cette Cause, et que de calamités sont survenues en notre temps ! Jamais jusqu'ici on n'avait vu pareille chose. Dieu est grand ! Aujourd'hui, les Parfums spirituels de l'Aurore éternelle sont de nouveau répandus ; les Brises matinales de l'orient ont soufflé de la Ville éternelle de Saba, donnant aux cœurs la Bonne Nouvelle, et la Victoire infinie à l'Esprit ! Un nouveau Tapis est étendu à terre ; des Présents innombrables nous sont arrivés de l'Ami Inconnu, dont le Vêtement des Paroles et le Manteau de l'Explication ne réussissent pas à parer la noble et brillante stature ! Sans le secours des mots, les Allégories sont expliquées, et les mystères de l'Explication sont dévoilés. Sur les branches lointaines de l'Arbre de la Séparation, le Rossignol se lamente et gémit, cherchant le Chemin de l'Amour, et le Suprême Bonheur ; les Roses merveilleuses du Paradis de l'Approche et de la Rencontre écoutent les secrets de la conquête des cœurs et des douces coquetteries. Les Anémones du Jardin d'Amour connaissent les mystères des Réalités, et dans le sein de l'Amant sont déposées les délicates Allégories ! En cette heure un tel

Amour est répandu dans le monde que le Saint-Esprit en est jaloux ! Une goutte d'eau a le pouvoir des vagues de la mer ; un grain de poussière a l'éclat du soleil ; la Bonté est si grande que la mouche abandonne le fumier et ne se pose que sur le grain de musc, et que la chauve-souris recherche le soleil ! Les morts sont ressuscités de leurs corps par les brises de Vie ; les ignorants s'asseoient sur le trône du Savoir ; les injustes trouvent leur place sur les hauteurs de la justice ! — La création est grosse de toute cette Bonté, et bientôt le résultat en sera visible à tous, dans ce monde de poussière. Alors celui qui meurt de soif parviendra au Kauthir du Bien-Aimé ; ceux qui sont perdus dans les déserts de l'éloignement et de la non-existence, arriveront aux tentes de l'Approche et de la Présence de l'Amant, et les semences sacrées germeront dans les cœurs, où fleuriront également les Anémones réelles et invisibles. Enfin, les Arbres d'Amour, au Sinaï de l'Affection, brûleront d'un tel feu, que l'eau de l'Explication ne pourra les éteindre. La soif de la baleine ne pourra être étanchée par la mer entière ; la salamandre ne se contentera plus que du feu de la Face de l'Ami.

Donc, ô mon frère, allumez la flamme de l'esprit dans la lampe des cœurs, brûlant l'huile de la sagesse, à l'abri du globe de l'intelligence ; et propagez cette lumière que le vent de l'infidélité ne

saurait éteindre. Ainsi avons-nous éclairé l'horizon du ciel du Bayān par la Lumière de Sagesse et d'Instruction, afin que votre cœur soit au repos, et que vous soyez de ceux qui s'envolent sur les ailes de certitude dans l'atmosphère d'amour du Seigneur Miséricordieux.

* * *

« Alors le signe du fils de l'Homme paraîtra dans le Ciel. »

C'est-à-dire que, après l'éclipse des Soleils d'instruction divine, la chute des Étoiles des Commandements, la disparition de la Lune du Savoir éducatrice des peuples, après que les drapeaux de la Direction et de la Prospérité auront été amenés, que le jour de Vérité et de Justice se sera assombri, alors le signe du Fils de l'Homme apparaîtra au ciel. Ici le ciel veut dire le firmament. En effet, à l'approche de l'apparition d'un de ces Astres lumineux dans le Ciel de Justice, et d'une de ces Arches de Direction sur la Mer glorieuse, une étoile, symbolisant pour les hommes cette sublime Lumière, doit apparaître dans le firmament, en même temps que, dans le Ciel spirituel, une Étoile apparaît pour diriger les hommes vers la glorieuse Aurore. Ces deux signes, l'un dans le firmament et l'autre dans le Ciel spirituel, se sont

vérifiés avant chaque Manifestation prophétique, ainsi que vous avez pu l'apprendre.

L'une des Manifestations fut l'Ami de Dieu (Abraham). Avant son apparition, Nemrod eut un rêve au sujet duquel il convoqua tous les prêtres. Ceux-ci lui annoncèrent l'apparition d'une étoile au ciel, en même temps qu'un homme était accouru apportant au peuple la bonne nouvelle de la venue d'Abraham.

Après lui vint l'*Interlocuteur de Dieu*, Moïse. Les prêtres de son temps avaient dit à Pharaon qu'une étoile venait d'apparaître au ciel, signe de la conception d'un homme qui le renverserait lui et son peuple : en même temps, ainsi que les livres nous l'enseignent, un vieillard leur donnait la Bonne Nouvelle consolatrice. Et si je rapportais tous ces faits en détail il faudrait des volumes entiers ; de plus, je ne tiens pas à revenir sur ces antiques événements. Dieu m'est témoin que ces explications me sont dictées par l'amour que je vous porte, afin que, si possible, les pauvres puissent aborder aux plages de la Richesse, que les tribus ignorantes arrivent aux mers de la Sagesse, que les assoiffés de science goûtent au Salsabil du Savoir. Autrement, à quoi bon parler de ces choses ?

De même, à l'apparition de Jésus, les Mages découvrirent son étoile dans le ciel, et la suivirent

jusqu'à la capitale du royaume d'Hérode. Ils dirent : « *Où est le roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer* ». Ils découvrirent que cet enfant était né à Bethléem de Juda. C'était le signe dans le firmament. Dans le Ciel spirituel apparut Jean, fils de Zaccharie : « *Dieu t'annonce la naissance de Yahia qui confirmera la Vérité du Verbe de Dieu ; il sera grand et chaste (1)* ». Le Verbe ici est Jésus dont Jean prêcha l'apparition. Dans l'Évangile également on trouve : « *En ce temps-là Jean-Baptiste vint prêchant dans le désert de Judée, disant : Amendez-vous, car le royaume des cieux est proche (2)* ». Jean, c'était Yahia.

Avant l'apparition de la Beauté de Muhammad, une étoile apparut dans le firmament. Et dans le Ciel spirituel, donnant au peuple la bonne nouvelle de l'apparition de ce Soleil d'Unité, quatre personnes se succédèrent annonçant sa venue. Rûsbih (que les Arabes appellent Salmân) fut leur serviteur à tous les quatre, chacun d'eux, au moment de mourir, l'ayant envoyé servir l'autre. Quand le quatrième fut sur le point de mourir, il dit : « *Oh Rûsbih, quand tu m'auras enseveli, va en Hijaz*

(1) Qur'ân, III, 34.

(2) Saint-Matthieu, III, 1, 2.

où apparaîtra le Soleil de Muhammad : et sois heureux de le rencontrer (1) ».

Nous arrivons maintenant à la Cause merveilleuse et irrésistible : la plupart des astronomes ont parlé de l'apparition des étoiles dans le ciel, et sur terre nous avons constaté la venue des deux brillantes Lumières, Ahmad et Kāzim (2). Que Dieu sanctifie leur poussière !

Il est donc prouvé qu'avant l'apparition de chaque Miroir d'Unité, des signes en apparaissent dans le firmament et dans le Ciel spirituel, où brillent le Soleil du Savoir, la Lune de la Sagesse, et les Étoiles de l'Explication ; et ces signes ne sont autres que la venue d'un Être parfait, qui a pour mission de préparer les hommes à rencontrer ces Soleils d'Identité et ces Lunes d'Unité.

« Alors toutes les tribus de la terre se lamenteront et elles verront le Fils de l'homme venir sur les nuées du ciel avec un grand pouvoir et une grande gloire. »

Ce symbole veut dire qu'alors les peuples gémiront d'être privés du Soleil de la Beauté divine, de la Lune du Savoir, et des Étoiles de la Sagesse révélée ; et qu'ensuite cette apparition promise

(1) C'est le retour de Rūsbih que les Druses attendent au jour du jugement dernier.

(2) Shaykh Ahmad Ahsaï et son disciple Hadji Sayid Kāzim Rashti qui lui succéda.

de la Beauté adorée descendra du ciel, chevauchant sur les nuages.

En d'autres termes, que cette Beauté divine, du Ciel de la volonté de Dieu apparaîtra dans la forme humaine ; le mot ciel se rapporte à la grandeur et à l'élévation dans lesquelles apparaissent ces saintes Aurores, et ces éternels Orient. Si ces Êtres éternels semblent venir du sein d'une mère, en réalité ils descendent du Ciel des Causes, et s'ils habitent sur terre, ils reposent sur le Siège spirituel. Lorsqu'ils marchent parmi les hommes, ils volent dans l'atmosphère de l'Approche ; ils circulent sur la Terre de l'Esprit sans mouvoir leurs pieds ; ils atteignent les Hauteurs de l'Unité sans le secours des ailes, ils vont de l'orient à l'occident en une seconde, et traversent instantanément le monde visible et le royaume invisible. Ils sont sur le trône de l'Ubiquité, et s'asseoient sur le siège de la Transfiguration. Ils sont les Envoyés des hauteurs du pouvoir du Roi des Anciens, et du puissant vouloir de Celui à qui toutes les choses appartiennent. — C'est en ce sens qu'on dit qu'ils descendent du Ciel.

Dans le langage des Manifestations le mot Ciel a de nombreuses significations : le Ciel de Religion, le Ciel de Pouvoir, le Ciel de Désir, le Ciel d'Instruction, d'Assurance, d'Explication, le Ciel d'Apparition, le Ciel de Disparition, etc., et

chaque fois que le mot est employé il a une signification spéciale, que seuls peuvent comprendre ceux qui connaissent les mystères de l'Unité et qui ont bu aux Coupes éternelles. Ainsi, Il dit : « *Le ciel a de la nourriture pour vous, il renferme ce qui vous a été promis (1)* ». Et cependant la nourriture ne vient que sur terre. Et également « *Tous les Noms descendent du ciel* ». Et ce sont cependant les hommes qui les prononcent.

Si vous purifiez le miroir de votre cœur de la poussière de vos préférences personnelles, vous comprendrez tous les symboles des Manifestations universelles et divines, et vous saurez les mystères de la Sagesse. Mais tant que vous ne consumerez pas les voiles du prétendu savoir humain, vous n'atteindrez pas l'aurore éclatante du vrai Savoir. Car il y a le Savoir divin et le savoir diabolique ; l'un nous vient de la révélation du Roi de Réalité, et l'autre de l'imagination des âmes de noirceur.

Le maître du premier est le Créateur, celui du second est la suggestion satanique.

La règle du premier est « *Crains Dieu, Il t'instruira* ». La caractéristique du second est : « *le savoir est le plus grand voile* ». Les fruits du premier sont la patience, l'instruction, l'amour ;

(1) Qur'an LI, 22.

ceux du second la vanité, l'orgueil, l'ignorance. Et dans les explications données par les Envoyés, nul ne risque de respirer les parfums de ce sombre savoir dont l'obscurité étouffe la terre, qui ne produit que désobéissance et immoralité, et dont les résultats sont la rancune et la haine : ce sont des poisons mortels, et l'ombre des arbres de ce savoir n'est qu'un feu dévorant.

Combien est juste ce qu'a dit le poète : « *Tiens ferme le bord de la robe d'Amour, et n'en rougis pas ; quitte les chemins suivis par les ermites, même s'ils planent sur les hauteurs* ».

Nous devons donc nous purifier de tout ce que nous entendons, et affranchir notre cœur de tous nos désirs, afin de devenir le lieu des révélations invisibles et des trésors mystérieux du Savoir divin. C'est ce qu'a dit l'un des Imāms : « *Celui qui voyage sur le blanc chemin vers le sanglant Réconfort (1) ne peut atteindre sa demeure, si sa main n'est pas entièrement vide de tous les biens de ce monde* ». Telle est la condition du voyageur : réfléchissez et comprenez la volonté révélée dans le Livre, sans que le moindre voile vous la cache désormais.

Mais nous voici entraînés loin de notre sujet, bien que tout cela en soit l'explication.

Je jure par Dieu que, malgré mon désir d'abré-

(1) Le martyr.

ger et de vous donner satisfaction avec le moins de paroles possibles, ma plume échappe au contrôle de ma main. Et combien de perles restent encore dans la nacre de mon cœur qui ne seront jamais serties ! Combien de merveilleuses jouvencelles demeurent enfermées dans les Hautes Salles de la Sagesse, sans que nul ne puisse les toucher ! « *Celles que n'a jamais touchées ni homme ni génie* (1). » Tellement, qu'il me semble que je n'ai pas expliqué une seule des choses désirées, ni un seul des symboles demandés. Quand trouverai-je celui en qui on peut avoir confiance, qui endossera le vêtement pour entrer dans le Lieu-Saint, et atteindre la Ka'ba désirée, où, sans qu'il interroge et sans qu'on lui réponde, il apprendra le mystère des explications ? — Quoi qu'il en soit, vous pouvez maintenant comprendre le sens du mot Ciel dans les Écritures, ainsi que de la venue sur les Nuages ; et vous voyez comment tout cela, ainsi que nous vous le disions, est contraire à l'interprétation que les hommes en donnaient : « *Toutes les fois qu'un Envoyé vous a apporté une révélation qui ne flattait pas vos passions, vous vous êtes enflés d'orgueil ; vous avez traité les uns de menteurs, et vous en avez assassiné d'autres* (2). »

(1) Qur'ân, LV, 56.

(2) Qur'ân, II, 81.

Ainsi, les *nuages* obscurcissent le ciel lorsque les commandements sont modifiés, la religion changée, quand les coutumes, les lois sont détruites et que le plus humble des croyants passe avant les docteurs et les prêtres infidèles. L'apparition de la Beauté éternelle dans une forme humaine, buvant, mangeant, sujette à la pauvreté ou à la richesse, à la gloire ou à l'humiliation, dormant, veillant, etc., toutes ces choses constituent autant de nuages qui mènent les gens au doute et à la perte. Et ce sont ces nuages qui, dans le Ciel d'instruction et de savoir, doivent être dissipés pour tous : « *le jour où le ciel se fendra par nuages* (1) ». Et de même que les nuages empêchent les hommes de voir le soleil, de même ces choses dont nous venons de parler empêchent les hommes de comprendre les Soleils de Réalité.

« *Qu'est-ce donc que cet apôtre ? Il fait ses repas, se promène dans les marchés ! Pourquoi un ange ne descend-il pas avec lui pour avertir les hommes* (2) ? » Comme vous avez pu le constater pour les apôtres, la pauvreté, les calamités, les soucis matériels, la faim, la maladie, les contre-temps, toutes ces souffrances qui sont les leurs laissent les hommes dans les déserts du doute et de la suspicion, et dans

(1) Qur'an, XXV, 27.

(2) Qur'an, XXV, 8.

les lieux sauvages des suppositions et des imaginations. Ils se demandent comment il peut se faire qu'un homme venant de Dieu, prétendant surmonter tous les événements, et rapporter toute chose créée à lui-même (car il est dit : *Si ce n'était pour toi je n'aurais pas créé le firmament*), qu'un tel homme soit soumis à ces mesquines misères, ainsi que l'ont été chaque Prophète et ses disciples. Non seulement ils ont eu à subir la misère, les maladies, le mépris, mais leurs disciples souvent ont eu la tête coupée qu'on envoyait ensuite comme au présent dans des villes éloignées ! On en empêchait d'autres de répandre leur foi : tous ont eu à supporter l'attaque des ennemis de la religion, sans pouvoir presque leur résister.

Et à chaque changement dans la religion, de semblables nuages ont empêché les peuples de connaître le divin Soleil qui était apparu de l'Aurore d'Unité. Alors que depuis des années les hommes avaient coutume de suivre leurs ancêtres et d'être élevés dans les rites de leur religion, tout d'un coup, un des leurs qui vivait depuis longtemps avec eux, vient abroger le culte ancestral qui jusqu'alors n'était négligé que par les infidèles et les libertins ! Voilà des voiles et des nuages, pour ceux dont le cœur n'a pas goûté le Salsabil de sécession, ni bu le Kauthir de l'instruction ! Aussitôt qu'ils aperçoivent les changements qu'ap-

porte le Prophète, ils ne peuvent plus comprendre ce Soleil, et sans demander rien à personne, ils le jugent infidèle et le condamnent à mort. C'est ce qui est arrivé dans l'antiquité et ce qu'on a également déploré de nos jours. Nous devons donc nous efforcer, à l'aide du Secours invisible, de voir cette Beauté éclatante à travers les voiles opaques et les nuages de tentation, et de la connaître par elle-même. Si nous sommes tentés de discuter avec elle, nous devons nous satisfaire de sa preuve, et atteindre ainsi à la source infinie des Bontés suprêmes ; car nous ne devons pas la contredire continuellement dans nos pensées, ni conserver nos idées propres.

Gloire à Dieu ! Bien qu'autrefois les événements dont nous avons parlé aient été merveilleusement prophétisés dans des symboles magnifiques afin que les hommes ne soient pas privés des bienfaits de l'Océan suprême, vous verrez que néanmoins ils ne sauront pas trouver la vérité, ainsi qu'il est dit : « *Les hommes attendent-ils que Dieu vienne à eux dans les ténèbres des nuages ?* (1) » Les docteurs ont vu dans ce verset la condition de la Résurrection telle qu'ils l'avaient imaginée, tandis que c'est une chose qui se retrouve dans la plupart des Livres sacrés et qui n'est qu'un signe de la

(1) Qur'ân, II, 206.

Manifestation suivante, ainsi que nous l'avons vu.

« *Le jour où le ciel fera surgir une fumée visible à tous, qui enveloppera tous les hommes, ce sera le châtiment douloureux* (1). » Toutes ces choses que ne comprennent pas les âmes impures, sont la pierre de touche de Dieu, et la balance dans laquelle Il éprouve ses serviteurs, et distingue l'infidèle du croyant, le bienheureux du méchant. Dans ces vers, par le symbole de la fumée, il est fait allusion à la destruction des coutumes, et à la reddition du drapeau des rites. Quelle fumée plus grande que celle-ci, qui a enveloppé tous les hommes, et leur a causé tant de troubles qu'ils ont en vain essayé de s'en défaire, étant à chaque moment soumis à de nouveaux supplices par le feu de leurs passions ? En apprenant que cette Cause merveilleuse et ces commandements éternels sont apparus sur toute la terre et se développent chaque jour, un nouveau feu brûle dans leur cœur. Comme ils voient le pouvoir et l'affermissement des disciples augmenter chaque jour par la Merci de Dieu, de nouvelles inquiétudes troublent leur âme.

Grâce à Dieu, aujourd'hui, l'influence divine est si grande qu'ils n'osent parler, et s'ils ren-

(1) Qur'an, XLIV, 9.

contrent un de ces disciples qui donneraient mille fois leur vie dans le chemin du Bien-Aimé, ils sont contraints de montrer leur respect. Mais livrés à eux-mêmes, ils le renient et le maudissent : « *Lorsqu'ils vous rencontrent, ils disent : nous avons cru ; mais à peine vous ont-ils quittés, qu'enflammés de colère ils se mordent les doigts. — Dis-leur : mourez dans votre colère ; Dieu connaît le fond de vos cœurs* (1). » Bientôt vous verrez hisser par tout le monde les drapeaux du divin Pouvoir, et les traces de la Domination et du Royaume de Dieu se retrouveront dans chaque ville.

* * *

La plupart des docteurs ne comprenant pas la signification des versets sacrés ne savaient ce qu'il fallait entendre par le *Jour du jugement* ; et, sans la moindre réflexion, ils donnaient l'explication que leur suggérait leur imagination. Dieu qui est Un, est témoin que s'ils avaient réfléchi aux symboles cachés dans les versets, tout ce que les hommes désirent serait compris ; et, par la Bonté du Miséricordieux, ils auraient trouvé la brillante Aurore d'Assurance. Ainsi chante pour vous la Colombe éternelle sur les rameaux de l'Arbre de

(1) Qur'an, III, 115.

Bahā, afin que, par la permission de Dieu, vous cheminiez dans les sentiers du Savoir et de la Sagesse.

Examinons maintenant les paroles *il enverra ses anges...* etc. Les Anges sont des hommes qui ont détruit tout ce qui était humain en eux, par le pouvoir spirituel du feu de l'Amour de Dieu, et qui se sont parés des attributs des Chérubins, ainsi que le dit l'Imām Sādiq : « *Ce sont ceux de nos Shiites qui se tiennent derrière le trône de Dieu* ».

Combien profonds sont ces mots : *qui se tiennent derrière le trône de Dieu !*

Cela ne revient-il pas à dire qu'en réalité il n'y a pas de véritables Shiites ? Ailleurs, le même Imām dit : « *Le fidèle est comme le soufre rouge. En avez-vous jamais vu ?* » Souvenez-vous de cette sentence qui est plus éloquente qu'elle ne paraît : elle prouve qu'il n'y a pas de véritable fidèle ! — Les hommes ne savent pas reconnaître les parfums de la fidélité, et ils taxent d'infidèles ceux dont les discours prouvent au contraire la fidélité. Mais ces saints hommes sont indifférents aux conditions terrestres, et montrent ainsi leur spiritualité et leur caractère céleste ; on leur donne le nom d'*anges*.

Telle est la signification de ces mots qui nous sont transmis dans les Écritures saintes. Et comme les peuples de Jésus ne comprirent pas cette signi-

fication, et qu'ils ne virent pas apparaître des anges, comme eux et leurs prêtres s'y attendaient, ils n'ont pas cru jusqu'à ce jour aux saintes Manifestations, et ils ont été privés des Bienfaits suprêmes et des Merveilles des Paroles éternelles. Tel est encore l'état d'âme des hommes de nos jours. Ils n'ont pas réfléchi que si dans chaque ère les signes d'une Manifestation devaient apparaître en ce monde, juste comme il est écrit, il n'y aurait pas de contradicteurs ; et comment alors distinguer les bons des méchants, les pécheurs des justes ? Si ces paroles qui sont écrites dans l'Évangile se réalisaient matériellement, et si les anges venaient avec Jésus, fils de Marie, sur les nuages du ciel, qui aurait la force de nier et de s'enorgueillir ? Tous les hommes seraient pris d'une telle peur que loin de vouloir renier ou accepter, ils ne pourraient prononcer une seule parole. C'est parce que les prêtres chrétiens ne l'ont pas compris, qu'ils ont renié Muhammad, disant : si vous êtes le Promis, pourquoi n'êtes-vous pas accompagné de ces anges qui d'après nos Livres doivent nous aider à promulguer sa Cause et être un avertissement pour les peuples ? ainsi que l'a dit le Seigneur glorieux : « *à moins qu'un ange ne descende et ne prêche avec lui* (1) ».

(1) Qur'an, XXV, 8.

Ainsi, dans chaque ère, le désaccord et la contradiction se glissent entre les peuples qui passent leur temps à discuter, disant : tels signes ne sont pas venus, tels autres non plus, etc. Ces erreurs ont été les leurs parce qu'ils s'en sont rapportés à leurs prêtres, reniant ces Joyaux uniques, ces Êtres divins. Quant aux prêtres, enfermés dans leur basse condition, ils ne voyaient dans ces Éternels Soleils que des adversaires de leur savoir et de leur intelligence, et des obstacles à leurs efforts : ils expliquaient les paroles divines, celles des Hadith et des Lettres d'Unité, dans leur sens matériel. Et ils s'éloignaient sans recours, aussi bien eux que leurs peuples, des ondes de Bonté et de Merci de Dieu.

Et cependant les prêtres devraient se placer sous les auspices de ces Hadith : « *Notre parole est difficile et dure à comprendre* », ou bien « *Notre Cause est pénible et dure ; nul ne peut la soutenir qu'un Ange de l'Approche, un Envoyé, ou un Serviteur dont Dieu a éprouvé la fidélité du Cœur* ».

Ils savent pourtant qu'ils ne remplissent aucune de ces trois conditions : pour les deux premières, cela va de soi ; quant à la troisième, ils ne sont pas sortis victorieux des épreuves de Dieu, et la divine pierre de touche n'a montré en eux que des déceptions.

Dieu tout puissant ! Tout en reconnaissant la

vérité de ces paroles, comment les prêtres qui sont toujours réduits au doute et aux imaginations en ce qui concerne la doctrine, peuvent-ils prétendre connaître les principes abstrus des grandes questions divines, et les Joyaux mystérieux des saintes paroles, et dire : « ce Hadith qui prophétise la venue du Qā'im (1) ne s'est pas encore réalisé », alors qu'ils n'ont pas respiré les parfums de la signification de ces paroles ? Ils ne se sont pas aperçus qu'au contraire tous ces signes sont déjà arrivés, et que le Sentier de la Cause est tellement aplani que les fidèles y cheminent avec la rapidité de l'éclair !

Et vous attendez toujours les signes !

O peuples ignorants ! vous attendez comme ceux qui vous ont précédés ont attendu ! Vous qui prétendez que pas un seul des signes de la venue des nouveaux prophètes, annoncés pas les Livres anciens, n'est encore arrivé, comme on l'a autrefois prétendu pour Muhammad, comment osez-vous traiter les Chrétiens et les autres d'infidèles ? Vous avez beau dire que leurs livres sont altérés et apocryphes, et qu'ils ne viennent pas de Dieu, les paroles mêmes des Évangiles témoignent de leur

(1) Qā'im, est un des noms donnés au douzième Imām dont le retour doit coïncider avec le jour du Jugement : le Bāb était le Qā'im.

origine divine ; elles se retrouvent d'ailleurs dans le Qur'ān. En vérité, je vous le dis, les hommes n'ont jamais compris ce qu'il fallait entendre par l'altération des Écritures.

Oui, dans les Paroles de Dieu et des Imāms, on parle de l'altération que les grands et les vaniteux font subir aux Écritures. Mais cela a été dit dans des conditions spéciales. Ainsi, l'un des cas où il en est parlé est l'histoire du fils de Souria. Alors que les gens de Khaïber (1) demandaient à Muhammad quelle était la punition de l'homme ou de la femme adultère, il leur dit : « Dieu a ordonné qu'on les lapidât ». Ils répondirent que dans la Bible ne se trouvait pas un tel commandement. Il leur demanda alors : « Auquel de vos prêtres obéissez-vous ? » Ils obéissaient au fils de Souria. Il l'appela et dit : « Je t'adjure, par Dieu qui pour toi a entr'ouvert la mer, a fait descendre la Manne céleste, t'a mis à l'ombre des nuages, t'a délivré de Pharaon et de son peuple, et a fait des tiens son peuple préféré ; dis-nous quelle est la punition ordonnée par Moïse pour l'adultère ? » Il répondit : « O ! Muhammad, c'est la lapidation. — Alors pourquoi, parmi vous autres Juifs, cette loi est-elle abrogée ? — Après la destruction de Jérusa-

(1) Ville située à environ trois journées de Médine, célèbre par une importante victoire de Muhammad contre les Juifs.

lem par Bochtun Nasr, lorsqu'il eut passé presque tous les Juifs au fil de l'épée, très peu d'entre eux survécurent. Comme ils étaient en très petit nombre en face des puissants Amaléchites, les prêtres tinrent conseil et dirent : si nous appliquons la loi de la Bible, les survivants d'entre nous seront tués par la loi. Et ils supprimèrent la peine de mort ».

C'est à ce propos que Gabriel, inspirant le cœur du Prophète, dit : « *Parmi les Juifs il y en a qui altèrent les paroles de leurs Écritures (1)* ».

Voilà une des altérations dont il s'agit et cela ne signifie pas, comme le croient les faibles esprits, que tout ce qui dans la Bible ou l'Évangile annonce Muhammad est apocryphe, et que le contraire devait se trouver dans le texte original.

Cette prétention serait aussi fausse que ridicule : un homme qui croit dans un Livre révélé, peut-il l'altérer ? la Bible surtout qui était écrite pour le monde entier, et non pour Médine et la Mecque seulement. Les véritables altérateurs sont bien plutôt les prêtres du Qur'an qui, de nos jours, interprètent le Livre selon leur goût ou leur bon plaisir. Comme les Juifs du temps de Muhammad avaient expliqué selon leurs idées les vers de la Bible annonçant sa venue, et comme ils ne se con-

(1) Qur'an, IV, 48.

tentèrent pas des véritables explications, Dieu en fit des altérateurs ; et aujourd'hui les prêtres du Forqân continuent à donner des signes de la prochaine Manifestation leur interprétation fantaisiste !

Ailleurs, il est dit : « *Un certain nombre d'entre eux obéissaient à la parole de Dieu, mais par la suite ils l'altérèrent après l'avoir comprise, et ils le savaient bien* (1) ». Dans ces vers il s'agit de changer la signification de la parole, et non de la supprimer, ainsi que peuvent le comprendre ceux qui ont un entendement droit. Ailleurs encore : « *Malheur à ceux qui écrivant le livre de leurs mains corruptrices, disent : Voilà ce qui vient de Dieu, pour en retirer un bénéfice infime... etc.* (2). » Cette imprécation concerne les prêtres et les docteurs juifs qui ont écrit de nombreux ouvrages pour renier Muhammad, afin de faire plaisir aux riches et de gagner des honneurs terrestres, faisant ainsi acte d'infidélité. Ils ont mis en avant certaines preuves dont je ne veux pas parler, prétendant les justifier par la Bible. — Et de nos jours, que n'a-t-il pas été écrit contre cette Cause par les prêtres ignorants de notre temps ! Ils croient que ces actes d'hostilité sont conformes aux paroles des Livres et ré-

(1) Qur'ân, II, 70.

(2) Qur'ân, II, 73.

pondent aux instructions des Imāms. Mais grande est leur erreur !

Le but de mes discours est de vous démontrer qu'on aurait tort de prétendre que ces preuves que nous avons tirées des Évangiles sont altérées, et de les renier, en prétextant s'en tenir au Qur'ān et aux Hadith : ce serait faire acte d'infidélité. Oui, nous avons vu qu'il y a des altérations dans la Bible, ainsi que nous l'avons expliqué à tous ceux qui sont doués d'un entendement sain ; car il n'y a pas que ceux qui ont fréquenté les écoles et qui sont habitués aux discussions religieuses qui possèdent ces connaissances toutes superficielles. — Ne croyez pas que l'altération des textes s'applique à ce que les gens pensent communément ; d'ailleurs, Muhammad n'en a parlé qu'en ce qui concernait les Juifs, comme vous pouvez vous en assurer en voyageant à travers les Iles du Savoir du Qur'ān.

Les ignorants de la terre disent que les chrétiens ne possèdent plus les divins Évangiles qui seraient remontés au ciel, ne s'apercevant pas qu'ils taxent ainsi Dieu d'infidélité et de faiblesse. Car, après la disparition de la Beauté de Jésus, lorsqu'il fut monté au quatrième ciel, comment le Livre de Dieu qui était sa plus grande preuve pour les hommes, aurait-il pu disparaître, puisque de Jésus à Muhammad les hommes n'avaient pas

d'autres règles ni d'autres lois à observer ? Et comment alors le Vengeur aurait-il pu venir parmi eux, et en vertu de quoi auraient-ils été censurés et punis par le Roi spirituel ? De plus, il faudrait croire à l'interruption de la Bonté Miséricordieuse et à la fermeture des portes de la Merci du Roi de l'existence. Cherchons un refuge loin de cette horrible pensée, car Il est plus glorieux que les hommes ne supposent !

O mon ami, en ce Matin éternel où les lumières de *Dieu, Lumière des cieux et de la terre* (1) ont enveloppé le monde, où les Tentes de protection et de préservation de *Dieu qui ne veut que répandre sa Lumière* (2) sont dressées, où la main puissante de *Celui dans les mains de qui sont toutes choses* est tendue, endossez le vêtement des efforts diligents, pour entrer, par la bonté et la générosité de Dieu, dans la Ville sainte du *Nous venons de Dieu* et habiter dans les lieux glorieux du *Nous retournons à Lui*. Dieu veuille que l'esprit des hommes soit purifié de l'eau et de la boue, pour recevoir les degrés infinis de l'Instruction, et pour qu'ils Le comprennent de telle façon, qu'ils n'aient plus besoin de demander des preuves ni de recourir aux vaines discussions !

(1) Qur'ân, XXIV, 35.

(2) Qur'ân, IX, 32.

O aimable questionneur, si vous vous envoliez dans les hauteurs de l'Esprit, vous verrez que Dieu est à ce point partout, que vous ne trouverez nul autre que Lui. *Dieu existait avant toute chose.* La sainteté de l'état que vous atteindrez alors n'a pas besoin d'être discutée ni prouvée (1). Si vous voyagez dans les saints royaumes de Réalité, vous trouverez que l'on ne connaît les choses que par Dieu, et que Lui seul est connu par lui-même. Et si enfin vous vous reposez sur la terre de la Preuve, alors contentez-vous de ce que Dieu lui-même a dit : « *Ne leur suffit-il pas que nous t'ayons envoyée Livre ?* (2) » Voilà la preuve qu'Il a établie, et il n'y en aura jamais de plus grande. *Sa parole est sa preuve, et son existence est son meilleur argument.*

Aujourd'hui, nous demandons au peuple du Bayān, aux instructeurs du Bayān, aux docteurs du Bayān, aux lettrés du Bayān, aux témoins du Bayān, de ne pas oublier les recommandations que Dieu leur a faites dans les Livres, et de regarder toujours à l'Origine des Causes, de veiller à l'apparition de la Perle des Perles, de la Vérité des Vérités, de la Lumière des Lumières ; de ne pas se laisser arrêter par quelques phrases mal com-

(1) Allusion aux doctrines panthéistes des Soufis.

(2) Qur'an, XXIX, 50.

prises du Livre, et de ne pas recommencer les injustices des peuples du Qur'ān. Car ce Roi de l'Unité a le pouvoir de faire disparaître, d'un seul mot le Bayān et son peuple, ou bien de donner à tous la Vie éternelle, en les ressuscitant des tombes des plaisirs et désirs. Soyez attentifs et veillez, car à la fin, le seul désir des hommes sera de croire en Lui, et d'arriver à sa Rencontre. « *La piété ne consiste pas à se tourner vers l'Orient ou l'Occident, mais à croire en Dieu et au Dernier Jour* (1). »

O peuples du Bayān, écoutez maintenant ce que nous vous avons ordonné de la part de Dieu, afin que vous reposiez dans l'ombre qui sera répandue dans les Jours du Seigneur !

* * *

Nous allons expliquer comment le Soleil de Réalité, Manifestation de Dieu, est le Roi des cieux et de la terre, quand bien même personne ne le reconnaîtrait, et comment il est riche de toute la richesse du monde, quand bien même il ne posséderait pas un seul dinar lui appartenant en propre. Ainsi nous sortons pour vous hors du mystère du Commandement, et nous vous donnons les Joyaux de la Sagesse afin que vous puissiez

(1) Qur'ān, II, 172.

vous envoler sur les ailes du détachement dans les régions invisibles aux hommes.

Le but essentiel de ces lignes est de prouver d'une façon évidente à ceux qui sont doués d'un entendement pur, aux âmes claires, que les Soleils de Réalité et les Miroirs d'unité qui, dans les différentes époques, arrivent des Tentes invisibles jusqu'à ce monde matériel pour éduquer les peuples et donner la Bonté à tout ce qui existe, apparaissent toujours avec une puissance éclatante et un pouvoir dominateur. Ces Joyaux précieux, ces Trésors secrets sont l'apparition de Celui qui *fait ce qu'Il veut et ordonne ce qui Lui convient*.

Pour les hommes instruits, au cœur éclairé il est évident que l'Être invisible, l'Identité de l'Un, est sanctifié de toutes choses. Il n'a pas à se montrer, à apparaître, à monter ni à descendre, à entrer ni à sortir ; Il est plus grand que les qualifications de chacun, même des plus intelligents, ne peuvent l'exprimer. A jamais Il a été et sera invisible dans son Identité. A jamais Il sera voilé aux yeux des hommes dans son Essence Absolue. « *Les regards ne sauraient l'atteindre ; Lui il atteint tous les regards* (1) ». Car entre Lui et les hommes il n'y a pas de commune mesure, ni aucun terme de comparaison : on ne peut dire qu'Il est loin, ni

(1) Qur'ān, VI, 103.

près, ni d'un côté ; on ne peut Le montrer. Car tout ce qui est dans les cieux et sur terre n'existe que par son Verbe, et c'est par son Désir qui égale sa Volonté que les êtres, de la non-existence passent dans le monde de l'existence.

Dieu puissant ! Entre son Verbe et les hommes il n'y a pas non plus de terme de comparaison. « *Dieu vous avertit de le craindre ; car c'est auprès de lui que vous retournerez* (1). » Ce verset vient à l'appui de mes paroles. De même lorsque l'on dit : « *Dieu était, alors que rien n'existait encore* ». Quelles pensées suggère cette sentence ! Car les Prophètes, les docteurs, les prêtres et les philosophes reconnaissent tous qu'ils ne peuvent arriver à connaître cette Perle des perles, et qu'ils sont impuissants à comprendre cette Réalité des réalités. — Comme les portes sont fermées par lesquelles cette Identité réelle serait accessible aux hommes, par la Miséricorde infinie de Celui dont *la Miséricorde englobe tous les êtres* et dont *la Merci dépasse toutes choses*, les Joyaux brillants du monde de l'Esprit sont apparus sur cette terre dans le corps glorieux de l'homme, afin que les hommes à leur tour puissent ressembler à cette Identité éternelle, et à cette Essence infinie. Ces saints Miroirs, lieux d'apparition de l'Unité, sont en tous points sem-

(1) Qur'an, III, 27.

blables au Soleil de l'Existence, à la précieuse Essence. Leur savoir est Son Savoir, leur pouvoir Son Pouvoir, leur puissance Sa Puissance, leur beauté Sa Beauté, leur apparition Son Apparition : ils sont les trésors du Savoir divin, et le dépôt de la Sagesse suprême, l'apparition de la Bonté infinie, les aurores du Soleil éternel, ainsi qu'il est dit : « *Il n'y a pas de différence entre Vous et eux, si ce n'est qu'ils sont Vos serviteurs et Vos créatures.* » C'est ce que veut également dire : « *Je suis Lui, et Il est moi* », qu'on trouve dans les Hadith. Je pourrais vous citer ainsi de nombreux textes analogues.

Tout ce qui est dans les cieux et sur terre n'est donc qu'une manifestation des Attributs et des Noms de Dieu, si bien que dans chaque atome se retrouve la transfiguration du Soleil de Réalité. Sans cette transfiguration rien n'existerait ou ne pourrait subsister. Combien de Soleils de Savoir sont cachés dans le moindre atome ! Combien de Mers de Sagesse sont contenues dans une goutte d'eau ! Que dire alors de l'homme, qui est mis au premier rang des êtres existants ? toutes les qualifications et les noms que l'homme attribue à Dieu se retrouvent en lui d'une façon plus parfaite que chez n'importe quel autre être vivant : et en fait tous ces noms ne qualifient que lui-même (1).

(1) Dieu était au-dessus de toute qualification.

C'est ce que signifient ces paroles : « *l'homme est mon mystère et Je suis son mystère* », et d'autres analogues aussi subtiles, qu'on rencontre dans les Livres sacrés.

On trouve dans le Qur'an : « *Nous ferons éclater nos signes sur les différentes contrées de la terre et sur eux-mêmes (1)* ». Et ailleurs : « *Il y a sur la terre des signes, pour ceux qui croient. Il y en a en vous-mêmes ; ne le voyez-vous pas ? (2)* » encore : « *Ne soyez pas comme ceux qui ont oublié Dieu et que Dieu a conduits à l'oubli d'eux-mêmes (3)*. »

Telles sont les paroles du Roi de l'Existence (que l'âme de ceux qui siègent sous les Tentes de grandeur soit un sacrifice pour Lui). Tous ceux qui se connaissent bien, arrivent à connaître par conséquent leur Seigneur.

O mon ami, je jure par Dieu, que si vous réfléchissez à ce que nous venons de dire, vous verrez devant vous s'ouvrir les portes du divin Savoir et de la Sagesse infinie. Vous comprendrez que toutes les choses, selon leur capacité, nous montrent les qualités et les attributs de Dieu. Si bien que vous verrez que l'Apparition des qualifications divines, est universelle. Les Hadith

(1) Qur'an, XLI, 53.

(2) Qur'an, LI, 20, 21.

(3) Qur'an, LIX, 19.

disent : « *Y a-t-il quelqu'un qui possède une qualité que Tu ne possèdes pas, et qui soit ta créature ? Aveugle est celui qui ne Te reconnaît pas !* » Et encore : « *Je n'ai jamais rien vu sans que Dieu y fût, y ait été, ou dû y être* ». Dans les Traditions de Komeil on trouve : « *Une lumière a brillé du Matin éternel, qui répand son éclat sur la Manifestation de Dieu.* »

L'homme, qui est la plus digne et la plus parfaite des créatures, est plus capable que n'importe quel autre être de représenter et de réunir les qualités divines. Ceux d'entre les hommes qui sont les plus parfaits, les meilleurs, sont les Manifestations du Soleil de réalité ; et l'on peut dire que les autres n'existent que par leur vouloir, n'agissent que par leur bonté. « *Si ce n'était pour toi, Je n'eusse pas créé les cieux.* » En leur sainte présence rien n'existe plus, rien n'a plus de valeur, leurs paroles sont au-dessus de n'importe quelles paroles, et leurs qualifications sont les plus pures. Leurs saintes personnalités sont les plus parfaits et les éternels Miroirs, elles reflètent le Dieu invisible avec tous ses noms et attributs, Savoir, Pouvoir, Puissance, Grandeur, Miséricorde, Sagesse, Gloire, Générosité, Bonté. Et ces qualités appartiennent à toutes les Manifestations divines, à tous les grands Prophètes, à tous les Elus bien que quelques-uns semblent posséder ces qualités à un plus haut degré que les

autres. « *Nous élevâmes les prophètes les uns au-dessus des autres* (1) ».

Vous savez donc d'une façon certaine, que les Prophètes et les Elus de Dieu sont les lieux éclatants de l'apparition de toutes les Qualifications élevées et de tous les Noms infinis, quand bien même il vous semblerait que l'une ou l'autre des qualités divines fasse défaut à ces êtres supérieurs. Vous n'avez pas le droit de dire que les Prophètes en sont privés : toutes les qualités de Dieu, Puissances, Grandeur, etc., sont leur lot, même si elles ne sont pas apparentes pour tous, dans le monde matériel. C'est ce dont on ne peut douter.

Oui : comme les hommes n'ont pas pris, aux claires sources du divin Savoir, l'explication des paroles sacrées, ils sont assoiffés et languissent dans la vallée du doute et de l'indifférence ; ils se tiennent éloignés de la douce et fraîche fontaine, et sont retenus aux rivières d'amertume.

Ainsi que l'a dit la Colombe d'Unité : « *Ils verront le sentier droit, et ne le prendront pas pour leur route : mais, apercevant le chemin de l'égarement, ils le prendront pour leur route. Il en sera ainsi parce qu'ils ont traité mes signes de mensonge et n'y prêtaient aucune attention* (2) ».

(1) Qur'an, II, 254.

(2) Qur'an, VII, 143, 144.

Si les hommes voient le chemin de la justice et de la liberté, ils ne le prendront pas et s'en détourneront ; mais s'ils trouvent le sentier des chutes, des erreurs et des méchancetés, ils croiront que c'est celui qui les conduit à Dieu ; et leur erreur viendra de ce qu'ils auront faussé nos paroles, et auront été indifférents à l'arrivée de nos signes.

C'est ce que nous avons vu se passer pour cette Cause merveilleuse. Des milliers et des milliers de Paroles divines ont été révélées qui la prophétisaient, et cependant les hommes se sont tenus éloignés, et ont écouté ceux qui n'en comprenaient pas le premier mot. Aussi ils ont réussi à rendre douteuses des questions évidentes, et ils se sont privés du Paradis du Savoir de l'Unité, et du Jardin de la Sagesse éternelle !

Retournons à l'objet de votre question. Vous dites que la Puissance du Qā'im est annoncée dans tous les Hadith des Imāms, et que cependant personne n'a encore pu la constater, puisque ses disciples ont été et sont encore l'objet de multiples persécutions, et qu'ils ont été réduits au dernier degré d'humiliation et d'impuissance.

Oui, la puissance dont les Livres parlent au sujet du Qā'im est vraie, et l'on ne peut en douter. Mais ce n'est pas une royauté ou une puissance que tout le monde puisse comprendre. D'abord, tous les anciens Prophètes qui ont annoncé aux

peuples la bonne nouvelle de la prochaine Apparition, toutes ces anciennes Manifestations, ont parlé dans leur Livre de la Puissance de la Manifestation suivante. Et il n'y a là rien de spécial au Qā'im. Si nous considérons ces anciennes Manifestations, nous pouvons sans hésitation leur attribuer la force et la puissance et toutes les qualifications divines, et cela uniquement parce qu'elles sont les Manifestations des qualifications invisibles, et les aurores des divins mystères. Nous savons que leur puissance s'entend de leur influence sur le monde entier, car, selon leur volonté, ils ne sont apparus dans ce monde revêtus d'aucun pouvoir apparent. Vous n'ignorez pas que, si les Livres anciens parlent de puissance, de richesse, de vie, de mort, de résurrection, ce n'est pas dans le sens qu'on donne communément à ces mots aujourd'hui. La Puissance est ce pouvoir qui apparaît dans chaque Soleil de Réalité, qui est en lui-même, et qui ne sert qu'à lui. C'est cette autorité interne qui agit sur tout ce qui existe, et qui est rendue sensible suivant la capacité du monde et des gens.

Aujourd'hui, la Puissance de Muhammad est visible pour tous ; mais au début, vous vous souvenez de ce qu'il en était ! Combien les méchants et les infidèles parmi les prêtres d'alors et leurs disciples ont fait subir de peines à cette Essence

suprême ! Ils allaient jusqu'à lui jeter des immon-
dices et des pierres sur son chemin ; on sait que
par leurs machinations impures et diaboliques, ils
ne cherchèrent que son tourment, croyant ainsi
trouver leur bonheur ! Tous les prêtres d'alors,
'Abdou'llāh-Obaï, Abou-'Amar-Rāhib, Ka'b-Ibn-
Achraf, Nasr-Ibn-Hārith, le traitèrent de men-
teur, d'imbécile, et d'autres termes pires encore
que, prenant refuge en Dieu, je ne veux répéter :
mon encre se tarirait, ma plume s'arrêterait, et ce
papier se refuserait à les enregistrer. Oui, la haine
du peuple et les troubles qu'on lui fit subir ne
firent que s'accroître ; car il est évident que lorsque
les prêtres d'une époque se détournent d'un
homme, et le traitent d'infidèle, il lui arrive ce
qui m'est arrivé à moi-même, ce dont vous avez
pu vous rendre compte. C'est pour cela que
Muhammad a dit : « *Aucun prophète n'a souffert
autant que moi.* » Combien de peines lui fit-on
endurer qui nous sont relatées dans le Forqān !
Reportez-vous-y, afin de comprendre les événe-
ments de cette Cause. L'animosité dont il était
l'objet crût à un tel point, qu'il dut, pour un
temps, se séparer de ses disciples ; car chaque
fois qu'il allait en visiter un, sa venue était pour
ce disciple une cause de persécutions. Je vous
citerai ici ces vers, qui, si vous en saisissiez le
sens, vous feraient gémir tout le reste de votre

vie sur ses persécutions ; ils lui ont été révélés au milieu des pires tristesses et des pires tourments, lorsque tout le monde était contre lui. Gabriel descendit du Sidratou'l-Montaha de l'Approche, et lui dit : « *L'éloignement des infidèles pour la vérité te pèse ; certes, si tu le pouvais, tu désirerais pratiquer un trou dans la terre, ou tu prendrais une échelle pour monter au ciel !* (1) » Autrement dit, il n'y avait pas moyen pour Muhammad, à moins de se cacher sous terre ou de s'envoler au ciel, d'échapper aux tourments causés par les infidèles !

Mais aujourd'hui, voyez combien de rois se réclament de lui, combien de villes et de peuples s'abritent sous son égide, et s'enorgueillissent de lui être soumis : dans les chaires, du haut des minarets, on répète son nom béni avec le plus grand éclat ! Quant à ceux des rois de la terre qui ne croient pas encore en lui, et qui n'ont pas dépouillé le vêtement de l'infidélité, ils confessent et reconnaissent pourtant la grandeur et l'élévation de ce Soleil de Bonté.

Telle est la puissance externe qui, vous le voyez, lui appartient aujourd'hui : il en est ainsi pour tous les Prophètes, soit durant leur vie, soit lorsqu'ils sont remontés à leur demeure

(1) Qur'ân, VI, 35.

réelle. La puissance interne, éternellement désirée, les entoure aussi constamment, et ne les quitte jamais : elle rayonne sur tout ce qui existe. La Puissance est donc bien l'une des caractéristiques de ces Soleils d'Unité. Ne savez-vous pas comment, par sa seule Parole, Muhammad distinguait la lumière de l'obscurité, la joie du malheur, la foi de l'infidélité ? Tous les présages et les indications concernant le dernier Jour, la Résurrection, le Livre, le Jugement, etc., sont contenus dans la révélation de sa seule Parole. Cette Parole c'était la Miséricorde pour les justes, pour ceux qui, entendant, disaient : « *O Dieu, nous entendons et nous obéissons* ». C'était le châtiment pour les hommes pervers, qui après l'avoir entendue disaient : « *Nous entendons, mais nous n'obéissons pas.* » C'était l'épée de Dieu, qui sépare les fidèles des méchants, et le père du fils. Ceux qui avouaient et ceux qui reniaient devinrent alors ennemis. Combien de pères se détournèrent de leur fils, combien d'amants haïrent leur maîtresse ! Cette épée était tellement acérée et tranchante qu'elle séparait tous les parents !

Mais aussi, combien de gens sut-elle rapprocher en qui depuis de longues années Satan avait planté des germes de haine les uns contre les autres ! Ayant compris cette Cause supérieure, une telle affection les réunit qu'ils semblaient

descendus d'un même père. « *Ainsi Dieu unira les cœurs de ceux qui se sont séparés du monde pour Lui, ont cru en ses paroles, et ont bu au Kauthir de Bonté que leur offraient les Mains glorieuses.* »

En outre, combien de gens de différentes croyances, de différentes religions, de différents caractères ont revêtu les nouvelles robes d'Union, et ont bu à la Coupe d'Unité dans la grâce du glorieux Paradis et des célestes Terres embaumées ! — C'est ce que veut dire le fameux Hadith : « *l'agneau et le loup boiront à la même source* ». Considérez combien sont ignorants ceux qui, à l'exemple des anciens, s'attendent à voir ces animaux se réunir réellement pour un repas en commun ! Telle est la condition des hommes : on dirait qu'ils n'ont jamais bu à la Coupe d'Intelligence, ni fait un pas sur la Route du Discernement ! Quel bien résulterait pour le monde de la réalisation effective de ces choses ? Et comme ces vers sont beaux : « *Les hommes ont des cœurs avec lesquels ils ne comprennent rien, des yeux avec lesquels ils ne voient rien !* (1) » Chacun n'est-il pas jugé rien que par ces vers merveilleux ?

Ceux qui ont reconnu et accepté la beauté de la Cause, ont vu tous leurs péchés pardonnés ; et c'est ce qu'on veut dire lorsqu'on dit que Dieu

(1) Qur'an, VII, 178.

juge rapidement les hommes, et change les péchés en bonnes actions ; si vous réfléchissez attentivement, et si avec sagesse vous considérez l'horizon du savoir, tout cela vous paraîtra clair. Quiconque vit selon la loi d'amour, reçoit de la Mer de Bonté suprême et des nuages de Miséricorde infinie la Vie de la foi éternelle. Quiconque n'accepte pas la loi, est soumis au contraire à la mort éternelle. La mort et la vie sont ici celles de la foi. Et c'est parce que les hommes n'ont pas compris cela qu'ils se sont révoltés contre chaque Manifestation, qu'ils ne se sont pas laissé conduire par le Soleil de Direction, et qu'ils n'ont pas suivi la Beauté éternelle.

Alors que la lumière de Muhammad brillait, celui-ci dit aux peuples qu'ils étaient ressuscités ; il leur parla de vie, de mort. Cela suffit pour faire hisser les drapeaux de la révolte et ouvrir les portes des railleries, ainsi que l'a expliqué le Saint-Esprit : « *Quand tu leur dis : vous serez ressuscités après votre mort, les infidèles répondent : c'est de la magie pure (1).* » Ailleurs : « *Se peut-il qu'étant changés en poussière, nous devenions ensuite une création nouvelle ? (2)* » Et dans un mouvement de colère, Il dit : « *Sommes-nous donc fatigués par*

(1) Qur'an, XI, 10.

(2) Qur'an, XIII, 5.

la première création pour qu'ils doutent de la création nouvelle de la résurrection ? (1) »

Les lettrés et les érudits, ne comprenant pas la signification des paroles divines, furent privés de l'essentiel Désir, et voulurent appliquer ici les règles de la grammaire, disant : ces vers se rapportent grammaticalement au futur. Mais quand les verbes, comme dans beaucoup d'autres versets, ne sont pas au futur, ils ne savent plus que dire. Ainsi : « *On sonne la trompette : voici le jour promis. Toute âme s'y achemine, et avec elle un conducteur qui la pousse et un témoin (2).* » Ici, ils ne peuvent dire que cela s'applique au futur, et ils disent que comme le jour de la résurrection est absolument certain, Gabriel parle au présent, le considérant comme déjà arrivé.

Combien ils sont stupides et sans discernement ! Ils n'ont pu comprendre la *trompette* de Muhammad pourtant si claire ; ils se sont privés de ce divin appel, et ils attendent toujours la trompette d'Israfil ! Cependant Israfil, et d'autres comme lui, n'ont d'existence que par le Verbe de Muhammad. « *Combien est pernicieux ce que vous avez pris, au lieu de ce qui était bon pour vous, et vous êtes devenus des infidèles !* » La Trompette dont il

(1) Qur'ân, L, 14.

(2) Qur'ân, L, 19, 20.

s'agit dans le Qur'an est celle de Muhammad qui a résonné pour tout le monde ; et le jour de la Résurrection est arrivé lorsqu'il s'est levé dans la Cause de Dieu. Les négligents, enfermés dans leur corps comme dans la tombe, reçurent de lui le nouveau manteau de la foi. Il les fit vivre de la nouvelle et merveilleuse Vie. C'est en voulant parler des mystères de la Résurrection, de l'Assemblée, du Paradis et de l'Enfer que cette unique Beauté, sous l'inspiration de Gabriel, révéla ce verset : « *Ils secoueront la tête et te demanderont : quand cela aura-t-il lieu ? Dis : il se peut que ce soit prochainement* (1). » N'est-ce pas suffisant pour quiconque réfléchit ? Dieu tout puissant ! Combien ces gens étaient encore égarés lorsque Muhammad arriva, et avec lui le jour du Jugement, lorsque ses signes éclatants brillèrent sur le monde ! Ils se moquaient de lui alors et continuaient à adorer les images que leurs prêtres avaient créées dans leurs pensées stériles et vaines, ne prêtant aucune attention au Soleil de la Bonté divine, et à la rosée de la Merci de Dieu ! Hélas ! La mouche recherchera toujours le fumier et toujours sera privée des éternels et saints parfums, et la chauve-souris fuira toujours le soleil ! Et les mêmes faits se sont reproduits lors de

(1) Qur'an, XVII, 53.

l'apparition de chaque Manifestation. Comme l'a dit Jésus : « *Vous devrez naître à nouveau* », et ailleurs : « *celui qui n'est pas né de l'eau et de l'esprit n'entrera pas dans le Royaume de Dieu, car celui qui est né de la chair est chair, et celui qui est né de l'esprit est esprit.* » Autrement dit, ceux qui ne tiennent pas la vie de l'Eau de l'instruction divine, et du Saint Esprit de Jésus, ne sont pas dignes d'entrer dans le Royaume des cieux, car tout en eux est matériel ; tandis que ceux qui sont nés de l'Esprit, qui est l'âme de Jésus, sont esprits. Quiconque est né du souffle de l'Esprit des Saintes Manifestations lors de leurs apparitions, est vivant, ressuscité ; il entre dans le divin Paradis d'Amitié ; sinon, la mort, la négligence, le feu de l'infidélité, la colère de Dieu l'attendent. Dans toutes les Écritures sacrées, nous voyons que ceux qui n'avaient pas bu aux Coupes gracieuses de l'instruction, et dont le cœur n'avait pas reçu les bienfaits du Saint Esprit au temps des Manifestations, ont été considérés comme morts, livrés à la géhenne, privés de vue, de cœur, d'entendement. Nous vous rappelons ce verset déjà cité : « *Les hommes ont des cœurs avec lesquels ils ne comprennent rien* (1). » Dans les Évangiles, il est écrit qu'un jour un des

(1) Qur'ân, VII, 178.

disciples du Christ, qui avait perdu son père, vint lui demander la permission d'aller l'enterrer et de revenir ensuite. Cette Essence du Détachement dit : « *Laissez les morts enterrer les morts.* »

On raconte aussi que deux habitants de Koufa vinrent trouver Hazratou'l-Amir (1) ; l'un voulait vendre sa maison à l'autre qui désirait l'acheter ; ils avaient décidé de s'en remettre à lui pour la rédaction et l'exécution du contrat. 'Ali dicta au scribe : « Un mort a acheté d'un autre mort une maison dont les quatre côtés sont : le premier le cercueil, le second le tombeau, le troisième le pont (2), le quatrième le Paradis ou l'Enfer ». Si ces deux hommes s'étaient éveillés à la Trompette vivifiante d'Ali, et s'ils avaient été ressuscités des tombes de négligence par l'amour de la Manifestation, ils n'auraient pas été traités de morts. Les Prophètes et les Elus ont toujours parlé en pareils termes de la Résurrection et de l'Assemblée. Et si les hommes réfléchissaient, ils comprendraient ce que signifient le cercueil, la tombe, le pont, le

(1) Le gendre de Muhammad, 'Ali.

(2) Dans la doctrine de Muhammad, il est question du pont, plus fin qu'un cheveu et plus étroit que le tranchant d'une épée, que Dieu au dernier jour jettera au-dessus de l'Enfer et que les hommes devront franchir pour entrer au Paradis : c'est le *Cirāt*.

paradis, la géhenne. Hélas ! tous les hommes sont enfouis dans la tombe de leur âme et dans le cercueil de leurs désirs !

Mais si vous buvez quelques gouttes de l'Eau claire de l'instruction divine, vous saurez que la vraie Vie est celle de l'âme, non celle du corps. Car le corps n'a qu'une vie animale, et seuls vivent véritablement les possesseurs d'un cœur éclairé qui boivent à la mer de la Foi et cueillent les fruits de la Certitude. Cette Vie-là ne comporte pas de mort ; cette immortalité est éternelle ; *« le Croyant est vivant dans ce monde et dans l'autre »*, dit le Hadith. Si cela se rapportait à la vie corporelle, cela n'aurait pas de sens, car il est certain que le croyant doit un jour mourir. — D'autres paroles, également dans les Écritures, ont trait au même sujet. Tels, par exemple, ces vers sacrés au sujet de Hamza-Sayyidou'sh-Shohadā et d'Abou-Jahl (1) : *« Celui qui était mort et à qui nous avons donné la vie, à qui nous avons donné la lumière pour marcher au milieu des hommes, sera-t-il semblable à celui qui marche dans les ténèbres et qui n'en sortira point (2) ? »* On sait que Hamza avait revêtu la robe bénie de la Fidé-

(1) Les deux oncles de Muhammad dont le premier devint croyant, le second resta infidèle.

(2) Qur'an, VI, 122.

lité, tandis qu'Abou-Jahl s'était maintenu dans l'infidélité et la contradiction. Du haut de la divinité est descendue pour Hamza l'immortalité, et Abou-Jahl a été jugé mort. Mais les polythéistes demeurèrent infidèles, et les brises de l'éloignement continuèrent à souffler. Ils s'écrièrent : « quand donc Hamza a-t-il été mort, et quand est-il né ? qu'est-ce que cette vie qui lui a été donnée ? » Et ne comprenant pas ces saintes paroles, et ne s'en tenant pas aux discours des fidèles pour obtenir quelques gouttes du Kauthir de l'explication, ils remplirent le monde de troubles. Vous avez pu le constater également de nos jours ; les hommes qui avaient auprès d'eux le Soleil spirituel ont préféré, grands aussi bien que petits, suivre les ignorants, les obscurs mouchérons et les manifestations de Satan, à qui ils continuèrent de poser leurs questions embarrassantes ; ceux-ci, dans leur ignorance, s'efforçaient uniquement de ne pas leur dire des choses déplaisantes. Il est clair que le moucheron ne recherche pas les souffles embaumés du Musc éternel, et ne s'en vole pas au Jardin des fleurs divines. Comment pourrait-il alors respirer les essences parfumées et les faire ensuite respirer aux autres ? Il ne peut en être autrement.

Nul n'atteindra le Monument divin, s'il n'a cru en Dieu et s'il ne s'est détourné des manifesta-

tions de Satan. Ainsi, par la Plume de gloire, sur les Tablettes cachées dans les Tentés majestueuses, Dieu a décrété ce qui se passerait aujourd'hui.

Si vous considérez les sens exotérique et ésotérique de ces explications, toutes les questions difficiles qui empêchaient les hommes de comprendre la signification du jour du jugement, vous paraîtront claires. Et vous n'aurez plus rien à demander. Dieu fasse qu'il en soit ainsi ! Je souhaite que vous ne retourniez jamais des rives de la Mer divine assoiffé et pauvre, et que vous ne reveniez jamais de la Terre Sacrée éternellement désirée sans en rapporter des richesses innombrables ; nous verrons ensuite ce dont vos efforts et votre intelligence seront capables !

Quoi qu'il en soit, l'objet de ce discours était de vous montrer ce qu'il faut entendre par la Puissance du Roi des rois. Cette Puissance qui, par une seule parole, une seule lettre, peut disposer de tout, vaincre et dominer toutes choses, n'est-elle pas plus grande que la puissance des rois de la terre qui, avec l'aide de leurs pauvres sujets, arrivent tout juste à se faire respecter, mais au fond sont toujours détestés, et à qui l'on désobéit sans cesse ? La vraie Puissance, au contraire, avec une seule parole, a soumis le monde entier et a conféré l'existence à tous les êtres. « *Quelle différence il y a entre la poussière*

terrestre et le Roi des rois ! » En effet, comment les comparer ? Rien ne peut être mis en parallèle avec le Saint Royaume, dont les plus humbles serviteurs sont les véritables rois de l'univers. Nous vous avons donné cette explication de la Puissance, selon ce que les hommes sont aptes à en connaître. Quant au Point de l'Existence (1) à l'aspect merveilleux, bien d'autres puissances lui appartiennent que cet opprimé (2) ne peut pas vous faire comprendre encore, car les hommes n'en sont pas dignes. Gloire soit à Dieu qui est plus puissant qu'on ne sait et plus glorieux qu'on ne peut dire ! Je vous ferai simplement observer que s'il s'agissait d'une puissance et d'une domination purement terrestres, qui soumettraient tout le monde, et qui feraient que les croyants recevraient mille honneurs tandis que les infidèles seraient abandonnés à leurs misères, une pareille puissance ne saurait être celle du Dieu de gloire, dont chacun cependant reconnaît la grandeur. Ne voyez-vous pas, en effet, combien de territoires appartiennent encore aux incroyants qui agissent tous contre ses désirs et se détournent de Lui, négligeant ses instructions et faisant ce qu'Il a défendu ? Pendant ce temps, les fidèles sont aux

(1) La Manifestation de Dieu.

(2) Bahāou'llāh.

mains des ennemis ! Tout cela est aussi évident que le jour. Sachez donc, ô chercheur de la vérité, que Dieu et ses élus ne tiennent en aucune façon à cette puissance terrestre, et n'y tiendront jamais.

De plus, s'il s'agissait d'une conquête et d'une puissance terrestres, alors comment expliqueriez-vous qu'il soit écrit : « *Nos armées leur procurent la victoire (1)* », et ailleurs « *Ils veulent éteindre la lumière de Dieu avec leur bouche ; mais Dieu ne veut que rendre sa lumière plus parfaite, dussent les infidèles en concevoir du dépit (2)* ». Et ailleurs : « *Il a la victoire sur toutes choses.* » Presque tout le Qur'ân est conçu en ces termes. S'il fallait accepter l'interprétation des ignorants, nous en viendrions à renier toutes ces paroles sacrées et ces signes éternels. Car il n'y a pas eu d'Armée plus près de Dieu que Houssâin-Ibn-'Ali (3), et sur terre il n'eut pas son semblable. Et vous savez ce qui lui est arrivé ! Que la malédiction de Dieu soit sur les infidèles ! — Si vous expliquez ces paroles matériellement, elles ne s'appliquent pas le moins du monde aux Elus et à leurs armées, car Houssâin qui, manifestement, était un Elu, au

(1) Qur'ân, XXXVII, 173.

(2) Qur'ân, IX, 32.

(3) Le troisième Imâm qui fut martyrisé.

dernier degré de l'oppression et de la misère, fut martyrisé dans le pays de Taf (1).

Reportons-nous encore aux passages cités plus haut (2). Si nous traduisons ces passages matériellement, comment les comprendre ? car dans le monde matériel, la lumière de Dieu a souvent été obscurcie, et les lampes éternelles ont été éteintes bien des fois. Où trouver alors la *victoire* de Dieu et que signifie : *Dieu ne veut que rendre sa Lumière plus parfaite* ? Ainsi que nous l'avons vu, aucun des Envoyés de Dieu n'a pu trouver le repos, ni boire à la coupe de la Paix. La haine dont chacun d'eux a toujours été l'objet, les a conduits à subir tous les supplices imaginables. Comment alors expliquer les paroles de Dieu, et les versets éternellement glorieux ?

La signification n'est donc pas celle que les hommes comprennent communément : victoire, puissance, domination, ont trait à tout autre chose que ce qu'ils pensent. Voyez par exemple quelle a été la victoire remportée par les gouttes du sang de Houssaïn, coulant sur la terre ! et comment ensuite, la poussière même du sol, acquit la victoire et l'influence sur le corps et l'esprit des hommes ! Cette poussière guérissait les malades ;

(1) Kerbela.

(2) Qur'an, IX, 32 ; XXXVII, 173.

le croyant qui en rapportait un peu chez lui voyait en elle une protection pour tous ses biens, tant était grande l'influence qu'on lui attribuait ! Et si je vous expliquais tous les mystères de cette influence, vous diriez que je lui donne la puissance du Très-Haut, et que je suis maintenant du nombre des infidèles !

Voyez aussi : bien qu'on l'ait martyrisé avec la plus grande cruauté, que personne ne se soit trouvé là pour venir à son secours ni pour lui rendre les derniers honneurs et l'ensevelir, de tous les points du monde les gens accourent aujourd'hui en foule en pèlerinage appuyer leur tête sur le seuil de sa dernière demeure ! N'est-ce pas encore ici la Victoire et le Pouvoir célestes, la grandeur et la force divines ? Et n'allez pas dire que tout cela ne survint qu'après sa mort, et qu'il n'en retira aucun profit, car, au contraire, il vit toujours de la Vie divine, il siège au Divan inaccessible de l'Approche, à l'ombre des arbres élevés de la Rencontre ! Les Joyaux de l'existence sont tous prêts à sacrifier leur vie, leurs biens, leur âme, dans le chemin du Bien-Aimé : et aucune condition n'a pour eux plus d'attrait que celle-là. L'amant ne désire que le plaisir de l'amante, et ne recherche que sa rencontre !

Si je voulais vous expliquer tant soit peu les mystères du martyre et ses fruits, il est certain

que ces lignes ne sauraient y suffire. Je souhaite que Dieu fasse souffler la brise de sa Merci, et pare les êtres existants d'un nouveau vêtement : ils pourront alors comprendre les secrets de la Sagesse divine, et grâce à sa Bonté ils sauront se passer de tout enseignement. Jusqu'ici personne n'a atteint cette condition à l'exception d'un petit nombre, qu'on ne connaît même pas ; plus tard nous verrons ce qui arrivera dans la divine destinée, et qui sortira de la Tente des commandements !

Ainsi, nous vous expliquons les Merveilles de la Cause de Dieu, et nous vous apportons les chants du Paradis, afin que vous atteigniez la parfaite Connaissance, et que vous receviez les fruits de la Science.

Nous devons donc savoir d'une façon certaine que si ces Soleils élevés semblent assis dans la poussière, ils résident sur le Trône glorieux ; s'ils paraissent être dans la plus grande pauvreté, ils s'envolent aux seuils de la Richesse ; quand ils sont affligés aux mains des ennemis, ils reposent dans la Puissance et la Victoire ; lorsqu'ils sont dans la pire humiliation, ils règnent dans les palais de la Gloire éternelle ; et lorsqu'ils semblent réduits à la plus grande incapacité, ils siègent sur les divans du Pouvoir. C'est ainsi que Jésus, fils de Marie, s'asseyant un jour au milieu de ses

disciples leur dit, sous l'inspiration du Saint Esprit : « O peuple, ma nourriture consiste uniquement dans les plantes sauvages avec lesquelles j'apaise ma faim ; mon tapis est le sol de la terre ; ma lampe, la nuit, est la lumière de la lune ; je n'ai pas d'autre monture que mes pieds ; et pourtant qui sur terre est plus riche que moi ? »

Je jure par Dieu que cent mille Richesses enveloppent une telle pauvreté, et cent mille Pouvoirs de gloire attendent cette humiliation. Et si vous obteniez seulement une parcelle de la signification de ce discours, vous renoncerez à ce monde de possessions, et comme le phénix, vous donneriez votre vie pour qu'elle soit consumée dans le Feu brillant.

On raconte de même qu'un jour Hazrati Sādiq (1) répondit à un de ses disciples qui se plaignait à lui de sa pauvreté : « Tu es riche, et tu as bu du vin de la fortune ». Le pauvre homme se demandait ce que voulait dire cet Esprit éclairé. « Comment ! je suis riche, et je n'ai pas la moindre monnaie ? — N'as-tu pas mon amour ? — Oui, fils de Rasoulou'llāh (2). — L'échangerais-tu pour mille dīnars ? — Pour tout le monde et son con-

(1) Un des douze Imāms.

(2) Muḥammad.

tenu je ne le donnerais pas ! — Celui qui possède une telle richesse peut-il se dire pauvre ? »

La pauvreté, la richesse, l'humiliation, la gloire, la puissance et tout ce à quoi les ignorants attachent de l'importance, le fils de Rasoulou'llāh n'en parle pas. Car il est dit : « *O hommes, vous êtes des indigents ayant besoin de Dieu, et Dieu est riche* (1) ». La richesse consiste donc à être privé de tout ce qui n'est pas Dieu : la pauvreté est au contraire la privation des bienfaits de Dieu.

Un jour, comme les Juifs avaient demandé à Jésus, fils de Marie, d'avouer qu'il était le Messie et le Prophète, afin de le condamner comme infidèle à la peine de mort, ils l'amènèrent devant Pilate et Caïphe, les grands prêtres d'alors, assemblés avec les premiers docteurs. Un nombreux public assistait à la séance, raillant et maudissant Jésus. Aux questions réitérées de ses Juges, il conserva le silence jusqu'à ce qu'un maudit d'entre les hommes vint en face de lui et dit : « *N'as-tu pas dit : Je suis le Messie, le Roi des rois, le possesseur du Livre, le destructeur du Sabbat ?* » Alors Jésus releva la tête et dit : « *Ne voyez-vous pas le Fils de l'Homme assis à la droite du pouvoir et de la toute puissance ?* » Et cependant,

(1) Qur'an, XXXV, 16.

en apparence, il n'avait d'autre pouvoir que celui qui était en lui comme en tout être vivant ! Vous savez ce qu'on fit de lui et comment on le traita après qu'on eut entendu sa réponse. On finit par le martyriser et le tuer, et il est ainsi monté au quatrième ciel.

De même, dans l'évangile de Saint-Luc, il est écrit qu'un jour le Christ, visitant un juif paralytique étendu sur son lit, fut immédiatement reconnu par ce dernier qui lui demanda de le guérir. Jésus répondit : « *O homme, tes péchés ont été pardonnés* ». Ceux qui avaient assisté à l'entretien se révoltèrent : « *Qui d'autre que Dieu a le pouvoir de pardonner les péchés ?* » Le Christ se retourna et dit : « *Qu'est-ce qu'il est plus difficile de dire : lève-toi et emporte ton lit, ou bien, tes péchés te sont pardonnés ?* » Et afin que vous sachiez que le fils de l'homme a sur la terre l'autorité de pardonner les péchés, « *lève-toi, dit-il au juif, et emporte ton lit* » ; et en même temps il emporta son lit. Telle est la réelle Puissance et le pouvoir des Elus.

En vous donnant ces différents exemples, je veux vous faire comprendre la signification des symboles employés par les Elus de Dieu afin que vous vous sentiez rassuré, que l'inquiétude ne saisisse pas votre cœur, et que vous trouviez en vous-même la certitude absolue. Ainsi la brise

de la satisfaction de Dieu soufflera du Jardin de l'Acceptation, et les hommes atteindront le Royaume éternel. Vous comprendrez aussi ce que veut dire royaume dans les Saintes Ecritures. Et vous verrez comment, de même que les Juifs et les Chrétiens, s'en tenant à l'interprétation erronée de leurs Livres, se sont élevés contre Muhammad, de même et pour les mêmes raisons les hommes de nos jours se révoltent contre le Point du Bayān. (Que tout ce qui est sur la terre soit sacrifié pour lui !)

Quels ignorants ! ils répètent aujourd'hui, sans le savoir les mêmes choses que les juifs autrefois ! Ces paroles de Dieu à leur égard ne sont-elles pas admirables ? « *Laisse-les se divertir par leurs frivoles discours (1)* ». « *Par ta vie, ils étaient comme étourdis dans leur ivresse (2)*. »

* * *

Quand l'Eternel invisible, l'Identité immortelle a fait surgir le soleil de Muhammad de l'horizon du Savoir et de la Signification, une des raisons dont les prêtres juifs se servaient pour le contredire était qu'après Moïse, aucun Prophète ne

(1) Qur'ān, VI, 91.

(2) Qur'ān, XV, 72.

devait plus venir : « il est écrit dans le Livre, disaient-ils, qu'une Manifestation doit se produire, mais uniquement pour donner le plus grand développement au peuple de Dieu et à sa Loi, jusqu'à ce que la religion de la Bible devienne universelle. Telle est la parole divine. »

Et le Roi de l'Unité reproduisait les paroles de ces égarés en disant : « *Les Juifs disent : La main de Dieu est enchaînée. Que leurs mains soient enchaînées à leur cou ; qu'ils soient maudits pour prix de leurs blasphèmes ! Loin de là, les deux mains de Dieu sont ouvertes* » (1), et aussi : « *La main de Dieu est posée sur leurs mains* (2) ».

Les commentateurs les plus érudits ne sont pas d'accord sur l'interprétation de ces versets. Mais considérez-en l'esprit : ce n'est pas, ainsi que les Juifs l'ont cru, qu'après avoir créé Moïse et en avoir fait un Prophète, Dieu ait fermé sa main et se soit interdit d'en envoyer un autre après lui. Quelle interprétation insignifiante ! comme elle est loin des rives de la sagesse et de l'intelligence ! Aujourd'hui, cependant, tout le monde raisonne ainsi sur ces paroles imagées qu'on lit depuis plus de mille ans. Et depuis plus de mille ans qu'on critique les Juifs, on dit en public et en parti-

(1) Qur'ân, V, 69.

(2) Qur'ân, XLVIII, 10.

culier les mêmes choses qu'eux. De même qu'ils disaient : toutes les Manifestations sont terminées, les portes de la Miséricorde sont closes, aucun Soleil n'apparaîtra plus de l'Aurore spirituelle, aucune vague ne surgira plus de la Mer éternelle, personne ne sortira plus des Tentés invisibles de Dieu..., de même les ignorants parlent aujourd'hui. Ce que personne n'aurait osé dire, que la Bonté et la Miséricorde universelles seraient un jour taries, ils le proclament, et universellement on accepte l'hérésie. Ils essayent d'éteindre le feu des Arbres sacrés avec l'eau amère du doute, sans s'apercevoir que le globe du Pouvoir protège de son abri la flamme de l'Unité. Ils se complaisent dans leur basse condition qui les prive du désir ancestral et qui les éloigne à jamais de l'Essence des Causes.

Le plus grand bien réservé aux hommes est la Présence de Dieu et l'obéissance à ses lois, bien auquel chacun peut prétendre ; et c'est la meilleure récompense de Dieu, et sa suprême Bonté à l'égard de ses créatures. Nul de ces ignorants n'a obtenu ces bienfaits, nul n'en a reçu l'honneur. Alors que tant de passages dans les Ecritures viennent démontrer la vérité de ce que nous avons dit, ils continuent à le nier et à maintenir leurs explications personnelles.

« Ceux qui ne croient pas aux paroles de Dieu et

à la comparution devant lui désespèrent de sa Miséricorde. Un supplice douloureux leur est réservé (1). »

« Ils pensent qu'un jour ils reverront leur Seigneur et qu'ils retourneront auprès de lui (2). »

« Ceux qui crurent qu'au jour dernier ils veraient la face de Dieu dirent alors : O ! combien de fois par la permission de Dieu une troupe nombreuse fut vaincue par une petite troupe ! (3) »

« Quiconque espère paraître un jour devant son Seigneur, qu'il pratique le bien et qu'il n'associe aucune autre créature dans l'adoration due au Seigneur (4). »

« Il manie les affaires de l'Univers et fait voir distinctement ses merveilles. Peut-être finirez-vous par croire avec certitude qu'un jour vous serez en présence de votre Seigneur (5). »

Toutes ces paroles qui font allusion à la Comparution ont été plus ou moins reniées par les hommes, alors qu'au contraire il n'y en a pas de plus énergiques dans toutes les Écritures ; ainsi ils se sont privés de la glorieuse condition et du suprême bienfait d'Abhā.

(1) Qur'ān, XXIX, 22.

(2) Qur'ān, II, 43.

(3) Qur'ān, II, 250.

(4) Qur'ān, XXII, 110.

(5) Qur'ān, XIII, 2.

On sait que la Comparation s'applique à la Manifestation de Dieu aux derniers jours. Mais si c'est une Manifestation générale, elle a déjà lieu dans toutes les choses, puisque nous avons vu que tout ce qui existe est le lieu de l'apparition du Roi de Réalité, et que les rayons du Soleil qui se manifeste se font voir dans les miroirs de tous les êtres. Si l'intelligence des hommes était plus spirituellement développée, ils comprendraient que rien n'existe en dehors de cette Manifestation du Roi de Réalité, puisque, ainsi que vous le voyez, tout nous parle de cette Lumière divine. Les portes du Paradis ne sont-elles pas ouvertes partout, dans les Villes de l'instruction et de la Sagesse, à l'accès des chercheurs, de ceux qui sont arrivés aux Jardins du Savoir et du Pouvoir, où les attend l'Épouse spirituelle parée des plus beaux ornements ? Presque tous les vers du Qur'an sont remplis d'images analogues. « *Y a-t-il une seule chose qui ne glorifie pas le Seigneur ?* ». Ce vers témoigne de mes paroles. Comme aussi, celui-ci où Il dit : « *Nous avons compté et inscrit toutes choses* (1). »

Donc si la Manifestation doit s'entendre de la présence divine en toute chose, alors chacun de nous a déjà comparu devant la Face éternelle du

(1) Qur'an, LXXVIII, 29.

Roi sans pareil ; et elle n'a rien de spécial aux derniers jours.

Si au contraire il s'agit d'une Manifestation particulière de Dieu, dans sa propre Identité (1), dans la Majesté éternelle de son Savoir, ainsi que le croient certains Soufis qui appellent cette Manifestation celle de la Plus-Sainte Bonté, admettons-le pour un instant. Alors la Comparution n'aurait jamais lieu pour les hommes, car cette Manifestation n'existe que dans l'Identité invisible à laquelle nul ne peut accéder. « *Le chemin est fermé et la question est interdite* », disent les Hadith. Les cœurs des hommes les plus purs ne peuvent s'élever jusque-là ; comment les cœurs obscurcis des hommes inférieurs le pourraient-ils ?

Mais s'agit-il de la Manifestation de Dieu, que les Soufis appellent celle de la Sainte Bonté (2), elle doit se passer alors dans le monde créé, et ne peut avoir d'autre siège que les premiers hommes de chaque nation spécialement les Prophètes et les Élus, car il n'y a rien de plus grand qu'eux dans le monde créé, ainsi que chacun le reconnaît : les Noms divins et les Qualités éternelles sont en eux, ils sont les Miroirs parfaits, et tout ce qu'ils reflètent existe en Dieu, visible et

(1) C'est-à-dire en esprit, invisible, inaccessible.

(2) Par opposition à la Plus-Sainte Bonté.

invisible ; on ne peut comprendre l'Origine des Causes, sans comprendre ces êtres, qui contiennent toute la Lumière de Dieu. Alors la Comparution devant ces Saints personnages est la comparution devant Dieu, leur Savoir est le Savoir divin, leur face, la Face de Dieu ; tout, en ces Joyaux sublimes, tend à démontrer que Dieu est « *le premier et le dernier, le visible et le caché, et qu'il connaît tout* (1) ». Par conséquent, tous ceux qui ont reçu les brillantes Lumières de ces Soleils resplendissants, chaque fois qu'ils sont apparus, ont comparu devant Dieu, et sont entrés déjà dans la Ville de la Vie éternelle.

Et cependant la grande Comparution promise par les Prophètes ne doit se passer qu'aux derniers jours, à l'apparition de l'Ame divine dans sa Manifestation Universelle, selon la signification attribuée aux « *derniers jours* » dans toutes les prophéties des Saintes Ecritures. Peut-on imaginer un jour plus grand, plus glorieux, et plus béni que ce jour de la grande manifestation ? Pourtant, les hommes ne s'en soucient pas, et se privent des bienfaits que la Miséricorde divine verse sur nous comme une ondée printannière ! Alors qu'il a été prouvé de toutes les façons possibles que ce Jour sera le plus grand, et cette

(1) Qur'ān, LVII, 3.

Cause la plus importante, comment l'homme désespère-t-il, en se laissant gagner par le doute des sceptiques ?

En dehors de ces arguments irréfutables pour ceux qui réfléchissent, ne connaissez-vous pas le fameux Hadith : « *La résurrection aura lieu à l'arrivée du Qā'im ?* » Les Imāms qui sont la Lumière de direction ont expliqué également, en l'attribuant à l'apparition du Qā'im, ce verset du Qur'ān : « *Les hommes attendent-ils que Dieu vienne à eux dans les ténèbres des nuages ?* (1) » lequel, de l'avis général, s'applique à ce qui se passera au jour de la Résurrection.

O mon frère, pénétrez-vous donc du sens de la Résurrection, et débarrassez-vous des explications que donnent les renégats. Si vous vous détachiez tant soit peu des choses de ce monde, vous verriez qu'on ne peut imaginer un jour plus important, ni une Résurrection plus grande : en ce jour une seule bonne action vaudra toutes celles qui ont été accomplies en cent mille ans. Et, Dieu me pardonne ma définition, car il est impossible d'estimer la valeur d'une bonne action en ce jour ! Les ignorants, qui n'ont pu comprendre la portée de la Résurrection et de la Comparation, se sont pour toujours privés des Bienfaits divins.

(1) Qur'ān, II, 206.

Alors que le but de la Science et ses difficultés consistent précisément à connaître cette Station élevée, ils demeurent confinés dans les connaissances terrestres qui ne leur donnent aucune tranquillité, et ils renoncent à l'Essence des connaissances, à l'Objet de tous les désirs. On dirait qu'ils n'ont pas même bu une gorgée de la Mer des Connaissances divines, et qu'ils n'ont pas reçu une seule goutte des Nuages de la Miséricorde infinie.

Si quelqu'un, au jour de la Manifestation de Dieu, n'arrive pas à recevoir la bénédiction de sa Rencontre et les bienfaits de son Instruction, peut-on dire de cette personne que c'est un homme instruit, quand bien même il aurait passé mille années dans les écoles, et y aurait acquis toutes les connaissances possibles ? Non, bien entendu. Si, au contraire, un homme qui n'a fréquenté aucune école, obtient cet honneur insigne, il acquerra par cela même une érudition divine, car il aura reçu le summum du savoir : c'est là précisément l'un des signes caractéristiques des Manifestations, car il est dit : *« Il élève les humbles, et il abaisse les grands »*. Et ailleurs : *« Nous avons voulu combler de nos faveurs les habitants opprimés du pays ; nous avons voulu les choisir pour Imāms et les établir héritiers du*

pays (1) ». Aujourd'hui, combien de savants qui se sont détournés de Dieu ont été réduits à la plus extrême ignorance et leurs noms ont été effacés à jamais de la liste des érudits ! Et combien d'ignorants, en acceptant la Vérité, sont montés au Suprême Savoir : leurs noms ont été inscrits par la Plume du Pouvoir sur les Tables de la Sagesse !

La preuve ne devient-elle pas inutile une fois qu'elle est faite, et a-t-on besoin de rechercher l'instruction quand on l'a obtenue ?

Écoutez, ô peuples de la terre, un adolescent embrasé du feu divin (2), a parcouru les déserts de l'Esprit pour vous annoncer la venue de la Lampe de Dieu, et pour attirer votre attention sur ce qui se passe aujourd'hui en Irâq (3), à l'Horizon divin, sous le voile de Lumière, sur ce qui, dans son mystérieux secret, est visible pour tous !

O mon ami, si vous vous élevez dans le Ciel de la signification du Qur'an et si vous étudiez la divine instruction qui y est répandue, combien de portes du Savoir s'ouvriront alors pour vous ! Vous verrez, à n'en plus douter, que ce qui de

(1) Qur'an, XXVIII, 4.

(2) Le Bâb.

(3) Baghdâd où était alors Bahâou'llâh.

nos jours a privé les hommes des rivages de la Mer éternelle, a également au temps du Forqān privé les peuples de reconnaître et de suivre Muhammad, et vous comprendrez les mystères de la Résurrection et des Prophètes. Vous séjournerez ainsi dans les Palais sublimes de la Certitude et de la Tranquillité.

Au temps du Forqān, il arriva que la foule des renégats de la Beauté incomparable, à jamais exclus du Temple éternel, dit en plaisantant : « Dieu nous a promis que nous ne serons tenus de croire à un prophète, que lorsque ce prophète présentera une offrande que le feu du ciel consumera aussitôt (1). » Ces ignorants prétendaient que nous ne devons croire que dans les prophètes qui accomplissent les miracles de Caïn et Abel. Muhammad répondit : « Il vous est venu des prophètes qui ont fait des miracles, et même celui dont vous parlez ; pourquoi donc les avez-vous tués ? dites-le, si vous êtes véridiques (2) ? »

Songez-y, ces hommes du temps de Forqān n'avaient pu connaître ce qui s'était passé des milliers d'années auparavant, au temps d'Adam ; pourquoi leur attribuer alors le meurtre des prophètes ? Ou bien Muhammad était injuste et

(1) Qur'an, III, 179.

(2) Qur'an, III, 180.

futile, ou bien cela signifie que les misérables assassins des prophètes ont été les mêmes de tous temps. Réfléchissez un peu, et les souffles embaumés de l'Intelligence vous parviendront de la Terre de Miséricorde, et votre esprit atteindra le Jardin de l'Instruction à l'aide des douces explications du Bien-Aimé. Comme les hommes négligents n'ont pas compris la valeur de ces hautes paroles, et n'ont pas trouvé que la réponse était satisfaisante, ils taxèrent cette Essence supérieure d'ignorance et de stupidité.

« *Auparavant, ils priaient Dieu de leur accorder la victoire sur les infidèles. Et quand vint vers eux Celui qu'ils connaissaient, ils ont refusé de le suivre. Que la malédiction de Dieu atteigne les infidèles (1) !* »

Les hommes du temps de Muhammad n'étaient-ils pas semblables à ceux des temps anciens qui, pour prêcher la cause de Dieu, ne trouvaient pas de meilleur moyen que de se battre et se disputer ? et cependant ce n'était plus ceux du temps de Jésus. De plus *Celui qu'ils connaissaient* était Moïse, le révélateur de la Bible, ou Jésus le révélateur des Évangiles ; pourquoi dire alors qu'ils connaissaient Muhammad, et qu'ils ont refusé de le suivre, puisqu'il portait un autre nom, venait d'une autre ville, parlait une autre langue, pro-

(1) Qur'an, II, 83.

clamait une autre loi ? Que veulent dire ces vers ?

Comprenez donc maintenant ce qu'est la Résurrection : combien sa signification apparaît clairement dans le Qur'ān lui-même, bien que jusqu'ici personne ne l'ait comprise ! Ne trouvez-vous pas que Muhammad était la Résurrection des Prophètes antérieurs, et ses disciples, les anciens disciples revenus ? Si vous le niez, vous reniez le Livre, qui est la plus grande Preuve. Et si vous le comprenez vous pourrez voir de vos yeux la résurrection des saints esprits dans les corps lumineux et éclairés des hommes. Alors avec l'Eau miséricordieuse du Savoir vous purifieriez de la poussière d'ignorance les âmes qui en sont obscurcies, et par le pouvoir céleste de la Lumière divine, vous distinguerez le chemin qui conduit à l'Aurore de la Direction, de celui qui mène à la Nuit de l'erreur. Vous saurez que Ceux qui détiennent le pouvoir de l'Unité et qui sont apparus dans ce monde avec de nouveaux commandements et une nouvelle Vérité, descendent, sur les ailes de l'Immortalité, du Ciel du divin Vouloir ; qu'ils sont tous une seule et même âme et une seule identité, qu'ils boivent tous à la Coupe de l'Amour divin, et se nourrissent des fruits de l'Arbre d'Unité.

Il y a deux façons de considérer les Manifesta-

tions de Dieu (1) : la première consiste à envisager leur condition abstraite, pure et sans mélange, la condition de l'Unité incomparable ; dans cette condition, vous pouvez appeler les Prophètes d'un seul nom et les qualifier tous d'une seule manière. Il est dit : « *Nous ne faisons aucune distinction entre les prophètes de Dieu* (2). » Car tous attirent les hommes à l'Unité de Dieu, et leur donnent les Bonnes Nouvelles de l'infini Kauthir de Miséricorde : tous ils ont endossé la robe glorieuse du prophétisme. C'est ce qu'à dit Muhammad : « *Je suis tous les prophètes* », et aussi : « *Je suis Adam, Noé, Moïse, Jésus* ». La même chose a été dite par 'Ali, par toutes les Sources des paroles éternelles, et par tous les Trésors de perles sans pareilles, qui sont l'Émanation des Commandements et les Aurores des Causes, et qui sont au-dessus de toute classification. « *Notre cause est une* », dit le Hadith. Par conséquent les Manifestations sont unes également. Les Imāms ont dit : « *Notre commencement, notre milieu, notre fin, tout est Muhammad.* »

Vous savez donc, à n'en pas douter, que les différents Prophètes sont le corps de la Cause de Dieu, apparu sous des aspects différents. Et si vous y faites attention, vous verrez qu'ils habi-

(1) Cf., page 128.

(2) Qur'ān, II, 285.

tent tous dans le même jardin, planent dans les mêmes hauteurs, sont assis sur le même tapis, parlent le même langage, proclament les mêmes lois. Telle est l'unité de ces Essences de l'existence, et de ces Soleils incômmensurables. Si l'une de ces Saintes Manifestations dit : je suis tel Prophète revenu sur terre, Elle dit vrai, et il est certain que chaque Apparition est le retour de la précédente. Et si, selon les Écritures le retour des Prophètes est certain, il en est de même de celui des élus ; cela se passe de commentaire.

Ainsi, quand Dieu, par exemple, envoya Noé sur la terre, et qu'il apparut de l'horizon divin, tous ceux qui crurent en lui, reçurent une Vie nouvelle, merveilleuse, et toute spirituelle. Auparavant, ils étaient retenus, par les soins de ce monde, par leurs femmes, leurs enfants, leurs besoins matériels, etc., au point qu'ils étaient uniquement préoccupés d'acquérir les biens mortels. De plus, avant de pénétrer dans les profondeurs de la Mer de la Foi, ils étaient tellement ancrés dans les usages de leurs ancêtres dont ils suivaient les coutumes et la religion, que la menace de la Mort ne les leur aurait pas fait abandonner. Chaque peuple répétait : « *Nous avons trouvé nos pères suivant ce culte et nous marchons sur leurs pas* (1). »

(1) Qur'an, XLIII, 22.

Malgré tous les différents voiles qui les enveloppaient et tous les préjugés dont nous avons parlé, aussitôt qu'ils eurent bu le vin de la Foi à la Coupe de certitude que leur tendait la Manifestation de Dieu, ils changèrent à un tel point leurs habitudes qu'ils auraient pu renoncer à leurs femmes, à leurs enfants, à leurs propriétés, à leurs meubles, etc. ; ils connurent l'attraction des joies éternelles, ne considérant le monde et son contenu que comme un fétu de paille. N'étaient-ils pas alors créés à nouveau ?

Considérez également qu'avant d'obtenir les bienfaits de la nouvelle et merveilleuse Providence divine, ces hommes s'adonnaient à mille occupations futiles, et étaient tombés au dernier degré de la lâcheté. Ils gémissaient pour une piqûre de ronce et s'enfuyaient devant un renard ! Mais après avoir reçu le plus grand Bienfait de la Providence, ils eussent avec joie sacrifié mille fois leur vie. Leurs âmes languissaient dans la prison de leurs corps, et leur courage permettait à un seul d'entre eux de lutter contre une tribu entière. — Il faut vraiment que ces gens aient été changés du tout au tout pour accomplir des actes aussi contraires à leur ancienne condition, et à leur instinct naturel. Il est évident que sans l'œuvre de Dieu, jamais un pareil changement de caractère n'aurait pu être constaté chez les mêmes

individus. Par l'effet de l'élixir divin, leur inquiétude fut changée en repos, leur doute en certitude, leur crainte en courage.

Certains croient que le cuivre n'est que de l'or qui, se solidifiant trop rapidement, n'est pas arrivé à son entier perfectionnement ; et que si la matière qui forme le cuivre pouvait être mise, pendant soixante-dix ans à l'abri de la solidification, elle deviendrait de l'or. En tous cas l'élixir idéal changerait instantanément le cuivre en or, sans qu'il soit besoin de soixante-dix mille ans. Pourrions-nous dire, après cette transformation, que l'or est toujours du cuivre, alors que la pierre de touche nous prouverait le contraire ?

De même ces hommes, par l'élixir divin, sont instantanément passés du monde de poussière dans celui de la Sainteté, et d'un seul coup, de la contingence ils ont sauté dans l'Infini. Mais il faut de nombreux efforts pour obtenir cet Elixir qui transporte subitement de l'occident de l'Ignorance à l'orient du Savoir, transforme la nuit obscure en jour lumineux, conduit aux sources de l'Approche et de la Certitude celui qui est égaré dans les déserts de l'éloignement, et fait entrer les mortels aux Jardins de l'Immortalité ! O mon frère, les mystères de la nouvelle Vie, de la Résurrection, du Prophétisme, vous les voyez maintenant sans aucun voile à travers ces différentes

explications. Que Dieu, par son invisible confirmation vous fasse dépouiller l'ancien vêtement, et vous accorde la nouvelle et immortelle parure !

Ceux qui, à chaque nouvelle Manifestation, ont acquis sur tous les autres la supériorité de la Foi, qui ont bu l'eau pure de l'Instruction de la Beauté divine, et sont parvenus au plus haut degré d'élévation morale, de certitude et de détachement, ceux-là nous pouvons dire qu'ils sont les mêmes que ceux qui, lors des Manifestations antérieures, ont été dans les mêmes conditions : ils portent les mêmes noms, accomplissent les mêmes actes, travaillent dans la même cause ; ce qui est arrivé aux uns arrive aussi aux autres. Ainsi, par exemple, si un rosier se trouve à l'occident, et que sur un autre arbre situé à l'orient, apparaît une fleur de même aspect et de même qualité, nous appellerons également cette fleur une rose, sans nous demander si elle est ou non sur le premier rosier, car nous ne considérerons que le parfum qui se retrouve sur les fleurs des deux arbres. Purifiez donc vos yeux de tous les voiles extérieurs, afin de voir les hommes dans leur identité et vous comprendrez ce qu'est la Résurrection.

Voyez comment les disciples de Muhammad sous son influence sont devenus purs et saints, détachés de toute condition humaine et de tous

les désirs de l'âme, et comment, avant tout autre peuple de la terre, ils ont obtenu sa Rencontre, qui équivaut à celle de Dieu. Ils se sont fait remarquer parmi toutes les nations par l'entrain avec lequel, pour lui, ils ont sacrifié leur vie. Aujourd'hui, la même inébranlable attitude, et le même détachement se retrouvent chez les disciples du Premier Point du Bayān. Par la merveilleuse bonté du Seigneur ils ont arboré le drapeau du détachement sur les cimes inaccessibles !

* * *

Toutes ces différentes Lumières sont émanées de la même Lampe, tous ces Fruits viennent du même Arbre ; aucune différence n'existe entre eux. Ce sont les résultats de la Bonté du Seigneur envers ses créatures.

Avec l'aide de Dieu nous nous garderons des terres du reniement, et nous nous dirigerons vers les Mers de l'Aveu, où nous saurons reconnaître, sans nous laisser troubler par les choses ni les gens, ce qui dans l'ordre divin est un, ce qui est différent, ce qui est uni, ce qui est séparé, ce qui est limité, et ce qui est abstrait ; nous nous envolerons alors à l'horizon suprême de l'Approche de la Divine Signification.

Donc, si aux derniers jours, une Manifestation

apparaît dans la sphère des Manifestations antérieures, nous pourrions lui donner le nom des précédentes ; car elle émane de la même cause. C'est ainsi que le Bâb, (que mon âme lui soit sacrifiée !) a tiré sa comparaison du Soleil, en disant que du commencement infini à la fin également infinie, c'est toujours le même Soleil qui se lève. Nous pouvons alors dire que ce Soleil est le même qu'autrefois, ou également que c'est le retour de celui d'autrefois. Et de même, dès le début, les Manifestations ont pu s'appeler du nom du dernier des Prophètes (1). C'est pour la même Cause que le dernier est apparu et qu'est venu le premier. Et combien tout cela est clair pour ceux qui sont doués d'entendement ! Combien de gens pourtant, ne le comprenant pas, se sont trouvés privés de tous les Bienfaits, à cause du nom de *Sceau des Prophètes*.

N'a-t-il pas dit lui-même, ainsi que nous l'avons vu : « *Je suis tous les Prophètes, je suis Adam, Noé, Moïse et Jésus ?* » De même qu'il a dit : je suis le premier Adam, il a pu dire : je suis le dernier Adam. C'est pour une chose aussi simple, que de nos jours, tous les peuples de la terre sont mis à l'épreuve, et nombreux sont ceux que cette

(1) Allusion au surnom de Sceau des Prophètes donné à Muhammad

phrase empêche de croire à la nouvelle Manifestation !

Et comment comprennent-ils le commencement et la fin par rapport à Dieu ? (gloire soit à son Nom !) Si c'est un commencement et une fin matériels, le monde n'est pas encore arrivé à cette fin ; alors comment Muhammad a-t-il pu s'appeler le Sceau des Prophètes ? Mais ici, le commencement et la fin sont les mêmes. Et de même que dès le commencement infini, Dieu, le Maître des choses visibles et invisibles, pouvait s'appeler le dernier, comme il pouvait s'appeler aussi le premier, de même ses Manifestations peuvent s'appeler premier, alors qu'elles arrivent à la fin. Des esprits intuitifs comprendraient que les Manifestations, qu'elles soient du commencement ou de la fin, visibles, invisibles, élémentaires ou complètes, sont toutes les saintes Identités de l'Esprit Abstrait et de l'Âme divine. Si vous vous envoliez dans les hauteurs du « *Dieu était avant toute chose,* » vous verrez que tous ces noms n'ont aucune importance pour Lui, et vous ne vous arrêterez plus à de tels obstacles. Quelle sublime condition vous atteindrez alors ! Gabriel lui-même n'y parviendrait pas sans guide ; et le Saint-Esprit ne pourrait pas s'y envoler sans aide !

Maintenant vous pouvez comprendre les paroles de Hazrati-Amir lorsqu'il parla de « *soulever sans*

le secours d'aucun signe les plus grands voiles ». Parmi les plus grands voiles qui empêchent les hommes de voir, il faut compter les prêtres et les docteurs du temps des Manifestations, qui, manquant de compréhension, et tout à leur amour du pouvoir matériel, ne se rendent pas à la Cause de Dieu. Non seulement, ils n'entendent pas la voix divine, mais *ils se bouchent les oreilles*. Et les hommes, les prenant pour guides, au lieu de Dieu, attendent d'être repoussés ou acceptés par ces bonzes entêtés : ils n'ont ni oreilles, ni yeux, ni cœur, pour reconnaître le vrai du faux ! Tandis que tous les Prophètes, les Elus et les Maîtres nous recommandent, sur l'ordre de Dieu, de voir avec nos propres yeux et d'entendre avec nos propres oreilles, les hommes ne s'en soucient nullement et ils continuent à suivre leurs prêtres. Qu'un homme d'une humble condition, sans instruction, vienne leur dire : « *Oh ! mes concitoyens, croyez à ces envoyés (1)* », ils répondent : « *Tant de prêtres et de docteurs, munis de tant de diplômes et richement vêtus, n'ont pu distinguer le vrai du faux, et vous, vous le reconnaîtriez ?* » Ne comprenant pas comment un pauvre misérable aurait plus de savoir que tous les puissants docteurs réunis. Si le nombre et les décorations extérieures étaient

(1) Qur'an, XXXVI, 19.

un signe de savoir et d'autorité, alors ils auraient raison. Mais on sait que de tous temps, lors des Manifestations, les prêtres et les docteurs ont retenu les peuples loin du chemin de Dieu : toutes les Écritures en font foi. Aucun Prophète n'a été envoyé qui n'ait eu à subir la haine, le reniement, la désobéissance des prêtres. Que Dieu les punisse pour ce qu'ils ont fait dans l'antiquité et depuis !

Quel voile plus grand que ces êtres d'aberration ? Je jure par Dieu que rien n'est plus difficile que de découvrir ce voile ou de le déchirer. Que Dieu vous aide, ô peuples de l'Esprit, à accomplir cette œuvre dans le temps voulu, afin que vous ne soyez pas privés de comparaître devant Lui, en ces jours !

Ainsi, le nom du Sceau des Prophètes, toutes ces choses que nous avons vues, sont de grands voiles qu'il s'agit de soulever devant les ignorants, car ce sont de pareilles subtilités qui ont toujours impressionné les hommes.

N'avez-vous pas entendu l'Oiseau d'Unité dire : « *J'ai épousé mille Fatimas qui étaient toutes les filles de Muhammad Ibn 'Abdou'llah, le Sceau des Prophètes ?* » Combien mystérieuses sont les Tentes du Savoir divin ! Combien de Perles de Sagesse y demeureront enfouies, jusqu'à ce que vous sachiez que pour Dieu il n'y a ni commencement ni fin, et que sa Destinée ne peut être définie, ni comprise

par les cœurs, non plus que sa Prédestination ! La création a toujours existé et existera indéfiniment : les manifestations de la Beauté divine ont existé de toute éternité et dureront jusqu'à la fin infinie. Les hommes judicieux comprennent le sens du vers que nous citons plus haut, ainsi que le chant suave de l'éternelle beauté, Houssaïn-Ibn-'Ali (1), qui disait à Sālman : « *Je fus avec mille Adams qui se sont succédé chacun à cinquante mille ans d'intervalle, et, à chacun d'eux, j'ai annoncé l'autorité de mon père (2)* ». Puis après quelques explications il ajoutait : « *J'ai fait mille guerres saintes dans les sentiers de Dieu, dont la moindre était aussi terrible que l'invasion de Khaïbar dirigée par mon père.* »

Vous commencez à voir à travers ces deux Hadith ce qu'il faut entendre par fin, retour, et commandement infinis. O mon ami, la Parole de la Divinité ne peut être limitée par la compréhension de l'humanité ; comment l'humble fourmi pourrait-elle arriver à la Présence du Bien-Aimé ? Les ignorants et les incapables ne comprenant pas, se bornent à nier, et traitent d'apocryphes ces Hadith. Seuls, les possesseurs d'intelligence en

(1) Troisième Imām.

(2) 'Ali, que Muhammad avait désigné comme son successeur.

saisissent le sens. Dites : « Il est le dernier qui n'a pas de fin et qui n'a pas d'origine. » Alors, ô peuples de la terre, vous verrez comment les Apparitions de l'origine sont aussi les Manifestations des derniers jours. N'est-il pas étrange que les hommes, lorsque leur opinion est conforme aux paroles révélées du Qur'an, acceptent ces dernières ainsi que les Hadith des possesseurs de la Certitude sans la moindre hésitation, tandis qu'ils rejettent entièrement tout ce qui leur est contraire ? « *Pouvez-vous croire à certains passages du Livre, et rejeter les autres ?* » Quel singulier jugement ont les hommes ! Le Seigneur des créatures, dans le Livre indiscutable après avoir parlé de la fin, a dit : « *Muhammad est l'envoyé de Dieu et le Sceau des prophètes (1)* », et Il a promis à tous les peuples la Comparation finale, dans de nombreux versets dont quelques-uns nous sont déjà connus.

Dieu l'Unique est témoin que rien n'est plus sublime ni plus incontestable dans tout le Forqan que tout ce qui a trait à la Comparation. Heureux ceux qui l'ont obtenue dans les jours où, comme vous le voyez, presque tout le monde s'en détourne ! Et dire que c'est par une des paroles de Dieu que les hommes sont privés de comprendre

(1) Qur'an, XXXIII, 40.

sa Parole même ! La Comparution est cependant prédite dans le Livre, pour les derniers jours, et nous avons vu que la Résurrection a lieu lors de la Nouvelle Manifestation de la Cause de Dieu. La Comparution doit donc consister dans la rencontre de la Beauté divine sous la forme de la Manifestation. Nul ne peut la voir autrement, tandis que Dieu voit chacun de nous. Et les hommes inconscients, s'en tenant au mot « sceau » se sont privés du Créateur du « Sceau », au jour de sa Rencontre.

« Si Dieu voulait châtier les hommes de leur perversité, Il ne laisserait aucune créature vivante sur la terre ; mais Il leur accorde un délai jusqu'au terme marqué (1) ». Il est certain que si les hommes avaient bu les douces eaux du « Dieu fait et ordonne ce qu'Il veut », ils ne commettraient pas d'action perverse vis-à-vis des Manifestations, dont les commandements, les discours et les actes, sont dans la Main puissante de Dieu. « Tout ce qui existe est emprisonné dans ses mains. Et en vérité cela Lui est facile. » Il fait ce qu'Il veut, et accomplit ce qu'Il désire : quiconque en doute est un apostat. Et si les hommes étaient tant soit peu conscients, ils mourraient plutôt que d'agir comme ils le font, ou d'eux-mêmes ils se

(1) Qur'ân, XVI, 63.

précipiteraient dans le feu, leur demeure naturelle.

« *On ne lui demandera point compte de ses actions (1).* »

Après de telles paroles, comment peut-on s'occuper de discussions futiles ? Hélas ! l'ignorance des hommes est si grande qu'ils ont accepté la volonté et le désir des prêtres, et se sont détournés de la volonté et du désir de Dieu. (Gloire à Lui !) Mais soyez juste : si ces hommes se laissaient convaincre par les éclatantes paroles et les signes sacrés, de façon à être persuadés que « *Dieu fait ce qu'Il veut* », prêteraient-ils attention à toutes les discussions ? ou n'obéiraient-ils pas au contraire de tout cœur aux Commandements ? Je jure par Dieu, que si ce n'était le fait de la divine Prédestination et de l'éternelle Sagesse, la terre détruirait de tels hommes. Mais Dieu remet cela au jour marqué.

Quoi qu'il en soit, 1280 années (2) se sont écoulées depuis l'apparition du Point du Forqān, et ces ignorants qui lisent le Forqān tous les matins, n'en ont pas encore compris une seule ligne. Ils

(1) Qur'an, XXI, 23.

(2) Ce qui nous donne la date de la composition de l'Iqān (1861-62). Cf. E. G. Browne, *Journal of the Royal Asiatic society* 1889.

lisent des versets qui prouvent clairement les saintes et glorieuses Manifestations ; pourtant, ils ne les comprennent pas. Ils ne sont même pas persuadés que la seule raison de lire et de relire les Écritures est d'arriver à en comprendre les mystères, et qu'autrement cette lecture devient presque inutile.

Un jour que je m'entretenais avec un ami, la conversation vint à tomber sur les signes des derniers jours, de la Résurrection, de l'Assemblée et du Jugement ; il me demandait avec obstination comment il se faisait que, dans cette nouvelle Manifestation, le jour du Jugement fût venu sans que nul ne s'en fût aperçu. Quand je lui eus expliqué, selon ses capacités intellectuelles, ce qu'étaient le Savoir et la Sagesse, je lui demandai : « n'avez-vous jamais lu le Qur'ân, et n'y avez-vous jamais trouvé ces versets : *« ce jour-là on n'interrogera plus les hommes et les génies sur leurs péchés (1) ? »* Et n'avez-vous pas compris que cela voulait dire que Dieu ne poserait pas de question, et qu'on n'aurait pas à Lui répondre ? » — Après ce verset Dieu dit : *« Les criminels seront reconnus par leurs marques : on les saisira par les chevelures et par les pieds (2) »*. C'est-à-dire que les hommes seront

(1) Qur'ân, LV, 39.

(2) Qur'ân, LV, 41.

jugés par leur attitude ; et leur fidélité, ou leur désobéissance sera ainsi connue. Aujourd'hui, c'est aussi par leurs marques qu'on reconnaît les bons et les méchants. Et si les hommes, désirant sincèrement le Bon Plaisir de Dieu, lisaient attentivement les Écritures, ils y trouveraient tout ce qu'ils y cherchent, et ils y verraient, dépouillées de leurs voiles, toutes les questions, générales ou spéciales, qui ont trait à cette Manifestation. Même l'envoi en exil des Manifestations, la révolte des peuples et des rois, le séjour des Manifestations en de certains pays, tout est écrit dans les Livres ! Mais seul, le possesseur d'entendement sait l'y trouver !

Nous terminerons ces lignes en parlant de ce qui est arrivé autrefois à Muhammad, et par ces versets aux senteurs de musc, je vous conduirai aux Jardins sublimes de la Lumière. « Dieu appelle au Séjour de Paix (1) et dirige celui qu'il veut vers le sentier droit (2) ». « Une demeure de Paix leur est réservée près de Dieu ; Il sera leur protecteur en récompense de leurs œuvres (3) ». Que la Bonté divine parvienne à toutes les créatures, et louange à Dieu, Maître de l'Univers !

(1) Baghdād, Dārrou's-Salām.

(2) Qur'ān, V, 26.

(3) Qur'ān, VI, 127.

*
* *

Nous avons développé notre discours de façon que chacun, grand ou petit, selon ses capacités, puisse en prendre sa part et trouver dans une explication ce qu'il n'a pas compris dans l'autre, « *afin que chaque tribu connaisse le lieu où elle doit se désaltérer* (1) ». Par Dieu, nous pourrions vous donner bien d'autres explications et bien d'autres symboles, dont le moindre détail est encore plus sublime que tout ce qui est jamais venu sous notre plume ! Mais nous les réservons pour le temps où la volonté divine fera sortir les Epouses spirituelles des Palais éternels, et les fera entrer sans voiles sur la terre de l'existence ! Car tout dépend de sa permission, tout est soumis à sa puissance, et il n'y a pas d'autre dieu que Lui : les Créatures et les Causes lui appartiennent, et par ses commandements chaque chose révèle les mystères de l'Esprit !

Nous avons vu plus haut (2) qu'il y a deux façons différentes de considérer les Soleils qui surgissent des divins Horizons : l'une, avons-nous dit, consiste à voir en eux l'Unité incomparable.

(1) Qur'an, II, 57.

(2) Cf. page 112.

« *Nous ne faisons aucune distinction entre les prophètes de Dieu (1).* » L'autre a trait au contraire à leur diversité. Dans ce second cas nous considérons les Prophètes comme limités par leur création, comme enfermés dans les frontières de l'humanité ; chaque Manifestation est incorporée dans un homme, a une mission spéciale, une apparition prédestinée, et des limites fixées. Ainsi chacune porte un nom qui la qualifie personnellement, ainsi que la Cause merveilleuse et les nouvelles lois qu'elle représente. « *Nous élevâmes les prophètes les uns au-dessus des autres. Les plus élevés sont ceux à qui Dieu a parlé. Nous avons envoyé Jésus, fils de Marie, accompagné de signes évidents et nous l'avons fortifié par le Saint-Esprit (2).* »

Selon leurs différents degrés d'élévation, les paroles qui coulent de ces Sources de savoir divin sont plus ou moins complètes. Seuls ceux qui savent les mystères des questions divines, comprennent que toutes ces Manifestations ont une seule origine. Mais la plupart des gens, ne faisant attention qu'aux discours différents de ces Êtres d'Unité, perdent le calme et le repos. Nous savons cependant que la différence de leurs paroles tient à la différence de leur élévation ; mais, dans

(1) Qur'ân, II, 285.

(2) Qur'ân, II, 254.

l'Unité et dans les hauteurs de l'Abstraction, ces Perles de l'existence s'appellent Autorité, Divinité, Unité et Identité sans mélange ; car toutes siègent sur le Trône de l'Apparition de Dieu, et toutes se tiennent sur les Hauteurs divines de l'Invisible. C'est-à-dire que Dieu apparaît par leur apparition ; Sa beauté brille dans leur Beauté, ainsi que ces Êtres d'Unité l'ont maintes fois proclamé.

Envisagées sous le rapport de leur diversité, de leur limitation, de leur incarnation dans le monde, les Manifestations font preuve d'un dévouement, d'une abnégation, d'une renonciation sans égales, ainsi que dit Muhammad : « *Je suis le serviteur de Dieu, et je ne suis qu'un être humain comme vous* ».

Telle est la réponse à vos questions, et je souhaite que vous vous affermissiez dans la religion de Dieu, de façon à ne pas vous laisser troubler par les différences que vous constaterez dans les paroles des Prophètes et des Elus. Si une des Manifestations universelles dit : « Je suis Dieu », c'est exact ; car nous avons répété qu'avec leurs apparitions les noms et qualités de Dieu deviennent visibles sur terre.

Ainsi il est dit : « *Quand tu lances un trait, ce n'est pas toi qui le lance, c'est Dieu (1)* », et aussi :

(1) Qur'ân, VIII, 17.

« *Ceux qui, en se donnant la main, te prêtent serment de fidélité, le prêtent à Dieu ; la main de Dieu est posée sur leurs mains (1).* »

Si au contraire la Manifestation dit : « Je suis le Prophète de Dieu », c'est également juste et hors de doute : « *Muhammad n'est le père d'aucun homme parmi vous, il est le prophète de Dieu (2).* » Et toutes ces Manifestations viennent de la Présence du Roi de Réalité, et de l'Identité éternelle.

Quand bien même chacune dirait : « Je suis le Sceau des Prophètes », cela est également incontestable, car elles n'ont toutes qu'une identité, une âme, un esprit, un corps, une cause ; et elles sont toutes l'Apparition de l'Origine et de la Fin, de l'Alpha et de l'Oméga, du Visible et de l'Invisible, de l'Esprit de tous les Esprits, et de l'Essence des Essences éternelles. Si le Prophète dit au contraire : « Je suis le Serviteur de Dieu », ceci n'est pas moins exact ; car extérieurement, il apparaît au dernier degré de servitude ; et nul ne peut être aussi humble que cette Perle de l'Existence enfouie dans les Mers de Sainteté éternelle, élevée dans l'Essence spirituelle du Roi

(1) Qur'ān, XLVIII, 10.

(2) Qur'ān, XXXIII, 40.

de vérité, dont chaque parole est une Parole d'Autorité.

Avec un peu d'attention, vous comprendrez que, vis-à-vis de l'Être Absolu, les Manifestations de Dieu sont pour ainsi dire dans le dernier degré de mortalité et d'annihilation, au point qu'elles se considèrent, presque comme inexistantes : elles vont même jusqu'à regarder comme un acte d'infidélité la simple mention de leur propre nom devant Dieu, car ce serait alors se considérer comme existant, et commettre un grave péché. Si telle est leur condition, quelle devrait être alors celle des autres hommes dont le cœur, l'âme, l'esprit sont uniquement absorbés par les choses terrestres, dont les yeux voient d'autres beautés, les oreilles entendent d'autres chants que la Beauté et les Chants divins, et dont les pieds avancent dans des sentiers autres que ceux de Dieu !

En ces jours, les brises divines ont soufflé, et l'Esprit de Dieu enveloppe le monde : la plume s'arrête donc, et la parole est muette. Telles sont les conditions dans lesquelles les Prophètes nous ont manifesté leur autorité, en apparaissant parmi nous ; et leurs paroles chaque fois ont été la conséquence de leur mission, du Monde de Commandement au monde de création.

Lorsqu'ils prononcent les mots de Divinité,

d'Autorité, de Prophétie, de Messagers, d'Apôtres, de Maître, de Protecteur, de Servitude, ils doivent être crus, et leurs paroles ne peuvent être mises en doute. Tirez de tout cela les conséquences qu'il convient, et ne vous laissez plus troubler par les différents termes dont se sont servies les Manifestations de la Sainteté Invisible. Il faut savoir comprendre les paroles des Soleils de Réalités ; si non, il faut interroger ceux qui possèdent les Trésors du Savoir et qui sont chargés de résoudre les difficultés, et ne pas chercher à résoudre soi-même ce qu'on est incapable de saisir. Lorsque l'explication ne satisfait pas vos idées, il ne faut pas vous mettre à renier et à contredire. C'est ce que font tous les prêtres et les érudits d'aujourd'hui, assis dans les chaires du Savoir et de l'Intelligence, et qui au fond ne sont que des ignorants et des méchants.

S'ils interrogent les Soleils de Réalité sur les conceptions qu'ils se font des Ecritures, et qu'ils ne les trouvent pas conformes à la Vérité, ils se mettent à renier la Sagesse de la Mine du Savoir et de la Source de la Science.

Tout cela s'est reproduit à chaque Manifestation. Quand Muhammad, interrogé sur les phases de la Lune, par l'ordre de Dieu, répondait : *« Ce sont les époques fixées pour l'utilité de tous les*

hommes, et pour le pèlerinage (1) », ceux qui le questionnaient nièrent son savoir. De même quand il dit à propos de l'Esprit : « *C'est le commandement de mon Seigneur* », ils se mirent à crier : « Hélas, hélas ! l'ignorant qui ne sait même pas ce qu'est l'Esprit, veut nous faire croire qu'il a la science infuse ! »

Les gens d'aujourd'hui acceptent ces réponses parce qu'ils s'honorent du nom de Muhammad et suivent leurs ancêtres qui lui obéissaient déjà. Mais si aujourd'hui ils entendaient une pareille réponse, sûrement ils en renieraient l'auteur et agiraient exactement comme au temps du Forqān. C'est d'ailleurs ce qu'ils ont fait. Mais ces Essences de l'existence sont au-dessus de tout savoir humain et des définitions scientifiques : elles sont trop sublimes pour être comprises par les intelligences des hommes dont le faible savoir devient erreur en face de leur Savoir, et la raison sottise. Le vrai Savoir n'émane que de ces Mines de la Sagesse divine, et de ces Trésors de Science éternelle. Tout ce que nous disons confirme les fameux Hadith : « *Le savoir n'était qu'un point ; les ignorants en ont fait une montagne* », et aussi : « *le savoir est une Lumière que Dieu a mise dans le cœur de ceux qu'Il veut* ».

(1) Qur'ān, II, 185.

Comme les hommes n'ont pas compris ce qu'était le Savoir, et qu'ils ont appelé science les stupidités forgées par leur intelligence, ils ont renié le Créateur du Savoir. A ce propos, je vous dirai qu'ayant entendu parler du Livre d'un de ces savants docteurs, des plus célèbres parmi les nations, qui rejetait toutes les doctrines admises jusqu'alors, et dont la renommée était venue jusqu'à moi, le désir me vint de connaître quelques-uns de ses écrits. Et, bien que je ne tiens pas à critiquer les œuvres d'autrui, comme certaines personnes m'avaient interrogé à son égard, je dus prendre connaissance de ses livres pour pouvoir répondre avec certitude aux questions qu'on me posait. Personne ne put se procurer ses ouvrages arabes, lorsqu'un jour on trouva dans ce pays un livre intitulé : « *Guide pour les gens du commun* (1) ». Ce titre déjà sentait l'orgueil et la vanité ; l'auteur traitant les hommes de communs, et se considérant sans doute comme fort supérieur ; véritablement, il devait marcher dans le chemin des plaisirs et des désirs personnels, et résider dans les déserts d'ignorance et d'aveuglement ! Il avait sans doute oublié le fameux Hadith : « *La Science est l'ensemble de toutes les connaissances ; et le pouvoir et la gloire ne sont le monopole de personne* ». Je

(1) Un des ouvrages de Karim Khān.

demandai le livre qu'on m'apporta un certain jour : j'en lus peut-être deux pages, et, par hasard, je tombai sur un passage où l'auteur traitait de l'Ascension de Muhammad. Je vis qu'il disait que, pour comprendre cette Ascension, il fallait posséder à tout prix une vingtaine de sciences au moins, de sorte que celui qui ne saurait pas à fond la philosophie, l'alchimie, la magie et toutes ces sciences réprouvées, ne pourrait comprendre le saint et immortel mystère !

Grand Dieu ! Avec sa théorie, combien suspects il rend les Possesseurs du Savoir divin et infini ! « *Vous soupçonnez ceux que Dieu a confinés dans les trésors du septième ciel* (1). » Et dire qu'aucun philosophe, aucun savant n'a relevé de pareilles hérésies, alors que tout le monde sait que ces sciences ont toujours été interdites par Dieu ! Comment de telles choses peuvent-elles être nécessaires pour comprendre les mystères de l'Ascension, alors que Muhammad lui-même ne s'en est jamais préoccupé, et que son cœur brillant a toujours été exempt de pareilles impuretés ? Combien sont belles les paroles du poète : « *Les savants sont montés sur un âne boiteux, mais Dieu chevauche sur les vents, et file aussi rapide que la flèche* (2) ! »

(1) *Mathnavi* de Mawlāna Jalāled-din Rūmi.

(2) *Mathnavi*.

Celui qui voudrait comprendre les mystères de l'Ascension, aurait beau posséder toutes ces connaissances, je jure que si le miroir de son cœur est recouvert de cette vaine poussière, il sera obligé de s'en purifier entièrement avant de voir le moindre rayon de ces mystères se réfléchir en lui. De nos jours, ceux qui ont bu aux coupes du Savoir éternel et qui sont chargés de guider les gens, interdisent de pareilles études, et, Dieu merci, leur cœur est affranchi de semblables suggestions, et est au-dessus de pareils voiles. Ces sciences, pour lesquelles il est dit : « *La science est le plus grand voile* », nous les avons détruites par le feu de l'Amour du Bien-Aimé, et nous avons dressé une autre Tente. Nous nous glorifions en rendant grâces à Dieu d'avoir consumé le plus grand voile par le feu de la Beauté du Bien-Aimé, et de n'avoir laissé aucune place dans les cœurs pour ce qui n'est pas le Désir du Bien-Aimé !

Nous ne tenons qu'à un seul Savoir : le sien ; à une seule connaissance : l'apparition de sa Lumière.

Pour en revenir à notre livre, je ne trouvai dans ces lignes que le désir de l'auteur de faire comprendre à ses lecteurs que lui-même possédait toutes ces connaissances. Et cependant je prends Dieu à témoin qu'il n'a jamais perçu le moindre souffle du divin Savoir, et qu'il n'a jamais compris la première lettre des mystères de la Sagesse. Au

point que si nous lui apprenions la signification du Savoir, il perdrait tout repos, et son être mortel périrait à l'instant ! Jamais je n'ai vu tant de prétention accompagner une œuvre aussi vide et aussi insignifiante !

Grand Dieu ! Comment les hommes ont-ils pu écouter et suivre un pareil individu, se détournant du Seigneur des Seigneurs pour se contenter de la poussière, se satisfaisant du croassement du corbeau et du bavardage de la pie, et négligeant la mélodie du Rossignol et la beauté de la Rose ? Les résultats d'un pareil livre n'ont pas tardé à se faire sentir : la plume a honte de les raconter, et ils ne méritent pas qu'on s'y arrête. Mais laissez-moi vous dire que si la pierre de touche était connue, les hommes sauraient distinguer le droit de l'erreur, le jour de la nuit, le soleil de l'ombre.

Une des sciences que cet homme prétendait connaître est l'alchimie : je voudrais qu'un roi ou un homme suffisamment autorisé lui demandât de prouver ses affirmations autrement que par des paroles, par des actes ; et moi, pauvre ignorant qui ne prétends pas à un tel savoir, et qui ne juge pas la science d'un homme sur de pareilles connaissances, je mettrais cet homme à l'épreuve et l'on verrait de quel côté se trouve la Sagesse. Mais à quoi bon ? je n'ai jamais reçu de mes

contemporains que des coups de lance, et ils ne m'ont abreuvé que de poisons mortels : la marque de la chaîne est toujours sur mon cou, et les cruautés dont j'ai été victime sont visibles sur tout mon corps !... Dans le Livre où tout est écrit, on peut trouver ce que sont le Savoir ou l'Ignorance, l'Instruction, l'Assurance d'un tel homme. « *L'arbre de Zaqqoum sera la nourriture du coupable* (1). » Plus loin, il est écrit ironiquement : « *Goûte ceci, tu es le Puissant, l'Illustre* (2) ! »

Ces versets ne s'appliquent-ils pas admirablement à cet homme qui, pour faire preuve d'humilité, avait signé son livre : « *Un coupable serviteur* » ? Coupable dans son livre, puissant parmi les ignorants, il s'appelait « *Illustre* » (3).

Lisez les versets bénis jusqu'à ce que vous compreniez qu' « *Il n'y a pas un brin vert ou desséché qui ne soit inscrit dans le Livre évident* » (4).

Malgré tout, certaines gens, croyant en cet homme, se détournèrent du Moïse de Savoir et de Justice, pour suivre le Samaritain de l'Ignorance, et, sans la moindre hésitation, renoncèrent

(1) Qur'ân, XLIV, 43, 44 (Zaqqoum, arbre de l'enfer).

(2) Qur'ân, XLIV, 49.

(3) Son nom était Karim Khân ; Karim veut dire illustre, généreux. Il était le chef des Shaykhis dissidents, demeurés les adversaires du Bâb.

(4) Qur'ân, VI, 59.

au Soleil spirituel qui brille dans les Cieux éternels.

O mon frère, les Perles du Divin Savoir ne se trouvent qu'au fond de la Mer divine, l'arome du myrte ne parfume que les Jardins célestes de la Réalité ; les Roses de la connaissance de l'Unité ne poussent que dans la Terre des cœurs purifiés. « *Dans un bon pays les plantes germent abondamment avec la permission de Dieu ; dans un mauvais, elles poussent clairsemées (1).* » Si vous savez que le chant de la Colombe d'Identité ne peut être compris que par son peuple, ne devez-vous pas reconnaître que chacun doit demander aux possesseurs de cœurs brillants, aux détenteurs des mystères de l'Unité, la solution des questions divines et des points délicats des saintes Révélations ? Alors la confirmation et la Miséricorde divine résoudreont les problèmes, et non le savoir acquis. « *Demandez-les aux hommes qui possèdent les Ecritures, si vous ne le savez pas (2)* ».

* * *

Mais, mon frère, le Chercheur qui veut voyager dans les chemins de l'instruction du Roi des An-

(1) Qur'an, VII, 56.

(2) Qur'an, XXI, 7.

ciens, doit purifier son cœur de la noire poussière de la science humaine, et des insinuations sataniques ; car c'est dans son cœur que les divins et invisibles mystères apparaissent transfigurés. Il doit sanctifier son âme, car c'est là que siègera l'éternel Bien-Aimé ; affranchir son esprit de tout ce qui est l'eau et la boue des choses sans réalité, des ombres vaines, afin de ne conserver en lui aucune trace d'amour ou de haine : car l'amour risque de le conduire dans le mauvais chemin, et la haine de l'empêcher de suivre la bonne voie. De nos jours, n'est-ce pas l'amour ou la haine qui ont privé bien des gens de la face éternelle de la Majesté divine, et qui les retiennent sans pasteur dans les déserts de perdition et d'oubli ? Le Chercheur doit aussi s'en remettre à chaque instant de sa vie à Dieu, se détourner des hommes, se séparer du monde de poussière pour s'unir au Seigneur des Seigneurs, ne se préférer à nul autre, effacer de son cœur l'orgueil et la fierté, s'armer de patience et d'endurance, et suivre la loi du silence pour se garder de vaines paroles. Car la langue est un feu qui couve, et l'abus des paroles est un poison mortel ; et tandis que le feu naturel consume les corps, le feu de la langue consume les esprits et les cœurs. Celui-là ne laisse aucune trace après une heure, tandis que celui-ci dure des siècles !

Le Chercheur doit savoir que la médisance est un crime, et s'en garder à jamais ; car ce crime éteindrait la lampe brillante de son cœur, et détruirait la vie de l'âme. Il doit se contenter de peu, et ne jamais demander plus qu'il n'a. Il doit chercher à s'allier à ceux qui sont détachés des choses de ce monde, et éviter les vaniteux. Il doit prier dès l'aurore, s'efforcer de tout son pouvoir de trouver le Bien-Aimé, et lutter contre sa négligence à l'aide du feu de l'amour et de la prière. Il doit passer, aussi rapide que l'éclair, loin des infidèles, pour donner tous ses soins aux malheureux, afin de leur faire partager les bénédictions qu'il possède. Il doit être bon pour les animaux, encore meilleur pour les hommes et les peuples du Bayân. Pour l'amour du Bien-Aimé il ne doit pas tenir à la vie, et s'il est malheureux sur terre, il ne doit pas se détourner de Dieu. Il ne doit pas faire à autrui ce qu'il n'aime pas qu'on lui fasse. Il ne doit pas promettre ce qu'il ne pourra tenir. Il doit pardonner à ses inférieurs et implorer pour eux le pardon de Dieu. Il ne doit pas mépriser les méchants, car nul ne sait qui sera jugé bon. Combien de méchants avant de mourir recevront l'Essence de la foi, goûteront le Vin immortel et s'envoleront au Royaume suprême ! Et combien de fidèles qui, au moment de l'Ascension de leur esprit, auront changé d'attitude et

résideront dans les derniers degrés de la géhenne !

Le but de toutes ces explications et de ces claires paroles, est de faire savoir au Chercheur que tout ce qui n'est pas Dieu est mortel, et que rien n'existe que l'Adoré. Celui-là seul qui se conforme à ces règles de conduite, sera un homme élevé dans la spiritualité ; et elles l'amèneront, par sa propre expérience, à la certitude au bout de ses recherches. S'il réunit ces qualités, le véritable Chercheur, détaché de toutes choses humaines, parviendra à ses fins ; et lorsqu'il sera affermi par les efforts faits dans la cause de Dieu, il sera certainement entré dans les sentiers divins (1). Car s'il allume dans son cœur la lampe de la Recherche, des Efforts, de l'Amour, et si la brise de la Miséricorde divine souffle sur lui, la nuit de l'erreur, du doute et des troubles ne tardera pas à disparaître pour faire place à la lumière du Savoir et de la Certitude. Alors le Messager spirituel de la Cité divine se lèvera comme l'Aurore, avec son cortège de bonnes nouvelles, et réveillera par la Trompette d'Instruction l'âme, le cœur et l'esprit, endormis sur les couches de négligence ! C'est ainsi que la Bonté et le Secours invisible de l'éternel Saint-Esprit donnent une Vie nouvelle ; au point que le Chercheur se dé-

(1) Qur'an, XXIX, 69.

couvrira de nouveaux yeux, un nouvel entendement, un nouveau cœur et une âme nouvelle, avec lesquels il verra les signes évidents du monde, et les obscurs secrets de l'âme, et il comprendra que dans le moindre objet se trouve une porte par laquelle on entre dans le domaine de l'évidence, de la certitude, et de la conviction. Dans chaque chose il verra le mystère de la Transfiguration et de l'Apparition divines.

Je jure que si le Chercheur de vérité arrive à cette condition sublime, il reconnaîtra les parfums de Dieu des lieux les plus éloignés ; il verra le superbe matin de Direction dans toutes les aurores : le moindre atome le conduira au Bien-aimé ! Il saura distinguer le bien du mal, comme le soleil de l'ombre. Si les brises divines soufflent de l'orient, il les reconnaîtra même de l'occident. Il saura trouver la marque de Dieu dans les paroles merveilleuses, les actes inimitables des Manifestations, et il les distinguera des paroles et des actes des hommes, comme le lapidaire distingue la pierre précieuse de la roche, et comme l'homme distingue le printemps de l'automne, la chaleur du froid. Lorsque son esprit sera affranchi des choses humaines, alors il entrera dans la Terre gracieuse où se trouve la Cité de Sagesse merveilleuse de la Majesté divine.

Là, les arbres, par le mouvement de leurs

feuilles, lui révéleront les sciences cachées ; et il entendra la poussière de cette Ville chanter des hymnes de glorification à Dieu : il verra avec les yeux de l'esprit les mystères de la Résurrection. Comment décrire les impressions, les signes, les apparitions, que la volonté du Roi des noms et attributs a réservés pour cette Cité merveilleuse ? Dans cette Cité, il n'aura nul besoin d'eau pour apaiser sa soif, ni de flamme pour attiser le feu de son amour. Là dans chaque plante se trouvent cachés les secrets de la Sagesse suprême ; sur les branches de chaque rosier des milliers de Rossignols chantent la séduction et la joie ; dans ses merveilleuses anémones apparaissent le mystère du Buisson ardent ; dans ses brises embaumées se retrouve le souffle du Saint-Esprit de Jésus ! La richesse n'y est pas mesurée par de l'or, et la mort n'y est pas la condition de l'immortalité ! Dans chaque feuille est caché un Paradis, et dans chaque chambre sont conservés les trésors de mille sagesse.

Les Chercheurs de Dieu qui se sont détachés des choses de la terre, connaissent si bien cette Cité qu'ils ne la quittent pas une seconde, et qu'ils reçoivent la Preuve décisive des parfums embaumés de l'Iris. Pour eux, la Beauté de la Rose et le chant du Rossignol sont l'argument péremptoire, dans cette Cité qui se renouvelle et s'embellit d'ère en ère.

O mon ami, efforcez-vous de l'atteindre, cette Cité, et par la Merci et la générosité divines, écartez les grands voiles ! Alors, d'un cœur assuré, vous sacrifierez le reste de votre vie dans les chemins du Nouveau Bien-Aimé, et vous ferez cent mille prières pour obtenir cette bénédiction ! Cette Cité n'est autre que les Ecritures saintes : la Bible au temps de Moïse ; l'Évangile au temps de Jésus ; sous Muhammad le Prophète de Dieu, le Forqān ; de nos jours le Bayān, et au temps de « Celui que Dieu manifestera », son Livre, qui sera le complément de tous les autres qu'il dominera de toute sa supériorité ! Cette Cité est la nourriture et la grâce éternelles. Elle les distribue abondamment. Aux hommes d'instruction elle donne les bienfaits de l'Unité, les bénédictions à ceux qui sont privés des biens de la terre, et la Coupe de Savoir à ceux qui errent dans les déserts de l'ignorance. La Direction, la Bonté, la Science, la Foi, la Certitude de tout ce qui est sous la coupe des cieux, sont précieusement gardés dans ses murs.

Ainsi pour les peuples de Muhammad, le Forqān était le plus solide rempart, à l'abri duquel ceux qui l'avaient franchi se trouvaient préservés des traits de Satan, des lances des infidèles, et du scepticisme des polythéistes, et derrière lequel ils se nourrissaient des fruits divins de l'arbre d'Unité, buvaient les eaux embaumées de l'Ins-

truction et les vins du Mystère de l'Incomparable. En un mot, tous les besoins des peuples, dans l'ordre des commandements divins, ont été prévus dans ce Jardin merveilleux : c'est la Preuve immortelle qui a subsisté pour les peuples après le départ de Muhammad ; car tout ce qui y est écrit doit arriver. Aussi chacun a-t-il reçu l'ordre de lui obéir jusqu'à la nouvelle Manifestation en l'an 60 (1). Dans cette Cité, le chercheur atteint le Jardin de la Rencontre et les Tentés de l'approche. C'est la Preuve forte et l'Argument sublime.

A côté de cette preuve, les relations de la vie des Prophètes, les livres, les Hadith pâlisent ; car n'est-ce pas des Écritures sacrées que les Hadith et les autres écrits tirent leur autorité ? de plus, les Hadith diffèrent souvent beaucoup entre eux, et sont parfois suspects. Comme l'a dit le Point du Forqān sur la fin de ses jours : « *Je vous laisse deux grandes choses, le Livre de Dieu, et mes descendants* ». Alors que déjà de nombreux Hadith avaient été révélés, Muhammad ne parle ici que du Livre, qu'il a toujours considéré comme la chose la plus élevée et la plus grande preuve pour le Chercheur, la direction pour les hommes jusqu'aux derniers jours.

(1) 1260 de l'hégire, 1844 de notre ère, l'année de la Déclaration du Bāb,

Considérez le Qur'an que tous, grands ou petits, reconnaissent ; et avec équité, d'un cœur et d'une âme purifiés, dites-moi si ce n'est pas la plus grande preuve que Dieu ait fixée pour nous ? Ne devons-nous pas tous nous en rapporter au Livre pour distinguer le bien du mal, l'erreur de la direction ? Il n'y a que deux choses dont parle Mohammed ; le Livre et les descendants.

Et bien, que reste-t-il aujourd'hui des descendants ? Seul le Livre subsiste au début duquel il est écrit : « *A. L. M. Voici le livre sur lequel il n'y a point de doute ; c'est la direction de ceux qui craignent le Seigneur (1)* ».

(Dans les différentes lettres isolées qui se trouvent dans le Qur'an est célé le mystère de l'Identité, et dans cette nacre sont gardées les perles de l'Unité que nous n'avons pas ici le temps d'expliquer. Mais ésotériquement ces lettres se rapportent à Muhammad lui-même, et Dieu a dit : « *O Mohammed, ce Livre qui est descendu du Ciel de l'Unité ne contient aucune chose ni douteuse, ni troublante. C'est une direction pour les justes.* »)

Ainsi Dieu a fait du Qur'an le guide de tous les peuples de la terre, et cette Invisible Unité témoigne elle-même de sa valeur jusqu'au dernier jour. Peut-on, après cela, mettre formellement en

(1) Qur'an, II, 1.

doute, ainsi que le font les infidèles, ce que le Seigneur lui-même a certifié d'une façon absolue ? Peut-on se détourner de ce qui doit faire atteindre aux hommes l'essence de l'instruction, et rechercher autre chose ? Peut-on mettre tout en question par des paroles vaines et dire : « tel homme a dit autrement »... ou : « cela n'est pas encore arrivé... ? » S'il existait pour les hommes une autre chose aussi importante que les Livres divins, le verset que nous avons cité la mentionnerait certainement.

Nous ne devons pas non plus chercher à fuir le commandement inévitable de Dieu, et à éviter la destinée contenue dans les versets, en refusant de croire aux nouveaux Livres, car en les rejetant nous rejetons le Qur'ān. C'est ainsi que celui qui ne croit pas au Forqān ne croit pas non plus aux Livres qui l'ont précédé. Cela se lit entre les lignes de ce verset ; et si je vous expliquais son sens ésotérique, en vérité je n'en finirais pas, et cela excéderait votre désir. Mais Dieu est témoin de mes paroles.

Dans un autre passage, on trouve : « *Si vous avez des doutes sur le Livre que nous avons envoyé à notre Serviteur, produisez un chapitre au moins pareil à ceux qu'il renferme, et appelez, si vous êtes sincères, vos témoins, ceux que vous invo-*

quez à côté de Dieu (1) ». Combien alors les paroles de Dieu sont élevées, et combien grande est leur valeur, puisque l'argument suprême, le pouvoir tout puissant, la volonté accomplie et la preuve parfaite y sont contenus ! Et le Roi de l'Unité qui a révélé cette preuve, n'en a pas créé de seconde, car aux autres arguments et preuves, la parole divine est ce que le soleil est aux étoiles ; c'est pour les peuples la lumière suprême de l'Essence suprême. Aucune bonté ne l'égale et rien ne la dépasse ; c'est le trésor des perles divines et la réserve des mystères de l'unité. C'est le Fil solide, la Corde incassable, le Manche inébranlable, et la Lumière inextinguible. Les flots de l'instruction divine en découlent, et la Sagesse éternelle y réside. C'est une Flamme qui, à la fois, réchauffe le fidèle du feu de l'amour, et glace l'incroyant dans sa négligence.

O mon ami, ne négligeons pas les commandements de Dieu, contentons-nous de sa preuve et obéissons ; car cette preuve est plus forte que dans ma faiblesse je ne saurais dire. « *Et Dieu dit vrai : c'est Lui qui nous conduit vers le chemin, Il est le Maître de l'Univers, Il est Tout Puissant et Miséricordieux* ». On trouve également dans le Qur'an : « *Ce sont les paroles de Dieu, nous te les*

(1) Qur'an, II, 21.

récitons en toute vérité ; à quoi donc croiront les infidèles s'ils rejettent Dieu et ses signes (1) ? » Si vous compreniez la signification de ces vers, vous sauriez qu'il n'y a jamais eu et qu'il n'y aura jamais aucune Manifestation plus grande que les Prophètes, ni aucun argument plus sublime que les paroles révélées, à moins que Dieu n'en décide autrement. Plus loin, il dit : « Malheur à tout menteur criminel qui entend la lecture des enseignements de Dieu, et persévère néanmoins dans l'orgueil, comme s'il ne les entendait pas ! Annonce donc à celui-là un châtement cruel (2) ».

Ces vers suffiraient si les hommes les lisaient attentivement. Mais vous voyez qu'aujourd'hui, lorsqu'on lit à haute voix les paroles sacrées, nul n'écoute, comme s'il s'agissait d'une chose méprisable ; tandis qu'il n'y a et n'y aura jamais rien de plus sublime. Dîtes : ô négligents, vous faites comme vos pères : s'ils ont reçu les fruits de l'arbre d'aberration, vous les recevrez également, et bientôt vous vous retrouverez avec eux dans la géhenne. « *Le feu est leur demeure, et quelle horrible demeure est réservée aux méchants* ».

Ailleurs, Il dit : « *Et s'ils apprennent quelques-uns de ces enseignements, ils les tournent en déri-*

(1) Qur'an, XLV, 5.

(2) Qur'an, XLV, 6 et 7.

sion. Ces hommes-là auront le supplice ignominieux pour partage (1) ».

Une des railleries des infidèles consistait à s'écrier : « Faites-nous un autre miracle, et apportez-nous une autre preuve ». Ou encore : « Fais donc tomber sur nos têtes une portion du Ciel (2) », ou aussi : « Si le Qur'an est la vérité, fais pleuvoir du Ciel les pierres sur nos têtes (3) ». De même les Juifs, au temps de Moïse, renoncèrent au Souper céleste pour de vulgaire repas d'oignons et d'aulx : ils voulaient à l'aide de leurs pensées impures, changer les paroles révélées.

Aujourd'hui, nous voyons que le Souper spirituel est descendu du Ciel de la Miséricorde divine, et des Nuages de bonté de Dieu, que les Mers fécondes déferlent leurs vagues aux rives du Paradis sur l'ordre du Créateur ; et cependant, comme des chiens autour d'une charogne, les hommes se réunissent autour de leurs prêtres, et tous se contentent de la coupe amère d'eau saumâtre !

Grand Dieu ! Comment les hommes peuvent-ils demander une preuve, alors qu'est hissé le Drapeau de « Celui qui est prouvé », et tenir à leur vaine science après l'apparition de la Manifesta-

(1) Qur'an, XLV, 8.

(2) Qur'an, XXVI, 187.

(3) Qur'an, VIII, 32.

tion ? Autant demander au soleil la preuve de sa lumière, ou bien demander aux pluies d'avril si elles sont bienfaisantes ! La preuve du soleil est précisément sa lumière qui rayonne sur le monde entier, et les pluies d'avril se reconnaissent précisément à ce que leur influence bienfaisante revêt la terre d'une nouvelle parure. Il est vrai que l'aveugle ne perçoit du soleil que les brûlures, et que la roche inféconde ne ressent aucun bienfait des pluies d'avril. « *Il n'y a rien d'étonnant à ce qu'ils ne connaissent du Qur'an que la couverture : l'aveugle reçoit-il du soleil autre chose que des brûlures ?* » Dans le Qur'an on trouve : « *Lorsqu'on leur récite nos versets évidents, que disent-ils ? Ils disent : faites donc revenir à la vie nos pères, si vous dites la vérité (1).* » Quels piteux arguments ils opposaient à ces êtres miséricordieux, en se moquant des paroles divines dont pourtant une seule lettre est aussi sublime que toute la création et suffit à rappeler à la vie, par l'esprit de la foi, les hommes morts dans les plaisirs et la recherche de leur satisfaction ! Ils disaient : « ressuscitez nos pères ! » tant étaient grands leur aberration et leur orgueil !

Chacun de ces versets est une preuve solide et suffisante pour qui comprend les paroles de Dieu.

(1) Qur'an, XLV, 24.

C'est là que sont enfouis les perles des mystères, et le remède à toutes les maladies. Ne prêtez nulle attention aux discours de ceux qui disent : « le Livre de Dieu ne peut être compris par les gens d'une condition modeste » ; alors que, au contraire, le Qur'an est destiné au Monde entier, de l'Orient à l'Occident. Comment Dieu l'aurait-il destiné à chacun si tous ne pouvaient le comprendre ? A en croire les ignorants, il deviendrait impossible de croire en Dieu, car c'est là chose encore plus difficile que de comprendre le Livre. Ce ne sont que discours futiles et méprisables qui dénotent l'orgueil et la vanité de ceux qui veulent éloigner les peuples du Jardin du Bon Plaisir de Dieu ; au contraire, les hommes de modeste condition sont bien plus chers à Dieu que leurs chefs qui les détournent de Lui.

Pour saisir les paroles divines et comprendre les explications des Colombes spirituelles, point n'est besoin d'être un érudit. Il suffit d'avoir un cœur et une âme pures, un esprit calme : il y a aujourd'hui des gens qui n'ont jamais rien appris, et qui reposent sur les divans du Savoir. Les nuages de la divine Bonté ont fait pousser dans leur cœur les Roses de la Sagesse et les Anémones de l'Instruction. Bénis sont les purs et les sincères dans la Lumière du plus grand jour !

« Ceux qui ne croient point aux Verbes de Dieu

et à la Comparution devant Lui, désespèrent de sa miséricorde. Un supplice douloureux leur est réservé (1). » — « Ils disaient : abandonnerons-nous nos dieux pour un fou de poète (2) ? »

Ces versets se passent de commentaires. Pensez un peu aux paroles des hommes après la révélation du Livre ! Ils traitaient Muhammad de poète et raillaient ses discours en disant : ce sont de vieilles fictions qu'il reprend et attribue à Dieu ! Aujourd'hui, les hommes, à propos de notre Cause, ne disent-ils pas aussi que ses écrits sont des pastiches, ou des mystifications ? En vérité ce sont là de bien graves paroles prononcées par des gens bien insignifiants !

En plus de ces arguties, ils disent qu'après Moïse et Jésus, il ne doit pas venir un Prophète qui changera la loi ; mais que, d'après le Livre, le Prophète attendu doit au contraire confirmer la religion actuelle. Ils oublient ces vers bénis qui prouvent que la Bonté de Dieu ne tarira jamais : *« Joseph était déjà venu au milieu de vous, accompagné de signes évidents, mais vous n'avez cessé de douter de leur vérité, jusqu'au moment où il mourut. Vous disiez alors : Dieu ne suscitera plus de prophètes après sa mort. C'est ainsi qu'Il égare les*

(1) Qur'ân, XXIX, 22.

(2) Qur'ân, XXXVII, 35.

transgresseurs et ceux qui doutent (1) ». Soyez donc assuré que de tous temps, les peuples, s'en tenant à un verset du Livre, ont déclaré qu'après leur Prophète aucune Manifestation ne devait plus venir. De même les prêtres chrétiens, s'en tenant aux Évangiles, disent qu'ils ne doivent jamais être remplacés, et que la Manifestation qui viendra les répandra sur toute la terre. La plupart des peuples souffrent d'une semblable maladie mentale : les Musulmans, eux, sont arrêtés par le nom du Sceau du Prophète, tandis qu'ils devraient reconnaître que « il n'y a que Dieu qui en connaisse l'interprétation, et les hommes d'une science solide (2) ».

Quand l'explication donnée par « Celui qui possède la science », qui en est « la mère », « l'âme », « l'essence », leur déplaît tant soit peu, voyez ce que disent les hommes, et ce qu'ils font ! Tout cela est le résultat de l'œuvre des prêtres qui prennent leurs désirs pour leur Dieu, et qui n'ont d'autre religion que celle de l'or. Ils sont sortis du Chemin, par l'aberration de la science, ainsi qu'il est dit clairement : « *Voyez-vous celui qui fait son dieu de ses passions, et que Dieu a égaré au milieu de la science, sur l'ouïe et le cœur duquel*

(1) Qur'an, XL, 36.

(2) Qur'an, III, 5.

il a mis un sceau, et dont il a couvert la vue avec un bandeau ? Qui pourrait diriger un tel homme après que Dieu l'a égaré ? N'y réfléchirez-vous pas (1) ? » Comprenez la signification de *Dieu l'a égaré au milieu de la science !* Cela ne s'applique-t-il pas aux prêtres d'aujourd'hui qui se sont détournés de la Beauté de Dieu, et s'accrochent à leur science, qui ne sert que leurs désirs et leurs passions, pour contredire le message de Dieu et sa Cause ? *« Le message est un message grave, et vous dédaignez de l'entendre (2) ».* Ailleurs, il est dit : *« Lorsqu'on leur récite nos enseignements ils disent : cet homme ne veut que nous détourner des divinités qu'adoraient nos pères (3) ».*

Entendez la voix divine et la merveilleuse mélodie ; quel avertissement et quelle semonce pour ceux qui nient les paroles sacrées de Dieu ! Comme ils sont loin du Kauthir de l'Approche, ceux qui contredisent et s'enorgueillissent en face de la Sainte Bonté ! Tandis que Muhammad, cette Essence de Bonté et de Générosité, conduisait les êtres immortels aux Jardins de l'Ancien et les pauvres aux saintes Rives de la Richesse, on le traitait de blasphémateur, et l'on disait qu'il

(1) Qur'an, XLV, 22.

(2) Qur'an, XXXVIII, 67.

(3) Qur'an, XXIV, 42.

détournait les gens de la Rivière de la Religion et de la Foi : d'autres l'appelaient fou, ou l'accablaient d'injures, ainsi que vous l'avez vu ! Quelles erreurs et quelles fautes n'a-t-on pas attribuées à cette Source d'infailibilité ! Pourtant, à chaque page de son œuvre, Dieu menace les hommes qui le traitaient de menteur et qui se détournaient de la Révélation, et donne au contraire de bonnes nouvelles aux croyants ; cela n'empêche pas les contradictions de se répéter de nos jours.

* * *

L'univers cependant n'a jamais vu ni éprouvé une Bonté comparable à celle qui émane aujourd'hui des Paroles divines (1), comme les pluies d'avril des nuages du Miséricordieux ; car les plus grands Prophètes dont le caractère divin est le moins contesté, n'ont apporté chacun qu'un seul Livre, que nous connaissons, et que nous avons lu d'un bout à l'autre. Tandis que de ce Nuage de la Miséricorde divine (2), il a été révélé tellement d'ouvrages, que nul ne peut les compter : on n'en connaît jusqu'ici qu'une vingtaine de volumes, mais combien y en a-t-il qui ne nous

(1) Dans le Bayân.

(2) Le Bâb.

sont pas parvenus, ou qui sont tombés entre les mains des polythéistes qui en ont fait ce que personne ne sait !

O mon frère ! réfléchissez et demandez protection aux Manifestations divines, afin de tenir compte du clair avertissement du Livre, de vous éveiller aux avis contenus dans les Tablettes sacrées, de ne pas contredire le Récepteur des Paroles divines, d'accepter la Cause de tout votre cœur, et d'obéir aux commandements avec toute votre âme, afin d'entrer dans l'atmosphère de la Miséricorde et de résider sur les rives de la Bonté. Car, en vérité, Il est le Pardon et la Miséricorde de ses serviteurs. *« Dis à ceux qui ont reçu l'Écriture : Allez-vous nous désavouer parce que nous croyons en Dieu, à ce qui nous a été donné d'en haut, et à ce qui a été envoyé antérieurement, et parce que la plupart d'entre vous sont impies (1) ? »*

Ces versets sont bien explicites, et prouvent la valeur de ce qui est descendu d'En Haut : ils ont été révélés alors que les infidèles maltrahaient les musulmans qui ne voulaient pas les suivre dans leurs croyances aux magiciens imposteurs : c'était au début de l'Islam, avant que la Cause ne se fût fortifiée, et alors que partout les Musulmans étaient l'objet de persécutions multiples. Ainsi les

(1) Qur'an, V, 64.

fidèles répondaient aux idolâtres, et affirmaient n'être coupables que de croire dans la nouvelle et merveilleuse Révélation de Muhammad comme dans celles des anciens Prophètes, de croire que toutes venaient de Dieu, et de leur obéir. Ainsi Dieu fortifiait ses serviteurs !

Est-il alors permis de se détourner de la nouvelle Révélation qui a enveloppé l'Orient et l'Occident, et de continuer à se dire fidèle ? et peut-on au contraire refuser de compter au nombre des fidèles, malgré la parole de Dieu lui-même, ceux qui ont cru dans le nouveau Prophète ? Comme ce serait mal connaître la volonté de Dieu que de se figurer qu'il chasse de sa Merci ceux qui croient dans les paroles d'Unité, ou qu'il intimide ceux qui ont pris en main l'Argument solide ! Car, en vérité, ce sont ses Paroles qui établissent la vérité et ses signes qui prouvent la Cause. Et vraiment il est le Tout-Puissant !

« Quand même nous ferions descendre du ciel le Livre écrit tout entier sur un rouleau, quand même les infidèles le toucheraient de leurs mains, ils diraient encore : C'est de la magie pure (1) ! »

La plupart des versets du Qur'an abondent dans le même sens, mais je me contente d'indiquer celui-là. Dans tous les Livres sans exception

(1) Qur'an, VI, 7.

les paroles divines ne sont-elles pas considérées comme la preuve unique qui doit nous faire connaître et accepter la Beauté d'une Manifestation ? Toujours les renégats et les railleurs ont été menacés de la géhenne, ainsi que vous le savez.

Et si aujourd'hui un homme arrive avec des millions de versets, de tablettes et de prières, qui prouvent une érudition qu'il n'a pourtant reçue d'aucun maître, quelle raison a-t-on de le contredire, et de se détourner de son immense Bonté ? Quand leur esprit aura quitté leur corps obscurci, que répondront-ils à Dieu, les renégats ? Diront-ils qu'ils s'en tenaient aux Hadith mais qu'ils n'ont pas compris leur signification réelle, et qu'ils ont ainsi contredit la Manifestation de la Cause et se sont éloignés de la religion de Dieu ? Ne savez-vous pas que ce qui rend les Prophètes irréfutables, c'est précisément la révélation d'un Livre ? Comment alors le premier ignorant venu qui réunit quelques discours sceptiques peut-il contredire le Possesseur du Livre, insuffler le doute dans les cœurs, tromper et perdre les hommes, devenir le Satan de son siècle ? Comment peut-on suivre un tel individu et se priver du Soleil de la Bonté divine ?

Bien plus, si l'on se détourne d'aussi saintes et divines âmes, vers qui se tournera-t-on ? Oui, chacun a une plage du ciel vers laquelle Dieu le

tourne. Mais en vérité nous vous avons montré les deux chemins ; c'est à vous de choisir celui où vous marcherez. Telle est la parole de Dieu en dehors de laquelle il n'y a qu'aberration. — Ce qui prouve encore en faveur de cette Cause, c'est que, en général, chaque fois que l'Identité invisible est apparue dans un corps humain, seuls des hommes humbles et sans relations ont obtenu la Rencontre de Dieu. Ils ont reçu l'éclat de la Lumière du Soleil prophétique, et ont été conduits par la Lune de Direction. Les prêtres au contraire, ou les puissants, les tournaient en dérision, ainsi qu'il est dit à propos de Noé : « *Les chefs du peuple incrédules lui dirent : tu n'es qu'un homme comme nous, et nous ne voyons que la vile populace qui t'ait suivi sans réflexion. Vous ne possédez aucun mérite qui vous rende supérieur à nous. Bien plus nous vous regardons comme un imposteur* (1). »

Ils disaient à la Sainte Manifestation qu'elle n'était suivie que par les gens du commun, et que les prêtres et les grands ne croyaient pas en elle. Ils croyaient ainsi prouver l'imposture de ce juste ! — Aujourd'hui, au contraire, dans cette sublime Manifestation, un grand nombre de prêtres élevés, de docteurs accomplis, d'érudits incon-

(1) Qur'ân, XI, 29.

testés, ont bu à la Coupe de l'Approche et de la Rencontre, et ont reçu le plus haut Bienfait. Dans le chemin du Bien-Aimé, ils ont sacrifié leur vie et leurs biens. Certains de leurs noms que vous connaissez encourageront les indécis et tranquilliseront ceux dont l'âme est inquiète. L'un d'eux, Janābi-Moulla-Houssaïn (1), devint l'éclat de la Manifestation : « Dieu l'a assis sur son trône miséricordieux, et l'a établi sur les divans éternels ». Janābi-Aqa-Sayyid-Yahia (2) fut incomparable et unique dans son temps. Vous citerai-je aussi Moulla-Muhammad-'Ali-Zandjāni, Moulla-'Ali-Bastāmi (3), Moulla-Sayyid-Bārfouroushi, Moulla-Na'matou'llāh-Māzandarāni, Moulla Yousif Ardebili (4), Moulla Mahdi-Khoī, Aqā Sayyid Housaïn Torchizi, Moulla Mahdi Kandī et son frère Moulla Bāqir, Moulla 'Abdou'l Khālik Yazdī, Moulla 'Ali Baraqāni (5) et tant d'autres, près de 400, dont les noms sont écrits dans les Tablettes préservées de Dieu ?

(1) Moulla Houssaïn de Brushraweyh, le principal lieutenant du Bāb, son premier disciple.

(2) Le chef de l'insurrection de Niriz.

(3) Martyrisé par les Turcs près de Baghdād en 1846.

(4) Envoyé par le Bāb dans l'Azarbaïjān, fut fait prisonnier à Shaykh Tabarsi et placé à la bouche d'un canon auquel on mit le feu.

(5) Pour tous ces personnages, voir *A Traveller's Narrative*, par E. G. Browne, Cambridge, 1891.

Ils ont tous été attirés par ce Soleil divin et lui ont obéi au point d'abandonner biens et familles pour obéir aux désirs du Possesseur de Gloire : leurs cœurs se sont levés pour le Bien-Aimé. Ils ont sacrifié tout ce qu'ils possédaient ; leur sein est devenu une cible pour les flèches des renégats, et leur tête un ornement pour les lances des idolâtres ; au point qu'il n'y a pas un coin de terre qui n'ait bu le sang de ces esprits sublimes, pas une épée qui n'ait été essuyée sur leur cou. Pour prouver la justesse de leur Cause, leurs actes ont suffi.

Le témoignage de ces âmes bénies qui à l'admiration du monde entier ont sacrifié leur vie dans le Chemin du Bien-Aimé, ne peut-il être opposé au souvenir de ceux qui ont renié leur foi pour un denier, préférant la vie à l'immortalité, l'eau amère au Kauthir de l'Approche, et qui, uniquement attirés par les séductions terrestres, à jamais éloignés de l'Éternel, n'ont songé qu'à dépouiller leurs semblables ? Peuvent-ils nous convaincre, ceux qui ont conformé leurs actes à leurs paroles, qui n'ont eu qu'une seule règle de conduite, séduisant les peuples par leurs actions, émerveillant les âmes par leur endurance et leur patience ? ou bien ferez-vous plutôt créance aux renégats qui ne respirent que l'égoïsme, qui sont toujours emprisonnés dans le doute et l'erreur, qui ne se

lèvent le matin que pour lutter pour les biens de ce monde, et qui le soir ne songent qu'à comploter de la façon la plus grossière ; qui ne pensent qu'à eux-mêmes, négligeant la divine destinée ; qui, le jour, ne cherchent qu'à vivre comme des animaux, et la nuit qu'à satisfaire leurs passions luxurieuses ?

Y a-t-il une religion ou un peuple qui se laisserait guider par de telles gens, et qui négligerait l'exemple de ceux qui ont sacrifié leur vie, leurs biens, leur nom, leurs honneurs, dans le Chemin du Bon Plaisir de Dieu ? Autrefois ne disait-on pas que nul n'était plus grand que le Prince des Martyrs (1), qu'aucune Manifestation ne pouvait lui être comparée pour la fermeté de son attitude ? Et cependant son martyre n'a duré qu'une journée, tandis que depuis dix-huit ans les calamités tombent comme la pluie sur quelques-uns de ces êtres glorieux ! Avec quel amour, quelle affection, quel éclat, quelle joie, ils ont donné leur vie dans le chemin du Seigneur ! Cela n'est-il donc rien ? Y a-t-il jamais eu à travers l'histoire des événements aussi considérables ? Si ces disciples ne sont pas les véritables croyants, qui alors sera croyant ? Ont-ils recherché la gloire, le pouvoir,

(1) Le troisième Imām, Houssain-Ibn-'Ali, appelé Sayidoush-Shohadā.

la fortune ? avaient-ils d'autre ambition que la satisfaction de Dieu ? Si malgré toutes leurs actions admirables, et leur conduite éclatante, ils ont eu tort, qui donc aura raison ? Je prends Dieu à témoin que leur attitude serait une preuve suffisante et un argument accompli pour tous les peuples de la terre, si seulement ils réfléchissaient aux mystères de la Cause. « *Ceux qui attaquent les premiers apprendront un jour quel sort leur est réservé (1)* ».

Le Livre permet d'ailleurs de reconnaître le bien du mal ; et c'est à cette pierre de touche divine qu'il faut éprouver les prétentions de chacun, afin de distinguer le juste de l'apostat. « *Désirez la mort si vous dites la vérité (2)* » dit le Qur'an. Considérez maintenant tous ces augustes témoins, qui, s'appuyant sur le Livre, ont sacrifié vie, fortune, femme, enfants, et tout ce qu'ils possédaient pour monter au plus haut Paradis ; ces âmes détachées, ces hommes sublimes ne prouvent-ils pas en faveur de cette Cause splendide ? Peut-on au contraire croire à ceux qui ont renié la religion pour de l'argent, qui ont abandonné le Principe éternel afin de conserver leurs honneurs ? On les connaissait bien, et l'on savait qu'ils ne renonce-

(1) Qur'an, XXVI, 278.

(2) Qur'an, LXII, 6.

raient à aucune de leurs puissances terrestres dans le sentier de la religion de Dieu, bien loin de sacrifier leur vie ou leurs biens ! Comme la divine pierre de touche du Livre les stigmatise bien ! Les hommes ne l'ont tout de même pas compris, et continuent à dormir dans leur négligence, désireux des biens de ce monde et du pouvoir terrestre !

« *Oh fils de l'homme ! que de jours ont passé pendant lesquels tu t'es occupé à satiété de superstitions et d'imagination ! Combien de temps resteras-tu encore endormi sur ce lit de mensonge ? Réveille-toi, car le soleil qui s'est levé brille au zénith, et va t'inonder des rayons de sa Beauté (1) !* » Ouassalam !

Il est juste de dire que ces prêtres et ces savants dont nous avons parlé et qui ont suivi le Bayān ne faisaient pas tous partie du haut clergé, car on verra rarement des hommes puissants et célèbres dans leur temps, assis sur le trône du commandement et sur les divans de l'ordre, suivre la voie de Dieu, à moins qu'Il n'en ordonne autrement. « *Qu'il y a peu d'hommes reconnaissants parmi mes serviteurs (2) !* » Les prêtres qui occupaient une haute situation, n'ont donc pas en

(1) *Paroles cachées* de Bahāou'llāh.

(2) Qur'ān, XXXIV, 12.

général accepté la Cause, et, de toute la force de leur haine ils ont tenté au contraire de la détruire à l'aide de procédés dont on n'avait jamais entendu parler jusque-là, et que personne n'avait encore vus. Le Seigneur suprême (1), (que l'âme de chacun lui soit sacrifiée), avait pourtant écrit en particulier aux grands prêtres de chaque ville, leur expliquant clairement à chacun les raisons qui les faisaient se détourner de Dieu ! « *Profitez de cet exemple, hommes doués d'intelligence* (2). »

Que ceci serve de leçon au peuple du Bayân, et que, lorsqu'apparaîtra « Celui que Dieu Manifesterà », dans la prochaine Résurrection, s'il n'est pas suivi par les prêtres, il ne soit pas contredit par ceux qui évoqueraient le souvenir des prêtres du temps du Bâb ! Pour le reste, nous prenons refuge en Dieu, si volontairement les hommes se privent de sa Beauté. — Oui, parmi les fidèles, se trouvaient quelques modestes prêtres qui tous, par la Miséricorde divine, étaient détachés des biens de ce monde. « *Dans sa bonté, Il donne à qui Il veut.* »

Il y a une autre preuve, brillante parmi les preuves ; j'entends parler de la fermeté qu'a montrée cette Beauté éternelle dans la Cause de

(1) Le Bâb.

(2) Qur'an, LIX, 2.

Dieu, le Bāb, alors qu'il n'était qu'un adolescent, et que sa Manifestation se heurtait contre tout ce qui existait, contre les idées de chacun, des humbles, des nobles, des riches, des pauvres, des puissants, des méprisés, des rois comme de leurs sujets. Nul ne lui fit peur, à nul il ne prêta attention ! De telles choses peuvent-elles se passer sans le commandement de Dieu et le divin vouloir ? Je jure qu'il y a là de quoi faire réfléchir ! Même avec le courage du monde entier, qui oserait se risquer à pareille aventure, s'il n'en avait la permission de Dieu, et s'il ne sentait dans son cœur la Miséricorde, et dans son âme la Bonté divines ? Comment expliquer cette fermeté ? Dira-t-on que c'était un fou, comme on l'a dit des anciens Prophètes ? Ou bien était-ce un ambitieux désireux d'acquérir des biens de ce monde ? Grand Dieu ! au début de son premier livre intitulé « *Qayyoumou'l-Asmā* » (1), qui est, en même temps que le premier, son plus grand ouvrage, il a prophétisé son martyre, et textuellement il dit : « *O Toi, dernière Manifestation de Dieu, je me sacrifie entièrement pour Toi, et j'accepte les injures dans ton chemin. Je désire uniquement être tué pour ton amour. Dieu tout Puissant, le Protecteur Eternel, me suffit !* »

(1) Le gardien des Noms.

Dans son livre intitulé « *l'explication de Ha* » il affirme désirer le martyre : « *J'entends au tréfonds de moi-même une voix qui m'appelle, disant : sacrifie ce que tu as de plus cher dans le chemin de Dieu, comme Houssain (que sur lui soient les bienfaits de Dieu) s'est sacrifié pour moi ! Et si tout mon esprit n'était pas tourné vers ce sacrifice mystérieux qui existe déjà virtuellement, par l'Unique qui tient mon âme dans ses mains, tous les rois de la terre ne pourraient me toucher ! à plus forte raison leurs indignes sujets qui sont réprouvés de tous !* » Puis il ajoute : « *Et ainsi chacun connaîtra l'état de ma passion, de mon bonheur, de mon désir de me sacrifier dans le chemin de Dieu.* »

Peut-on dire que celui qui exprimait de telles pensées ne marchait pas dans le Chemin, et recherchait autre chose que le plaisir de Dieu ? Ces lignes sont tellement imprégnées par les brises du détachement qu'elles devraient faire désirer la mort à tous ceux qui les lisent. Combien les hommes sont avilis et ingrats envers Dieu, de suivre les corps sans vie de ceux qui font gémir sous leur domination tous les peuples musulmans, et d'abreuver au contraire de calomnies ces Aurores de Sainteté !

Telle est la condition des infidèles qui se sont détournés de la rencontre de Dieu au jour de la Résurrection. Dieu les a punis par le feu réservé

aux polythéistes, et il a préparé pour eux dans l'autre monde une géhenne qui brûlera leur corps et leur esprit ; car ils ont osé dire que Dieu était impuissant et que sa main était fermée à la Bonté !

La fermeté dans la Cause est donc un solide argument et une preuve sublime ; Muhammad n'a-t-il pas dit que ce qui l'avait fait vieillir avant l'âge, c'était son inébranlable fermeté ? « *Persévère, suivant l'ordre de Dieu* ». Considérez maintenant cet Arbre de la Cause de Dieu, ce tout jeune homme, le Bāb ; de quelle fermeté il fit preuve ! des peuples entiers s'efforcèrent en vain de le faire reculer ! Plus ils amoncelaient les calamités sur cet Arbre de Toubā (1), plus son ardeur augmentait, plus le feu de son amour se développait, ainsi que chacun a pu le voir. A la fin, il donna sa vie et se hâta d'aller retrouver l'Ami Suprême.

Ce à quoi l'on reconnaît également les Manifestations, c'est à leur Victoire finale, à leur Pouvoir dominateur sur toutes les régions de la terre, Pouvoir que ces Créateurs d'existence ne tirent que d'eux-mêmes. La Beauté Éternelle apparut à Shiraz en l'an 60 (2), et elle y découvrit ses voiles. En peu de temps, dans tout le pays, les marques

(1) Un arbre dans le Paradis.

(2) L'an 1260 de l'hégire, 1844 de l'ère chrétienne.

de la Victoire, du Pouvoir et de l'Autorité de cette Essence des Essences et de cette Mer des Mers étaient manifestées ; partout la Cause recrutait des adhérents à ce Soleil d'Identité. Combien de nobles et purs cœurs prirent exemple sur lui, et combien de gouttes de Savoir se répandirent sur tout l'univers, de cette Mer d'intuition ! Dans chaque ville pourtant, les prêtres et les nobles s'efforçaient de le combattre par la haine, l'injustice et la jalousie ! Combien d'hommes saints, essences de justice, furent mis à mort comme des criminels ; combien d'esprits, conformant leurs actes à leur doctrine, furent tués dans les plus affreux tourments ! Ce qui ne les empêcha pas jusqu'à la fin d'évoquer le souvenir de Dieu, et de s'envoler dans les Hauteurs de la résignation et du consentement. Ces êtres étaient à ce point transformés qu'ils ne s'occupaient que de la volonté du Bāb et n'acceptaient d'autres ordres que les siens, se soumettant à son bon plaisir ; se confinant dans les pensées du Maître, ils fermaient leur cœur au reste du monde.

Un tel pouvoir a-t-il appartenu à qui que ce soit sur terre ? Qui aurait pu ainsi faire se hâter vers la mort ces âmes saintes et ces esprits élevés ? Jamais une parole de reproche ne sortit de leur bouche qui ne proférait que des actions de grâce ; et, dans les pires tourments, malgré

la haine et les cruautés dont ils étaient victimes, ils ne voyaient que la volonté divine. Dire que les infidèles croyaient que leur meurtre était agréable à Dieu, et pensaient mériter la prospérité et le bonheur !

Depuis Adam jusqu'à nos jours, de semblables clameurs ont-elles été poussées ? a-t-on jamais vu de tels tumultes parmi les peuples ? avec une pareille haine de telles imprécations ? Il semble qu'avant ces événements on n'ait jamais rien supporté, et qu'avant eux on n'ait jamais rien accompli !

* * *

Je souhaite que vous puissiez voir à travers toutes ces luttes et ces calamités, la grandeur et le caractère sublime de la Cause, que par la Bonté du Miséricordieux, vous ressentiez en vous les brises de la tranquillité, et que vous vous reposiez sur le Trône de la Certitude. Dieu Un est témoin que si vous réfléchissez tant soit peu, vous comprendrez qu'en dehors de toutes les preuves dont nous avons parlé, rien n'établit mieux la justesse de la Cause de ces Héros de la résignation et du détachement, que les mauvais traitements et les oppositions auxquels ils furent en butte de la part de tous les peuples de la terre. Et chaque

fois que vous constaterez les contradictions émanant des prêtres, des savants ou des ignorants, cela ne fera que raffermir votre foi dans cette Cause ; car tout ce qui est arrivé avait été prédit par la Source de l'Intuition, et par le Lieu des Commandements éternels. Je ne veux pas ici rappeler tous les Hadith ; mais quelques-uns se rapportent plus spécialement à cette condition. Et bien qu'il soit maintenant presque inutile de les citer, puisque tout ce que nous vous avons dit est une preuve suffisante, et que le mystère de tous les Livres est expliqué dans ce livre, j'en dirai néanmoins quelques-uns. Mais si vous vouliez réfléchir, c'est dans nos propres paroles que vous trouveriez l'explication de ce qui est arrivé à ce Roi de Réalité. Pour ceux qu'elles n'auraient pas convaincus, voici les Paroles sacrées qui raffermiront leur âme troublée, tranquilliseront leur esprit inquiet, et compléteront l'argument divin pour tous les peuples de la terre.

Il est dit : « *Quand l'étendard de Dieu sera levé, les peuples de l'est et de l'ouest le maudiront* ». Buvez un peu du Vin du détachement, et résidez dans les Palais de l'Abstinence, sachez « *qu'une heure de réflexion vaut mieux que soixante-dix années de prières* », et vous verrez alors l'explication de ces affreux événements ; vous saurez pourquoi des hommes qui autrefois cherchaient Dieu

et qui montraient leur dévotion jusqu'au jour où Il est apparu, se sont mis alors à maltraiter son peuple. Les Hadith nous l'expliquent. La suppression des lois, des institutions et des coutumes par une nouvelle Manifestation, est la cause de l'égarément des peuples.

Pourquoi faut-il que si la Manifestation ne suit pas les errements habituels, et ne donne pas aux occupations du peuple une entière approbation, de pareils troubles prennent naissance ? Ce verset du Qur'ān nous le fait entendre. « *Le jour où l'ange chargé d'appeler les hommes les appellera à quelque chose d'horrible.....* (1). » Comme l'Eveilleur de l'Unité appelle les hommes au détachement de tous leurs biens, et que cet appel divin est contraire à leurs aspirations, de pareilles épreuves et de pareilles tentations sont le lot des peuples. Voyez quelle est leur condition : songent-ils aux énergiques Hadith qui tous ont été vérifiés ? Ils s'en tiennent plutôt à des textes qu'ils discutent, et ils se demandent pourquoi ils n'ont pas été accomplis. Cependant ils ont pu voir ce qui est arrivé, que le signe de Dieu brille comme un Soleil au milieu du ciel, et malgré cela ils continuent à voyager dans les déserts de l'ignorance et de la non compréhension, à attendre la Mani-

(1) Qur'ān, LIV, 6.

festation promise qui leur révélera les lois du Forqān ! Combien de versets du Forqān et d'énergiques Hadith indiquent clairement la nouvelle Religion et la merveilleuse Cause ! Mais les Juifs et les Chrétiens continuent à raisonner de même.

Parmi les Hadith prophétisant la Nouvelle Cause se trouve la prière Doāyi-Nadbah (1) : « *où est le Promis qui renouvellera les préceptes et les traditions, et où est Celui qui est choisi pour restaurer la religion ?* » Dans la prière Zyārat (2) on trouve : « *Paix à la Nouvelle Manifestation !* »

On raconte également que Abou 'Abdou'llāh qu'on interrogeait sur ce que ferait l'Imām Mahdi, répondit : « *Il fera comme le Sceau des Prophètes ; il détruira ce qui existait avant lui, comme Muhammad a détruit les Jāhilyah* (3). »

Avec tous ces Hadith, comment les hommes peuvent-ils croire à la pérennité des commandements ? alors que le but de chaque Manifestation est précisément le changement et le perfectionnement de tout ce qui existe, visible ou invisible, dans le monde physique ou dans le monde moral ! Car si les choses ne changeaient pas sur terre, il serait inutile que les Manifestations apparussent.

(1) Cf. page 28.

(2) Prière qui se récite à la tombe d'Houssaïn.

(3) Terme désignant dans le Qur'an les Arabes idolâtres.

Dans le 'Avalim (1), livre respecté entre tous, il est écrit : « *Des Bani-Hāchīm (2) naîtra un enfant, possesseur du Livre et de la Loi..... et ses plus grands ennemis seront les prêtres* ». Ailleurs, on trouve ces paroles de Sādiq-Ibni-Muhammad, l'un des Imāms : « *En vérité, un enfant des Bani-Hāchīm apparaîtra et ordonnera au peuple de lui prêter serment de fidélité. Il est le possesseur du Nouveau Livre qui le fera suivre par les peuples, et il est très élevé parmi les Arabes. Si vous entendez parler de lui, courez vite à sa rencontre.* »

Comme les peuples ont bien suivi les commandements des Imāms de la Religion et des Lampes de certitude ! Ils ont taxé le descendant de Bani-Hāchīm d'infidélité, et ils ont osé dire que ce Seigneur de l'Univers était un renégat ! Ils ne se sont hâtés vers cette Lumière que l'épée hors du fourreau, et le cœur plein de haine !

Tout cela est prédit dans le Livre, et malgré les clairs Hadith dont les prophéties se sont trouvées accomplies, les hommes demeurent privés de l'Essence pure de l'Instruction et de l'Explication, et ils ont accepté l'aberration et l'erreur grossière. Ils ont continué à affirmer ce qui leur convenait, et ils ont taxé d'infidèles tous ceux qui

(1) Recueil persan de Hadith.

(2) Les descendants de Muhammad,

ne leur plaisaient pas, disant : « c'est contraire aux Imāms, et aux Lumières infaillibles : tout cela n'est pas dans la Religion. »

Voyez maintenant comment tout avait été prophétisé ! Dans l'Arbayn (1) il est écrit : « *Il naîtra des Bani-Hāchim, un enfant qui appellera les hommes aux nouveaux commandements. Nul ne lui répondra. Ses ennemis sont les prêtres qui refuseront de lui obéir, disant : c'est contraire à ce que nous tenons des Imāms de la Religion... etc.* » N'est-ce pas ce qui se dit aujourd'hui, sans que l'on ait compris que Sa Majesté était assise sur le trône du Pouvoir absolu, et reposait sur le siège du Commandement suprême ? Aucune intelligence ne peut saisir la nature de son Apparition, aucune instruction ne suffit à faire connaître sa Cause en entier. Tout ce qu'Elle dit est la Vérité, tout ce qui existe a besoin d'Elle. Tout ce qui n'est pas Elle, n'existe que par son ordre. Elle est la Manifestation du Mystère de Dieu, l'Exégète de la Sagesse éternelle et invisible.

L'on trouve dans le « Bahārou'l Anvār », dans l'« Avalim », et le « Yanbou' » (2), que Sādiq Ibn-Muhammad (3) a dit : « *La science est composée*

(1) Autre Recueil de Hadith.

(2) Recueils persans de Hadith.

(3) Un des Imāms.

de vingt-sept lettres, et tout ce que les prophètes ont apporté se résume à deux seules lettres qui composent jusqu'à aujourd'hui la somme des connaissances. Ce n'est que lorsque le Qa'im arrivera qu'il révélera les vingt-cinq autres. » Si les Prophètes, depuis Adam jusqu'à Muhammad, n'ont révélé que deux lettres sur les vingt-sept dont se compose la science, et si c'est le Qa'im qui doit nous apporter les autres, vous pouvez par là juger l'importance de la Manifestation de sa Majesté ; elle est supérieure à celle de tous les Prophètes, et au-dessus de la compréhension de tous les élus. Les ignorants, avec leur faible intelligence, voudraient contrôler ce que les Prophètes, les Maîtres, les Élus n'ont pas su, ou ce que, soumis à la volonté divine, ils n'ont pas révélé ! Si ces choses ne leur paraissent pas conformes à leur jugement, ils se contentent de les nier ! *« Crois-tu que la plupart d'entre eux entendent ou comprennent ? Ils sont comme des brutes, et même pires que des brutes, éloignés du droit chemin (1). »*

Et comment expliquent-ils ces Hadith que nous avons vus, lesquels indiquent si clairement la venue, aux jours de Sa Majesté, du nouvel ordre de choses qui doit causer des divergences si profondes parmi les peuples, que les prêtres et les

(1) Qur'an, XXV, 46.

érudits ordonneront la mise à mort de la Manifestation et de ses disciples ? N'y est-il pas dit que tous les peuples se révolteront ? Dans le Kāfi (1), dans la Tablette de Fatima, Jābir dit à propos du Qā'im : « *Il aura la perfection de Moïse, la gloire de Jésus, la patience de Job. Ses disciples seront méprisés durant sa vie ; et leurs têtes seront envoyées à titre de présents, ainsi qu'on envoie aujourd'hui les têtes des Turcs et des Dailamites. Ils seront massacrés et brûlés. Ils seront épouvantés, terrorisés ; la terre sera rougie de leur sang ; les lamentations et les gémissements seront le lot de leurs femmes. En vérité ils sont mes Elus.* »

Y a-t-il une seule lettre de ce Hadith qui n'ait pas été confirmée par les événements ? En combien d'endroits le noble sang des disciples a-t-il été répandu ? Quel est le pays qui ne les a pas tenus prisonniers ? quel est celui qui n'a pas brûlé quelques-uns d'entre eux ? Et pourtant nul n'a songé que, si le Promis, le Qā'im, avait dû être envoyé dans la sphère d'une ancienne religion et d'une ancienne loi, les Hadith n'auraient pas prophétisé tant de calamités. Y aurait-il eu de telles divergences entre les peuples, qui en sont venus à invoquer le devoir pour s'entretuer, et qui ont fini par croire que la torture de ces

(1) Recueil de Hadith.

Esprits sublimes était pour eux le moyen d'atteindre les Hauteurs de l'Approche ?

Dans le Raouzatou'l Kāfi il est également écrit, à propos de Zaora (1) : « *Mohavié-ben-Vahab raconte que Abou 'Abdou'llah lui demandait un jour s'il connaissait Zaora. Il répondit : que je sois votre sacrifice, on prétend que c'est Baghdād. — Non, dit-il. Etes-vous allé à Ray (2) ? — Oui. — Etes-vous allé au marché aux bestiaux ? — Oui. — Avez-vous vu la montagne noire à droite de la rue ? C'est Zaora. Quatre-vingt fils de... y seront tués, et chacun d'eux pourtant serait digne d'avoir le Khalifat. — Qui les tuera ? — Les fils de la Perse.* » Peut-il y avoir allusion plus claire aux terribles événements des dernières années en Perse, et aux Martyrs que tout le monde connaît maintenant ?

Comment ces êtres, rebut de l'humanité, n'ont-ils pas compris ces Hadith qui étaient pourtant aussi clairs que le soleil en plein midi, et ne se sont-ils pas soumis à Dieu ? Se détournant au contraire de Lui, en invoquant d'autres Hadith qu'ils ne comprenaient pas davantage, ils ont

(1) Zaora, mot à mot « pervers », surnom donné au pays de Baghdād.

(2) Ray, l'ancienne Rhagis dont les ruines se trouvent près de Téhéran.

choisi la géhenne comme demeure. Tout cela est dû aux prêtres et aux savants. C'est ce qui faisait dire à Sâdiq Ibn Muhammad : « *Les savants de ce temps-là étaient les pires individus de la terre et ce furent eux qui suscitérent tous les troubles.* »

Je demande aux prêtres et aux savants du Bayân de ne pas suivre leurs traces, et de ne pas faire à l'Essence divine, à l'Eternité pure, à la Manifestation parfaite, au temps où elle viendra, ce qu'on a fait de nos jours ; de ne pas résister à cette Essence du Savoir et de la Sagesse, en s'en tenant à leur propre intelligence et à leurs idées préconçues.

*
* *

Malgré tous ces avertissements, je sais qu'un chef parmi les nations, à l'œil borgne (1), se lèvera pour faire à la Manifestation la lutte la plus violente ; et que dans chaque pays on ne songera qu'à exiler cette Sainte Beauté. Les disciples de ce Roi de l'Existence et de cette Essence désirée en seront réduits à fuir au fond des montagnes et des déserts, pour se soustraire aux mains des infidèles : quelques-uns, s'en remettant à Dieu,

(1) Les Musulmans croient que le faux prophète qui doit venir au temps de la Manifestation de Dieu sera borgne.

d'un esprit détaché, sacrifieront leur vie. Et déjà je vois qu'un homme célèbre par sa dévotion et son honorabilité, au point que tout le monde considérera comme un devoir de lui obéir, et comme une nécessité de se soumettre à son commandement, se lèvera pour combattre l'Emanation divine : de toutes ses forces il dirigera contre Elle la troupe des contradicteurs !

Espérons que le peuple du Bayān fera preuve d'intelligence et s'envolera pour résider dans l'atmosphère de l'Esprit qu'il saura distinguer Dieu du reste des créatures, et démasquer les ambiguïtés. Bien que depuis longtemps le vent de jalousie et d'envie soit en train de souffler, je jure, par l'Éducateur de tout ce qui existe, que depuis le commencement du monde qui n'a jamais commencé, jusqu'à nos jours, il n'y a jamais eu jalousie pareille à celle qu'on voit en ce moment. Des hommes au masque d'hypocrisie ont brandi contre moi le drapeau de la révolte ; de tous côtés les épées sont tirées, les flèches sont lancées. Loin que jamais je me sois mis en avant, ni au-dessus de qui que ce soit, je me suis au contraire toujours considéré comme le compagnon et le très humble et fidèle ami de chacun. Avec un pauvre j'ai toujours été comme un pauvre, avec les prêtres et les nobles je me suis toujours tenu sur la réserve. Et malgré tout, je jure par Dieu qui est Un,

que tout ce que j'ai eu à subir des ennemis et des 'Oulamā, n'est rien à côté de ce que j'ai eu à supporter de la part des amis : si je le racontais, pas un de ceux qui ont l'esprit équitable ne pourrait le supporter !

Et c'est parce que je savais ce qui allait se passer qu'en arrivant ici il y a quelques années, je résolus de me confiner dans la solitude, et de me réfugier dans la renonciation : je demeurai ainsi deux ans tout seul, dans les déserts abandonnés. Les larmes coulaient de mes yeux, et le sang de mon cœur : combien de nuits ai-je passées à jeun, et combien de journées sans repos ! Malgré toutes ces calamités et ces afflictions continuelles, je jure par Celui qui tient mon âme entre ses mains, que je n'ai jamais été plus heureux : j'ai connu le vrai bonheur et la joie parfaite, car je n'avais pas le spectacle des malheurs, des soucis, des maladies de chacun. Réfugié en moi-même, je ne m'occupais que de Dieu. Mais je ne savais pas que les mailles de la Destinée divine sont plus serrées que nous ne pensons, et que les flèches de la Prédestination ne peuvent être évitées. L'homme ne peut s'affranchir de la Volonté de Dieu, et il n'a que la ressource de se soumettre. En ce temps, je vous assure que je n'avais nul désir de revenir, et que je ne songeais pas à terminer mes pérégrinations : je ne désirais qu'une seule chose, ne pas

être l'objet des discussions des Croyants, la cause de la révolte des disciples et la raison des souffrances ou des tristesses de qui que ce soit. C'était là mon unique pensée, malgré tout ce qu'on avait pu dire ou croire.

Mais de la Source des commandements me vint l'ordre de revenir, et soumis, je revins ici. Ma plume est impuissante à dire ce que je vis alors ; et voici maintenant plus de deux ans que mes ennemis emploient tous leurs efforts à essayer de me faire périr, ainsi que chacun le sait, sans qu'aucun ami ne se soit levé pour m'aider ou seulement me montrer de la sympathie ! Au contraire, comme la pluie du ciel, les déceptions causées par les paroles et les actions de tous tombent sur moi les unes après les autres. Avec la plus entière soumission, j'ai placé ma vie dans ma main, afin que, par la Miséricorde divine, je sois sacrifié dans le chemin du Premier Point et des Verbes sublimes ! Si tel n'était pas mon vœu, par Celui qui manifeste l'Esprit, je ne resterais pas une seconde de plus dans cette ville ! Et le témoignage divin me suffit. Il n'y a pas de pouvoir ou de puissance qui n'émane de Dieu ; nous venons de Lui et nous retournons à Lui !

* * *

Les hommes intelligents qui ont bu le vin de l'amour, et qui ne nourrissent aucun espoir dans leur cœur, comprendront comment tous les arguments et toutes les preuves concordent en faveur de cette Cause merveilleuse et de cette sublime Manifestation divine, plus claire que le soleil dans les cieux. Malgré cela, les peuples se détournent de la Beauté de Dieu, et recherchent leurs propres plaisirs ; en dépit de tous les versets et de toutes les preuves qui sont le plus précieux dépôt de Dieu parmi les êtres humains, et des Hadith qui se passent d'explications, ils ne prêtent nulle attention à ces choses, préférant arguer de la signification inconnue de certaines paroles. A jamais ils sont privés de la source du Vin glorieux et de l'eau Éternelle de la Beauté suprême !

L'année de l'apparition de la Lumière d'Identité a d'ailleurs été également signalée, ce qui n'a pas arrêté un seul instant les hommes sur la pente de leurs plaisirs. Ainsi, dans le Hadith de Mofazzal, ce dernier demande à Sādiq : « *O mon Seigneur, quand viendra la Manifestation ? — En l'an 60, sa Cause apparaîtra et sa Révélation sera répandue.* » C'est un perpétuel sujet d'étonnement que malgré tout cela les hommes continuent à se détourner

de Dieu ! Tout ce qui devait arriver à cet Être sublime a été écrit ; dans le Bahâr on trouve : « *En vérité notre Qa'im aura les signes de quatre Prophètes, Moïse, Joseph, Jésus et Muhammad. Comme Moïse il sera dans l'inquiétude. Comme Joseph il sera emprisonné. Comme Jésus il sera persécuté. Comme Muhammad il laissera un Qur'an.* »

Ce Hadith qui prédit tout ce qui devait se passer, n'a rendu personne attentif : aura-t-il ce résultat plus tard ? tout dépend de la volonté de Dieu. En vérité, Il fera entendre ceux qu'Il voudra, et je ne puis faire entendre les morts !

Vous savez donc que les Colombes éternelles et les Oiseaux d'Identités parlent deux langages. L'un exotérique, sans aucun symbole et sans obscurité, sert à guider les hommes et à les attirer aux Hauteurs sublimes et aux Lieux de l'enjouement : ce sont les clairs Hadith et les versets évidents. L'autre langage est voilé ; il sert à éprouver les méchants et à les faire connaître tels qu'ils sont. C'est ainsi que Sâdiq Ibn Muhammad dit : « *Je jure par Dieu que vous serez tentés et jugés* ». C'est la balance divine et la pierre de touche éternelle, avec laquelle les serviteurs sont éprouvés ; et nul ne comprend ce langage, hormis ceux dont le cœur détaché est en repos, et dont l'âme est satisfaite. Ce dernier langage ne doit pas être interprété à la lettre. « *Pour chaque science il y a*

soixante-dix chemins et les hommes n'en connaissent qu'un ; le Qâ'im montrera les autres ». On dit également « *Nous parlons un langage qui exprime soixante-dix conditions différentes* ». De sorte que si l'une des significations d'un Hadith ne vous paraît pas s'être vérifiée, n'en soyez pas troublé, pensez que vous n'avez pas compris ; car nul ne peut savoir quelle était l'intention des Imâms de la religion. Il appartient aux fidèles de ne pas se priver de la Bonté divine par de telles questions, dont les réponses doivent venir des Serviteurs de Dieu.

Mais y a-t-il vraiment sur terre un seul sincère Chercheur, qui se confie à la Manifestation de l'Unité ? Chacun habite au pays [de l'oubli, et suit les infidèles et les tyrans ! Dieu traitera tout le monde suivant son mérite, et, de même que les uns ont négligé sa Rencontre en ses Jours, de même Il saura oublier les ingrats. Ainsi en a-t-il été décidé pour les infidèles, et il en sera ainsi pour tous ceux qui désavouent les signes !

Je termine ces lignes par les Paroles de Dieu :

« Celui qui se détournera de mes avertissements mènera une vie misérable (1). »

« Celui qui cherchera à se soustraire aux exhortations du Très-Haut, nous lui attacherons Satan

(1) Qur'an, XX, 123.

avec une chaîne ; il sera son compagnon inséparable (1). »

Telles sont les paroles qui sont descendues autrefois de Dieu ; mais soyez de ceux qui comprennent !

* * *

Révéle par le « Ba » et le « Ha » (2).
Et Paix à tous ceux
qui écoutent les mélodies
de la Divine Colombe sur le Sadratou'l-Montaha
Gloire à Notre Seigneur
Le Très Haut !

(1) Qur'an, XLIII, 35.

(2) Bahā.

TABLE (I)

INTRODUCTION	VII
Le Détachement	3
Les Prophètes	4
L'œuvre des prêtres	17
Jésus	44
La Nouvelle Manifestation	47
Le Jour du Jugement	59
La Puissance des Prophètes	70
La Comparution devant Dieu.....	99
La Résurrection	117
Le Vrai Savoir	126
La Cité Merveilleuse	140
Le Bâb	158
Les prophéties qui se rapportent à sa venue.....	173
Bahâou'llâh à Baghdâd	182

(1) Bien que le Kitâbou'II-qân soit écrit d'un seul trait, et ne comporte aucune séparation en chapitres, nous avons cru devoir, pour la commodité du lecteur français, esquisser cette division.

IMPRIMERIE DES PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE. — 1-1928.
